

Château de

VERSAILLES
Spectacles

Collection
OPÉRA FRANÇAIS
N°19

LULLY · ATYS



Reinoud Van Mechelen · Marie Lys
Ambroisine Bré · Philippe Estèphe
Chœur de chambre de Namur

Les Talens Lyriques
CHRISTOPHE ROUSSET

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

ATYS

172'48

Tragédie en un prologue et cinq actes sur un livret de Philippe Quinault,
créée à Saint-Germain-en-Laye en 1676.

VOLUME 1

56'42

1	Prologue – Ouverture	
2	« En vain, j'ai respecté » · <i>Le Temps</i>	2'41
3	« Air pour les Nymphes de Flore »	1'43
4	« La saison des frimas » · <i>Le Temps</i>	0'56
5	Air pour la suite de Flore (Gavotte)	3'08
6	Prélude pour Melpomène	2'10
7	Air pour la suite de Melpomène	1'25
8	Ritournelle	1'18
9	Menuet	2'39
10	Reprise de l'ouverture	0'27
11	Acte I, scènes 1 et 2 – Ritournelle · <i>Atys, Idas</i>	2'47
12	Scène 2 – « Atys, ne feignez plus » · <i>Idas</i>	3'51
13	Scène 3 – « Allons, allons, accourez tous » · <i>Sangaride, Doris</i>	2'52
14	Scène 4 – « Atys est trop heureux » · <i>Sangaride</i>	6'11
15	« Un amour malheureux » · <i>Sangaride, Doris</i>	4'54
16	Scènes 5 et 6 – « On voit dans ces campagnes » · <i>Atys</i>	0'58
17	Scène 6 – « Si l'hymen unissait » · <i>Atys, Sangaride</i>	5'37
18	Scène 7 – « Mais déjà de ce mont sacré » · <i>Atys</i>	2'03
19	Entrée de Phrygiens	5'13
20	Second Air des Phrygiens	1'22
21	Scène 8 – Prélude	0'25
22	« Venez tous dans mon Temple » · <i>Cybèle</i>	0'43
		3'07

VOLUME 2

57'01

1	Acte II, scène 1 – Ritournelle « N'avancez pas plus loin » · <i>Célénius, Atys</i>	4'08
2	« Qu'un indifférent est heureux » · <i>Atys</i>	2'20
3	Scène 2 – Prélude	0'45
4	« Je veux joindre en ces lieux » · <i>Cybèle</i>	3'19
5	Scène 3 – « Tu t'étonnes, Mélisse » · <i>Cybèle</i>	4'37
6	Scènes 3 et 4 – « Que les plus doux Zéphyrus » · <i>Cybèle, Chœur des Peuples et des Zéphyrus</i>	2'10
7	Entrée des Nations	0'59
8	Entrée des Zéphyrus	0'52
9	« Que devant vous » · <i>Chœur des Nations</i>	0'31
10	« Indigne que je suis » · <i>Atys</i>	0'56
11	« Que devant vous » · <i>Chœur des Nations</i>	0'27
12	Reprise de l'Air des Zéphyrus	1'02
13	Acte III, scène 1 – « Que servent les faveurs » · <i>Atys</i>	1'31
14	Scène 2 – « Peut-on ici parler » · <i>Idas</i>	2'38
15	Scènes 2 et 3 – « Le plus juste parti » · <i>Atys</i>	2'36
16	Scène 4 – Prélude « Dormons, dormons tous » · <i>Le Sommeil</i>	8'01
17	« Écoute, écoute, Atys » · <i>Morphée</i>	0'56
18	« Que l'amour a d'attraits » · <i>Phantase</i>	1'12
19	« Goûte en paix » · <i>Phobator</i>	1'00
20	« Trop heureux un amant » · <i>Phantase</i>	1'18
21	« Garde-toi d'offenser » · <i>Un Songe Funeste</i>	2'45
22	« L'amour qu'on outrage » · <i>Chœur de Songes Funestes</i>	1'38
23	Scènes 5 et 6 – « Venez à mon secours » · <i>Atys</i>	5'05
24	Scène 7 – « Qu'Atys dans ses respects » · <i>Cybèle</i>	3'04
25	Scène 8 – « Espoir si cher et si doux » · <i>Cybèle</i>	3'00

VOLUME 3

1	Acte IV – Reprise de l'Entrée des Nations	1'07
2	Scène 1 – « Quoi! Vous pleurez! » · <i>Doris</i>	6'49
3	Scène 2 – Prélude	0'39
4	Scènes 2 et 3 – « Belle nymphe » · <i>Célénus</i>	3'12
5	Scène 4 – « Qu'il sait peu son malheur » · <i>Atys</i>	3'46
6	« Je jure / Je promets » · <i>Atys, Sangaride</i>	2'00
7	Scène 5 – « O vous qui prenez part » · <i>Le Dieu du fleuve Sangar, Chœur</i>	1'23
8	« Que l'on chante » · <i>Le Dieu du fleuve Sangar, Chœur</i>	1'23
9	Gavotte « La beauté la plus sévère » · <i>Chœur de Dieux des fleuves, et de Divinités de fontaines et de ruisseaux</i>	1'45
10	Menuet « L'hymen seul ne saurait plaire » · <i>Chœur de Dieux et de Divinités</i>	1'37
11	Menuet « D'une constance extrême » · <i>Chœur de Dieux et de Divinités</i>	1'15
12	Gavotte « Un grand calme » · <i>Chœur de Dieux et de Divinités</i>	0'48
13	Scène 6 – « Venez former » · <i>Chœur de Dieux et de Divinités</i>	2'03
14	Acte V, scène 1 – Ritournelle	0'29
15	« Vous m'ôtez Sangaride » · <i>Célénus</i>	2'52
16	Scène 2 – « Venez vous livrer » · <i>Cybèle, Célénus</i>	1'49
17	« Toi, qui porte partout » · <i>Cybèle</i>	0'26
18	Scène 3 – « Ciel! quelle vapeur m'environne? » · <i>Atys</i>	2'09
19	Scènes 3 et 4 – « Atys lui-même » · <i>Chœur des Phrygiens</i>	3'18
20	Scène 4 – « Quoi! Sangaride est morte! » · <i>Atys</i>	2'56
21	Scène 5 – « Je commence à trouver » · <i>Cybèle</i>	1'34
22	Scène 6 – « Il s'est percé le sein » · <i>Idas</i>	2'47
23	Scène 7 - Ritournelle	0'51
24	« Venez, furieux Corybantes » · <i>Cybèle</i>	5'42
25	Entrée des Nymphes	1'29
26	Première entrée des Corybantes	0'35
27	Seconde Entrée	1'23
28	« Que le malheur d'Atys » · <i>Cybèle, Chœur des Divinités des bois et des eaux</i>	2'44

59'04



Page de garde de la première édition d'Atys, Paris, C. Ballard, 1676

Reinoud Van Mechelen · *Atys*

Marie Lys · *Sangaride, Flore*

Ambrosine Bré · *Cybèle*

Philippe Estèphe · *Célénius*

Romain Bockler · *Idas*

Gwendoline Blondeel · *Doris, Iris, trio*

Olivier Cesarini · *Le fleuve Sangar, Phobétor, Le Temps*

Kieran White · *Le Sommeil, Un Zéphir, trio*

Nick Pritchard · *Morphée*

Antonin Rondepierre · *Phantase*

Apolline Raï-Westphal · *Mélisse, Melpomène, trio*

Vlad Crosman · *Un Songe funeste*

Les Talens Lyriques

Christophe Rousset, direction

Dessus de violon I

Gilone Gaubert
Giorgia Simbula
Charlotte Grattard

Dessus de violon II

Yuki Koike
Josépha Jégard
Bérengère Maillard

Hautes-contre de violon

Stefano Marcocchi
Maya Enokida

Tailles de violon

Michel Renard
Alexandra Delcroix Vulcan

Quintes de violon

Christophe Robert
Murielle Pfister

Basses de violon

Emmanuel Jacques
Julien Hainsworth
Marjolaine Cambon
Pauline Lacambra
Pablo Garrido

Flûte traversière

Jocelyn Daubigney

Flûte traversière et flûte à bec

Morgane Eouzan

Hautbois

Vincent Blanchard

Hautbois et flûte à bec

Luc Marchal

Taille de hautbois

Martin Roux

Basson

Josep Casadellà

Percussions

Marie-Ange Petit

Continuo

Basse de violon

Emmanuel Jacques

Viole de gambe

Myriam Rignol

Luths et guitares

Karl Nyhlin
Magnus Andersson

Clavecin et orgue

Korneel Bernolet

Clavecin et direction

Christophe Rousset

Chœur de Chambre de Namur

Thibaut Lenaerts, direction

Dessus 1

Cindy Favre-Victoire
Camille Hubert
Amélie Renglet
Mélanie Rihoux

Dessus 2

Pauline de Lannoy
Barbara Menier
Zoé Pireaux

Hautes-contre

Jonathan Spicher
Damien Ferrante
Arnaud Le Du
Marcio Soares Holanda
Renaud Tripathi

Tailles

Nicolas Bauchau
Thibaut Lenaerts
Vincent Mahiat

Nicolas Maire
Michael Loughlin Smith

Basses-tailles

Laurent Bourdeaux
Laurent Collobert
Vlad Crosman
Sergio Ladu
Jean-Marie Marchal



Le Palais du Temps, décor pour le prologue d'Atys, Jacques Vigoureux-Duplessis, ca 1708



Christophe Rousset

« Le voile se déchire »

Par Christophe Rousset

Entreprendre l'intégrale des opéras de Lully sous-entendait d'aborder tôt ou tard *Atys*, surnommé « l'opéra du roi ». Il se trouve, il suffit de regarder la distribution du disque, que j'avais participé à la recréation d'*Atys* à Prato dans le cadre du Maggio musicale de Florence et de l'Opéra de Paris à la Salle Favart en 1986/1987. C'est une aventure qui a profondément marqué le mouvement baroque, ses acteurs comme son public. J'ai voulu aborder en priorité les autres chefs d'œuvres de Lully et laisser la mythique production des années 80 se faire oublier et tomber dans mon oubli personnel, de façon à ce que mes choix d'interprétation soient davantage guidés par mon expérience propre, accumulée par ma fréquentation de l'œuvre lullienne au fil des années, que par ce qui avait pu se graver en moi comme des évidences alors qu'il pouvait s'agir de choix

d'autrui. Je suis revenu patiemment aux sources principales : le manuscrit de Valenciennes, le livret de la création et l'édition Ballard posthume. Je me suis laissé guider par les nouvelles voies tracées par les musicologues. On pourra ainsi trouver ici une vision renouvelée, parfois résolument différente de ce qu'on a pu entendre jusqu'à aujourd'hui de ce génial opéra. Mais j'ai toujours fait preuve du plus scrupuleux respect pour cette musique fragile et son style grand siècle, tenant compte de la nécessité (propre à ce répertoire) d'insuffler tension dramatique, sentiments vibrants et humanité : grâce à la flexibilité que Lully a su donner à ses tragédies lyriques un miracle peut advenir mais il plonge ses racines dans les aptitudes de chaque interprète. C'est ce que j'ai cherché dans chaque opéra de ce compositeur que j'ai abordé. De mon expérience de 1986 je n'ai retenu

que le principe de l'épure dramatique et de la potentialité de l'alchimie livret/musique. Toutes mes années au contact des tragédies lyriques m'ont prouvé que le

chemin est ardu mais possible: le voile du formel de l'Art louisquatorzien se déchire alors pour ne laisser place qu'à un drame humain et bouleversant.

“The veil is torn apart”

By Christophe Rousset

Taking on all of Lully's operas meant, sooner or later, tackling *Atys*, nicknamed “the king's opera”. One need only glance at the distribution of the record to see that I had in fact taken part in the re-creation of *Atys* at the Prato as part of the Maggio Musicale in Florence and at the Opéra de Paris at the Salle Favart in 1986/1987. It is a tale that deeply influenced the baroque movement – composers, performers and audiences alike. I wanted to prioritise Lully's other masterpieces and let the legendary production of the 80s lapse from both the public's memory and my

own, so that my performance choices could be guided more by my own experience, accumulated by my regular revisits to Lully's œuvre over the years, than by what had become cemented in my mind as obvious decisions yet which may have been made by someone else. I returned patiently to the key origins: the Valenciennes manuscript, the libretto for the première and the posthumous Ballard edition. I followed the new paths set out by the musicologists. As such, I present a renewed vision here, one that is at times resolutely different from what we have heard so far from this great opera. But I

have always shown the utmost respect for this fragile music and its grand-siècle style, taking into account the need (specific to this repertoire) to infuse dramatic tension, resounding emotion and humanity: thanks to the flexibility that Lully gave his lyric tragedies, miracles can indeed happen, but ones rooted in the skills of each performer. That is what I have sought in each opera that I

have taken on by this composer. From my experience in 1986, I have retained only the principle of dramatic purity and all the potential of the libretto/music alchemy. All my years in contact with lyrical tragedies have proven to me that the journey is arduous yet possible: the veil of Louis XIV formality is torn apart to reveal a human and deeply moving drama.

„Der Schleier reißt auf“

Von Christophe Rousset

Wenn man sich mit der Gesamtheit von Lullys Opern befasst, muss man früher oder später auch *Atys*, die sogenannte „Königsoper“, behandeln. Wie sich herausstellt, man muss sich nur die Besetzung der CD ansehen, hatte ich 1986/87 an der Rezitation von *Atys* in Prato im Rahmen des Maggio musicale di Firenze und der Pariser Oper in der

Salle Favart teilgenommen. Es ist ein Abenteuer, das die Barockbewegung, ihre Akteure und ihr Publikum zutiefst geprägt hat. Ich wollte mich vorrangig mit den anderen Meisterwerken Lullys befassen und die mythische Produktion der 80er Jahre in Vergessenheit geraten und in mein eigenes Gedächtnis zurückfallen lassen, damit meine

Interpretationsentscheidungen mehr von meiner eigenen Erfahrung geleitet werden, die ich durch meine jahrelange Beschäftigung mit dem Werk Lullys gesammelt hatte, als von dem, was sich in mir als Selbstverständlichkeiten eingraviert hatte, während es sich möglicherweise um die Entscheidungen anderer handelte. Ich bin geduldig zu den Hauptquellen zurückgekehrt: dem Manuskript von Valenciennes, dem Libretto der Uraufführung und der posthumen Ballard-Ausgabe. Ich habe mich von den neuen Wegen leiten lassen, die Musikologen eingeschlagen haben. Auf diese Weise kann man hier eine erneuerte Sicht finden, die sich manchmal resolut von dem unterscheidet, was man bis heute von dieser brillanten Oper gehört hat. Dennoch habe ich stets den höchsten Respekt für diese fragile Musik und ihren Stil aus dem großen Jahrhundert

gezeigt, wobei ich die Notwendigkeit (die für dieses Repertoire typisch ist) berücksichtigt habe, dramatische Spannung, lebendige Gefühle und Menschlichkeit zu vermitteln: Dank der Flexibilität, die Lully seinen lyrischen Tragödien verleihen konnte, wird ein Wunder vollbracht, aber er taucht seine Wurzeln in die Fähigkeiten jedes Interpreten ein. Genau das habe ich in jeder Oper dieses Komponisten gesucht, die ich angesprochen habe. Von meiner Erfahrung aus dem Jahr 1986 habe ich nur das Prinzip der dramatischen Reinheit und das Potenzial der Alchemie von Buch und Musik behalten. All meine Jahre im Kontakt mit lyrischen Tragödien haben mir bewiesen, dass der Weg mühsam, aber dennoch zu bewältigen ist: Der formelle Schleier der Kunst Ludwig XIV. reißt auf, um Platz für ein menschliches und erschütterndes Drama zu schaffen.



Louis XIV, eau-forte de Robert Nanteuil, 1672



Frontispice de la première édition d'*Atys*, Jacques Lalouette d'après François Chauveau, Paris, C. Ballard, 1676

Atys, l'opéra du roi

Par Pascal Denécheau

À partir de 1675, Louis XIV offre à sa cour et aux ambassadeurs étrangers le spectacle d'un opéra nouveau dans son château de Saint-Germain-en-Laye pendant toute la durée du carnaval¹. Il n'hésite pas à dépenser plus de 100 000 livres pour éblouir la noblesse française et les représentants des pays voisins par le faste des représentations. L'art français est ainsi mis à l'honneur, puisque le roi fait appel aux meilleurs créateurs de son temps: Jean-Baptiste Lully (musique), Philippe Quinault (livret), Pierre Beauchamps et François-Hilaire d'Olivet (ballets), Carlo Vigarani (décors et machines), et Jean Berain (costumes). Après l'immense succès remporté par *Thésée* en janvier 1675, Louis XIV commande à Lully et Quinault un nouvel ouvrage lyrique: *Atys*.

Pour son livret, Quinault s'inspire des *Fastes* (livre IV) et des *Métamorphoses* (livre X) d'Ovide: Cybèle, séduite par la beauté d'Atys, lui confie la garde de ses temples, exigeant en échange que le jeune homme reste chaste. Mais Atys oublie bien vite sa promesse et tombe amoureux de la nymphe Sangaride. Pour le punir, Cybèle fait mourir la jeune femme. Devenu fou, Atys se mutile. De ce court récit, Quinault parvient à développer une intrigue fortement dramatique: il imagine que Sangaride est contrainte de s'unir à Célénus. Les jeunes amants, menacés par la puissante déesse, éprise d'Atys, tentent en vain d'éteindre leur amour. L'opéra s'achève de manière tragique sur la mort de Sangaride, tuée par Atys pris de folie, puis par le suicide de ce dernier métamorphosé en pin par Cybèle prise de

¹ Le carnaval commençait le jour des rois et finissait le mercredi des cendres, soit du lundi 6 janvier jusqu'au mercredi 19 février 1676.

remords. Un divertissement final, en forme de déploration, termine l'œuvre, l'une des rares de Lully et Quinault proposant une fin malheureuse. Quant au prologue d'*Atys*, le librettiste y fait l'apologie de Louis XIV dont la gloire éclatante éclipse celle des héros de la mythologie grecque, sans allusion précise à l'actualité et à la Guerre de Hollande (1672-1678). On y voit Flore regretter l'arrivée du printemps dont le « retour presse le départ du héros à qui [elle] veut plaire ». En effet, le retour des beaux-jours annoncé par la déesse est le signal de la reprise des combats après la trêve hivernale, et le roi va devoir bientôt délaisser la cour pour aller suivre les exploits de ses armées sur les champs de bataille. Puis Melpomène, muse de la tragédie, annonce le sujet de la pièce tandis que le Temps et les Heures invitent les spectateurs à profiter de la présence de Louis qui songe déjà à de « nouvelles conquêtes ».

Dans les premiers jours de décembre 1675, les premières répétitions commencent, auxquelles Louis XIV assiste personnellement. Les décors sont installés dans la salle du bal du vieux château de

Saint-Germain-en-Laye, aménagée en théâtre. Du côté du mur qui jouxte le donjon, un amphithéâtre en forme de « U » peut accueillir environ six cent cinquante personnes. De l'autre côté de la salle se trouve la scène, équipée depuis 1669 d'une machinerie de l'invention de Carlo Vigarani. C'est là que l'opéra *Thésée* avait été créé un an auparavant. Quelques jours avant la première représentation, l'imprimeur Christophe Ballard publie les livrets qui seront offerts aux spectateurs pour suivre la représentation et les aider à mieux comprendre les paroles chantées. Cette première édition du livret d'*Atys* est ornée d'un frontispice gravé par Jacques Lalouette, d'après un dessin de François Chauveau, représentant au premier plan Cybèle auprès d'*Atys* changé en pin, et en arrière-plan une vue des jardins du château neuf de Saint-Germain-en-Laye, où Louis XIV est né le 5 septembre 1638, non loin du lieu de création de l'opéra. C'est grâce à ces livrets que nous connaissons les noms des interprètes ayant participé à cette première série de représentations, entre janvier et février 1676.

Pour la création d'*Atys*, Lully fait appel aux meilleurs interprètes de la Musique du roi et de l'Académie royale de musique réunis sous sa direction. Bernard Clédière, haute-taille de l'Opéra, incarne *Atys*, Marie Aubry, spécialisée dans les rôles de jeunes princesses, chante le rôle de Sangaride, tandis que Mademoiselle de Saint-Christophe, à la voix particulièrement puissante, joue celui de la déesse Cybèle. Enfin, Jean Gaye, basse-contre de la Musique du roi, incarne le roi Célénus. Le danseur Anne de Lestang débute une grande carrière, paraissant pour la première fois dans *Atys*. Comme dans *Thésée*, Lully fait intervenir des musiciens sur la scène : ce sont des Zéphyrus jouant du hautbois et du cromorne à l'acte II, rôles en grande partie tenus par les membres de la célèbre famille Hotteterre, facteurs d'instruments à vent ; à l'acte III, des Songes (parmi lesquels figure le jeune Marin Marais) jouent de la flûte, du théorbe et de la viole pour évoquer la douceur du sommeil ;

enfin à l'acte IV, des dieux de fleuves jouent de la flûte, instrument associé au bruit des ruisseaux.

L'ouvrage est créé le vendredi 10 janvier 1676, date indiquée sur la page de titre des livrets de Ballard, et confirmée par la *Gazette de France*.

De Saint-Germain-en-Laye,
le 17 janvier 1676

Le 10 de ce mois, leurs Majestés, avec lesquelles étaient Monseigneur le Dauphin, Monsieur et Madame, et toute la cour, prirent ici, pour la première fois, dans la salle des ballets, au vieux château, le divertissement d'une tragédie en musique, mêlée d'entrées de ballet, avec la magnificence, et tous les agréments ordinaires dans les spectacles de cette cour².

Contrairement à *Thésée*, *Atys* ne rencontre pas immédiatement le succès : l'œuvre aurait nécessité très tôt quelques remaniements, comme le rapporte la *Gazette d'Amsterdam* :

² *Gazette de France*, 1676, no 6 (édition de Lyon), p. 35.

De Paris, le 14 janvier

Le ballet et l'opéra que l'on a joué pour la première fois devant leurs Majestés ont si mal réussi que le roi a ordonné au sieur Baptiste d'y travailler encore, pour en augmenter le divertissement³.

Dans leur *Histoire de l'Académie royale de musique*, les frères Parfaict déclarent qu'une cabale avait été montée contre Quinault⁴. On avait fait une chanson peu flatteuse pour se moquer de ses vers, sur un des airs d'Atys, « D'une constance extrême » (IV, 5) :

D'une constance extrême
Quinault suivant son cours
Va s'embrouillant lui-même,
Dans le jargon d'amours.
Ne faut-il pas qu'on l'aime,
Pour le suivre toujours ?

Les vers de Quinault sont en effet trouvés mauvais par certains courtisans,

notamment Madame de La Fayette dont le jugement sévère est rapporté par Charles de Sévigné à sa sœur, Madame de Grignan⁵. Au début du XVIII^e siècle, on regrette que le premier acte, jugé le meilleur, éclipse les quatre suivants, plus décevants.

Le premier acte d'Atys est sans difficulté le plus beau, et il est trop beau. La scène d'Atys et de Sangaride, *Sangaride ce jour est un grand jour pour vous*, inspire à l'auditeur des mouvements qui s'affaiblissent nécessairement ensuite, l'attention se refroidit, parce qu'on retournerait toujours volontiers à cette scène⁶.

Mais c'est surtout la confrontation des moments dramatiques et légers qui déplaisent à la critique. Toujours dans le premier acte, le divertissement qui interrompt les aveux amoureux d'Atys et de Sangaride est sujet à moqueries :

Mais on rit à coup sûr,
quand on le voit soudain
Changer leur triste scène
en spectacle badin,
Et finir le récit de leurs peines secrètes
Par les gaillards refrains de fades
chansonnettes⁷.

Le divertissement du Fleuve Sangar (IV, 4), trop enjoué, déplaît lui aussi car il dénote dans une œuvre tragique. De son côté Boileau vilipende Quinault, « misérable poète » qui a jeté dans son livret « des maximes détestables⁸ », comme ces deux vers chantés par Idas et Doris « Il faut souvent pour devenir heureux / Qu'il en coûte un peu d'innocence » (III, 2), trouvés licencieux. Cependant, on relève aussi de nombreuses qualités au livret de Quinault qui suit au plus près le modèle de la tragédie classique. Contrairement à ses précédents opéras, le poète ne développe dans *Atys* qu'une seule intrigue qui permet de suivre les passions traversant les jeunes amants, contraints

de cacher leur amour pour échapper à la vindicte du roi Célénus et de la puissante Cybèle.

Comme à son habitude, Lully structure sa partition en se servant des tonalités pour souligner les diverses émotions des personnages. L'opéra débute par une ouverture à la française tripartite (lent, vif, lent) imposant le ton de *sol* mineur qui perdure pendant le début du premier acte (I, 1-3). Cette tonalité est associée à l'amour coupable que ressentent Atys et Sangaride, sentiment qui va conduire à leur perte. Lully emploie le ton homonyme majeur pour les moments de réjouissances du peuple venu accueillir la déesse (I, 6-7), et paradoxalement aussi la joie d'Atys, pris de folie, croyant avoir tué un monstre alors qu'il vient d'assassiner son amante (V, 4). Le compositeur fait appel à la tonalité plus sombre de *fa* majeur associée à la jalousie de Célénus (II, 1), aux malheurs pressentis (III, 5)

³ *Gazette d'Amsterdam*, 21 janvier 1676, cité par J. de La Gorce, *Jean-Baptiste Lully*, Paris, Fayard, 2002, p. 214.

⁴ François et Claude Parfait, *Histoire de l'Académie royale de musique depuis son établissement jusqu'à présent*, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, nouv. Acq. 6532, t. 1, p. 35.

⁵ *Madame de Sévigné*, Correspondance, Roger Duchêne (éd.), Paris, Gallimard, 1974, lettre du 12 janvier 1676, p. 224.

⁶ Jean-Laurent Le Cerf de La Viéville, *Comparaison de la musique italienne et de la musique française*, Bruxelles, Foppens, 1705-1706, t. 1, p. 13.

⁷ Abbé Pierre de Villiers, « Épître II. À un homme qui estimait des mauvais ouvrages, et surtout les tragédies de l'Opéra » dans *Œuvres en vers de M. l'abbé de Villiers*, La Haye, Henri Du Sauzet, 1717, p. 632.

⁸ Frédéric Lachèvre, *Les Satires de Boileau commentées par lui-même*, Le Vésinet, Courménéil, 1906, p. 110.

et à la folie d'Atys (V, 3), puis à celle de *si* bémol majeur, relative de la tonalité principale de *sol* majeur, lorsqu'Atys décide de trahir Cybèle (III, 3), quand les songes funestes le mettent en garde (III, 4) et au moment où la déesse se venge de l'infidèle (V, 6). Lully use des tonalités plus lumineuses, mais aussi plus tendues lorsque la joie de Cybèle éclate (*ré* majeur, 2 dièses à la clef) pour se changer ensuite en violente passion (*la* majeur, 3 dièses), puis en jalousie exacerbée lorsqu'elle comprend la trahison d'Atys (*mi* majeur, 4 dièses) (V, 1).

Reprenant le modèle de *Thésée*, Lully utilise une séquence musicale, exposée d'abord par une ritournelle introductive (I, 1) puis chantée par les protagonistes, « Allons, allons, accourez-tous, Cybèle va descendre », en guise de refrain qui, par ses multiples retours, charpente tout le début du premier acte. Le récitatif, souple et « parfaitement beau⁹ », magnifie les vers de Quinault dont il réhausse le sens. Lully met en œuvre sa science musicale au

service de l'expressivité, comme dans le duo entre Sangaride et Atys, « Peut-on être insensible aux plus charmants appas ? » (I, 3) et le très bel air de Sangaride, « Atys est trop heureux » (I, 4), tous deux portés par une basse obstinée. Dans la fameuse scène des Songes, si appréciée des contemporains, Lully peint le sommeil d'Atys par des motifs de noires liées par deux, évoquant la calme respiration du dormeur (III, 4). L'orchestre est coloré de flûtes accompagnées par deux violes de gambe, deux théorbes et un claviorganum, instrument combinant les cordes du clavecin et les tuyaux d'un orgue. Quant à l'air des Songes funestes, Lully l'aimait particulièrement, l'ayant lui-même choisi pour tester les musiciens qui souhaitaient intégrer l'orchestre de son Académie royale de musique.

Malgré la cabale, le nouvel opéra de Lully et Quinault est très applaudi à la cour, attirant à Saint-Germain un public nombreux. Le dimanche 12 janvier, l'ambassadeur vénitien Gustiniani assiste à la

deuxième représentation¹⁰. L'épouse de lord Barkley, ambassadeur extraordinaire du roi d'Angleterre, est invitée à celle du mercredi 22 janvier¹¹. À la mi-février, les spectacles de Saint-Germain-en-Laye cessent, et Lully rentre à Paris avec sa troupe.

Atys est repris ensuite à l'Académie royale de musique probablement à partir du 14 avril 1676, date de la réouverture du théâtre après la trêve pascalle. Les principaux rôles sont interprétés par ceux de la création : Marie Aubry (Sangaride), Mademoiselle Saint-Christophe (Cybèle), Bernard Clédière (Atys), tandis que François Baumavielhe reprend le rôle de Célénus selon les frères Parfaict¹². À Paris, la marquise de Sévigné assiste à la représentation du mardi 5 mai, éblouie par les magnifiques décors : « Il y a des endroits d'une extrême beauté ; il y a un sommeil et des Songes dont l'invention

surprend ; la symphonie est toute de basses et de tons si assoupissants qu'on admire Baptiste sur nouveaux frais ». Si elle n'apprécie pas le chanteur qui joue Atys, un « petit drôle qui faisait la Furie » dans *Alceste* « et la Nourrice » dans *Cadmus et Hermione*, dont elle ne donne pas le nom (probablement une doublure de Clédière), elle admire les nouveaux danseurs nouvellement recrutés par Lully : « il y a cinq ou six petits hommes tout nouveaux qui dansent comme Faure ; de sorte que cela seul m'y ferait aller¹³ ». Le 8 juillet 1676, des extraits sont chantés devant le roi Charles II par des membres de la troupe de Lully qui font exprès le voyage en Angleterre.

Comme les autres ouvrages lyriques de Lully, *Atys* est fréquemment repris à la cour, d'abord à Fontainebleau en août 1677, puis de nouveau à Saint-Germain-en-Laye en janvier 1678. Il est représenté

⁹ Charles de Marguetel de Saint-Senis, seigneur Saint-Évremont, *Œuvres mêlées*, Londres, Tonson, 1709, p. 250.

¹⁰ Jérôme de La Gorce, *op. cit.*, p. 215.

¹¹ *Gazette de France*, 1676, no 8 (édition de Lyon), *De Paris, le 25 janvier 1676*, p. 47.

¹² François et Claude Parfait, *op. cit.*, t. 1, p. 36.

¹³ *Madame de Sévigné, Correspondance, op. cit.*, lettre du 6 mai 1676, p. 285-286.

plusieurs fois dans ce même lieu à partir du 7 janvier 1682, à la demande de Louis XIV qui aimait finalement beaucoup cette œuvre, qu'on qualifia plus tard d'«opéra du roi».

L'opéra *Atys* a été pendant ce mois un des principaux divertissements de la cour. Madame la Dauphine ne l'avait point encore vu; et comme pour lui donner ce plaisir, on a refait la plupart des choses nécessaires à cette représentation, la dépense n'a guère été moindre pour le rétablir, qu'elle eut pu l'être pour un opéra nouveau; mais sa Majesté n'y regarde pas¹⁴.

Cette reprise est assurée uniquement par les interprètes de la Musique du roi, avec Bernard Clédière désormais retraité de l'Opéra (*Atys*), Anne-Renée Rebel (*Sangaride*), Mademoiselle de Saint-Christophe (*Cybèle*) et Jean Gaye (*Célenus*). Quelques nobles se joignent aux danseurs professionnels pour le plus grand plaisir de la cour, comme Mademoiselle de Nantes qui danse une entrée en soliste vêtue en nymphe, le

comte de Guiche représentant un petit Zéphyr dans le prologue, ou encore le Grand Dauphin accompagné du prince de la Roche-sur-Yon, du duc de Vermandois, du comte de Brionne et des marquis de Mouy et de Mimeure, tous habillés en égyptiens dansant dans le divertissement du deuxième acte. L'ambassadeur du Maroc assiste à l'une des représentations à l'issue de laquelle il est présenté à Lully, Berain et Vigarani qu'il félicite. Sous le règne de Louis XV, *Atys* est redonné une dernière fois, sans prologue, à Fontainebleau en novembre 1753.

À Paris, sur la scène de l'Académie royale de musique, l'ouvrage est repris en avril 1677, remplaçant *Isis* qui n'avait pas plu à la cour. Puis il est redonné en août 1678, en 1680 sans que l'on connaisse la date précise, en novembre 1689 et en août 1690 à la place de l'*Orphée* des fils de Lully, Louis et Jean-Louis, qui avait connu un échec cuisant, retiré après quelques représentations seulement. Trois autres productions suivent en décembre

1699, novembre 1708 et en décembre 1709. Lors de cette dernière reprise, de nouveaux airs composés par Toussaint Bertin de La Doué sont ajoutés dans les divertissements spécialement pour la voix agile et puissante de Mademoiselle Dun. À celle de décembre 1725, les danses qui terminent le cinquième acte sont supprimées car «malgré tout l'art de l'incomparable musicien, ce divertissement a paru toujours superflu après une si triste catastrophe¹⁵», suppression confirmée par la distribution du livret publié pour les représentations. Fait exceptionnel sur la scène lyrique parisienne, le rôle d'*Atys*, d'abord donné à la haute-contre Muraire, est confié, à partir de mars 1726, à Mademoiselle Lambert, interprète du rôle de *Cybèle* quelques semaines auparavant, qui possédait une voix particulièrement grave.

Le 12 [mars] la demoiselle Lambert, actrice de l'Académie royale de musique,

représenta le rôle d'*Atys*; elle fut fort applaudie par la nombreuse assemblée que cette nouveauté avait attirée. Elle a joué plusieurs fois le même rôle avec un très grand succès¹⁶.

Le 5 mai 1726, les représentations d'*Atys* continuent, attirant un public toujours plus nombreux grâce à l'apparition de Marie-Anne Cupis de Camargo, âgée de 16 ans, dansant sur la musique des *Caractères de la danse* de Jean-Féry Rebel à la fin du spectacle¹⁷. Lorsque l'opéra est redonné en janvier 1738, une cabale conduite par les partisans de Jean-Philippe Rameau tente de faire tomber l'ouvrage dès les premières représentations. Mais l'interprétation des rôles d'*Atys* et de *Sangaride*, incarnés par François-Denis Tribout et Marie-Jeanne Péliissier, contribue à la réussite de cette reprise. Cette dernière chanteuse notamment enchante le public, au point que des vers sont composés spécialement pour lui rendre hommage, chantés sur

¹⁴ *Mercure galant*, janvier 1682, p. 278.

¹⁵ Claude et François Parfait, *op. cit.*, t. 2, p. 88.

¹⁶ *Mercure de France*, mars 1726, p. 578.

¹⁷ *Mercure de France*, mai 1726, p. 1003.

l'air d'*Atys*, «La beauté la plus sévère» (IV, 5):

Sangaride est triomphante
Des cabaleurs abrutis;
Le parterre qu'elle enchante,
Devient le rival d'*Atys*;
Son jeu naturel et tendre
Met la critique en défaut,
Et de l'art il ne sait prendre
Que les agréments qu'il faut.
Boileau, s'il pouvait l'entendre,
Louerait les vers de Quinault [...]»¹⁸

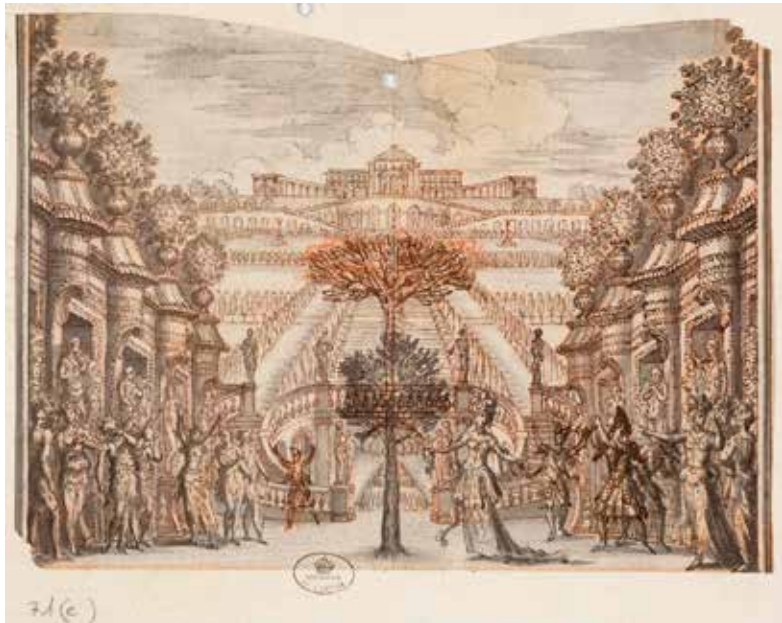
Atys est redonné une ultime fois sur la scène de l'Académie royale de musique en novembre 1747, toujours sans les danses dans le divertissement final.

La musique d'*Atys* n'a pas été publiée du vivant de Lully. Ce n'est qu'en 1689, soit deux ans après la mort du compositeur et treize ans après la création de l'ouvrage, que la première édition en partition générale sort des presses de Christophe Ballard, probablement à la demande de Jean-Nicolas de Francine, gendre de Lully, et directeur de l'Opéra à cette époque. Parallèlement, l'œuvre a été largement diffusée sous forme de partitions manuscrites, certaines renfermant quelques variantes mineures par rapport au texte musical publié par Ballard, lequel a servi pour le présent enregistrement.



Costumes de dieu de fleuve pour le quatrième acte d'*Atys*, Jean Berain, 1675

¹⁸ *Mercure de France*, janvier 1738, p. 146-147.



Décor pour *Atys*, dessin à l'encre et lavis attribué à François Chauveau, ca 1670

Atys, the king's opera

By Pascal Denécheau

From 1675 onwards, Louis XIV regaled his court and foreign ambassadors with the spectacle of a new opera at his château in Saint-Germain-en-Laye for the duration of Carnival¹. He did not hesitate to spend more than 100,000 livres to impress the French nobility and representatives of neighbouring countries with the splendour of the performances. French art was thus given pride of place, as the king called on the best creators of his time: Jean-Baptiste Lully (music), Philippe Quinault (libretto), Pierre Beauchamps and François-Hilaire d'Olivet (ballets), Carlo Vigarani (sets and machines), and Jean Berain (costumes). Following the immense success of *Thésée* in January 1675, Louis XIV commissioned Lully and Quinault to write a new opera: *Atys*.

For his libretto, Quinault drew inspiration from Ovid's *Fasti* (Book IV) and *Metamorphoses* (Book X): Cybèle, seduced by Atys's beauty, entrusts him with the guardianship of her temples, demanding in return that the young man remain faithful. But Atys soon forgets his promise and falls in love with the nymph Sangaride. To punish him, Cybèle has the young woman killed. Driven mad, Atys mutilates himself. From this short story, Quinault manages to develop a highly dramatic plot: he imagines Sangaride being forced to marry Célénus. The young lovers, threatened by the powerful goddess in love with Atys, try in vain to suppress their love. The opera ends tragically with the death of Sangaride, killed by Atys in a fit of madness, and his suicide, having been transformed into a pine tree by the remorseful Cybèle. A final *divertissement*,

¹ Carnival began on King's Day and ended on Ash Wednesday, i.e. from Monday 6 January to Wednesday 19 February 1676.

in the form of a lament, concludes the work, one of the few by Lully and Quinault to feature an unhappy ending. As for the prologue to *Atys*, the librettist praises Louis XIV, whose brilliant glory eclipses that of the heroes of Greek mythology, without any specific reference to current events or to the Dutch War (1672-1678). Flore laments the arrival of spring, whose “return has hastened the departure of the hero who she wishes to please”. The return of fine weather heralded by the goddess signals the resumption of fighting after the winter truce, and the king will soon have to leave the court to follow the exploits of his armies on the battlefields. Then Melpomène, the muse of tragedy, announces the subject of the play, while Time and the Hours invite the audience to take advantage of the presence of Louis, who is already considering “new conquests”.

In the early days of December 1675, the first rehearsals began, which Louis XIV attended in person. The sets were installed in the ballroom of the old château de Saint-Germain-en-Laye, which had been converted into a theatre. On the side of

the wall next to the donjon, a U-shaped amphitheatre could seat around 650 people. On the other side of the hall was the stage, equipped since 1669 with machinery invented by Carlo Vigarani. It was here that the opera *Thésée* was premiered a year earlier. A few days before the first performance, printer Christophe Ballard published the libretto that would be given to the audience to follow the performance and help them better understand the sung text. This first edition of the libretto of *Atys* is decorated with a frontispiece engraved by Jacques Lalouette, after a drawing by François Chauveau, showing Cybèle in the foreground with *Atys* transformed into a pine tree, and in the background a view of the gardens of the Château neuf de Saint-Germain-en-Laye, where Louis XIV was born on 5 September 1638, not far from where the opera was first performed. It is thanks to these libretti that we know the names of the performers who took part in this first series of performances, between January and February 1676.

For the premiere of *Atys*, Lully called on the best performers from the *Musique du*

roi (the King's Band) and the Académie royale de musique under his direction. Bernard Clédière, an *haute-taille* (high tenor) from the *Opéra*, played *Atys*, Marie Aubry, who specialised in the roles of young princesses, sang the role of Sangaride, while Mademoiselle de Saint-Christophe, with a particularly powerful voice, played the goddess Cybèle. Lastly, Jean Gaye, *bass-contre* (bass-baritone) in *La Musique du roi*, played king Célénus. The dancer Anne de Lestang began a great career, appearing for the first time in *Atys*. As in *Thésée*, Lully used musicians on stage: In Act II, the Zéphyrus played the oboe and the crumhorn, roles largely played by members of the famous Hotteterre family, makers of wind instruments; in Act III, the *Songes* (Dreams) (including the young Marin Marais) played the flute, theorbo and viol to evoke the sweetness of sleep; finally, in Act IV, the river gods played the flute, an instrument associated with the sound of streams.

² *Gazette de France*, 1676, no 6 (édition de Lyon), p. 35.

The work premiered on Friday 10 January 1676, the date indicated on the title page of Ballard's libretti and confirmed by the *Gazette de France*.

From Saint-Germain-en-Laye,
17th January 1676

On the 10th of this month, their Majesties, with whom were Monseigneur le Dauphin, Monsieur and Madame, and the whole court, attended here, for the first time, in the ballet room, in the old château, the *divertissement* of a tragédie en musique, mixed with ballet entrées, with the magnificence, and all the usual ornaments in the spectacles of this court².

Unlike *Thésée*, *Atys* was not an immediate success: the work would have required some reworking very early on, as reported in the *Amsterdam Gazette* :

From Paris, 14 January

The ballet and opera performed for the first time before their Majesties were so unsuccessful that the king has ordered

sieur Baptiste to work on them again, to include more divertissement³.

In their *Histoire de l'Académie royale de musique*, the Parfaict brothers state that a cabal had been organised against Quinault⁴. An unflattering song had been composed to mock his verses, based on one of the airs in *Atys*, “D'une constance extrême” (IV, 5):

Ever unchanging
Quinault follows his line,
Confusing and muddling,
With his jargon of love.
Must we not enjoy him,
To always follow him?

Quinault's verses were in fact considered bad by certain courtiers, notably Madame de La Fayette, whose severe judgement was reported by Charles de Sévigné to his sister, Madame de Grignan⁵. In the early eighteenth century, it was regretted

that the first act, judged to be the best, overshadowed the next four, which were more disappointing.

The first act of *Atys* is clearly the most beautiful, and it is too beautiful. The scene of *Atys* and *Sangaride*, *Sangaride ce jour est un grand jour pour vous*, inspires in the listener movements that necessarily weaken afterwards, the attention cools, because we would always willingly return to this scene⁶.

But it was above all the confrontation of dramatic and lighter moments that displeased the critics. Remaining in the first act, the *divertissement* that interrupts *Atys* and *Sangaride's* confession of love was the subject of mockery:

But you're sure to laugh when you
suddenly see him
Turning their sad scene into a playful
spectacle,

And end the tale of their secret sorrows
With the cheerful refrains of dull ditties⁷.

The *divertissement du Fleuve Sangar* (IV, 4), which is too playful, was also disliked because it was out of keeping with a tragic work. When it came to Boileau, he reviled Quinault, considering him a “miserable poet” who had littered his libretto with “loathsome adages⁸”, such as the two lines sung by *Idas* and *Doris*, “Il faut souvent pour devenir heureux / Qu'il en coûte un peu d'innocence” (It's often necessary in order to be happy / To lose a little innocence - III, 2), which were thought to be licentious. However, Quinault's libretto also has many qualities, following as closely as possible the model of classical tragedy. Unlike his previous operas, in *Atys* the poet develops a single plot that allows us to follow the passions running through the young lovers, who are forced to hide their love in order to

escape the vindictiveness of king *Célénius* and the powerful *Cybèle*.

As usual, Lully structured his score using keys to emphasise the various emotions of the characters. The opera opens with a tripartite French overture (*lent, vif, lent*) (slow, fast, slow) in the key of G minor, which continues throughout the first act (I, 1-3). This key is associated with the guilty love that *Atys* and *Sangaride* feel, a feeling that will lead to their downfall. Lully uses the major homonymous major tonality for the moments of the people rejoicing who have come to welcome the goddess (I, 6-7), and paradoxically also *Atys's* joy, having gone mad, believing he has killed a monster when in fact he has just murdered his lover (V, 4). The composer uses the darker key of F major, associated with the jealousy of *Célénius* (II, 1), the foreseen misfortunes (III, 5) and *Atys's* madness (V, 3), and then the key of B flat major, relative to the principal

³ *Gazette d'Amsterdam*, 21 janvier 1676, quoted by J. de La Gorce, *Jean-Baptiste Lully*, Paris, Fayard, 2002, p. 214.

⁴ François et Claude Parfait, *Histoire de l'Académie royale de musique depuis son établissement jusqu'à présent*, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits, nouv. Acq. 6532, t. 1, p. 35.

⁵ *Madame de Sévigné*, Correspondance, Roger Duchêne (éd.), Paris, Gallimard, 1974, letter of 12 January 1676, p. 224.

⁶ Jean-Laurent Le Cerf de La Viéville, *Comparaison de la musique italienne et de la musique française*, Bruxelles, Foppens, 1705-1706, t. 1, p. 13.

⁷ Abbé Pierre de Villiers, “Epître II. To a man who valued bad works, and above all the tragedies of the Opéra.” in Works in verse by M. l'abbé de Villiers, The Hague, Henri Du Sauzet, 1717, p. 632.

⁸ Frédéric Lachèvre, *Les Satires de Boileau commentées par lui-même*, Le Vésinet, Courménéil, 1906, p. 110.

key of G major, when Atys decides to betray Cybèle (III, 3), when the ominous dreams warn him (III, 4) and when the goddess takes revenge on the unfaithful man (V, 6). Lully uses brighter keys, but also more tense ones when Cybèle's joy bursts forth (D major, 2 sharps in the key), only to change into violent passion (A major, 3 sharps), then into exacerbated jealousy when she understands Atys's betrayal (E major, 4 sharps) (V, 1).

Following the model of *Thésée*, Lully uses a musical sequence, first set out in an introductory ritornello (I, 1) and then sung by the protagonists, "Come, come all hasten, Cybele is descending", as a refrain which, through its multiple returns, frames the entire beginning of Act I. The recitative, supple and "perfectly beautiful", magnifies Quinault's verses of and enhances their meaning. The recitative, supple and "perfectly beautiful", magnifies Quinault's verses and enhances their meaning. Lully applies his musical science to the service of expressivity,

as in the duet between Sangaride and Atys, "Peut-on être insensible aux plus charmants appas" (Can one be insensitive to the most charming feminine charms) (I, 3) and Sangaride's very beautiful air, "Atys est trop heureux" (Atys is all too happy)(I, 4), both supported by an ostinato bass. In the famous *Songes* scene (Dreams scene), so much appreciated by his contemporaries, Lully depicts Atys's sleep with motifs of crotchets linked in pairs, evoking the calm breathing of the sleeper (III, 4). The orchestra is coloured by flutes accompanied by two viola da gambas, two theorboes and a claviorganum, an instrument combining harpsichord strings and organ pipes. As for the *Songes funestes* air (Baneful dream air), Lully was particularly fond of it, having chosen it himself to test musicians wishing to join the orchestra of his Académie royale de musique.

Despite the cabal, Lully and Quinault's new opera was highly acclaimed at court, attracting large audiences to Saint-

Germain. On Sunday 12 January, the Venetian ambassador Gustiniani attended the second performance¹⁰. The wife of Lord Barkley, ambassador extraordinary to the king of England, was invited to the performance on Wednesday 22 January¹¹. In mid-February, the performances at Saint-Germain-en-Laye ceased, and Lully returned to Paris with his troupe.

Atys was then revived at the Académie royale de musique, probably from 14 April 1676, when the theatre reopened after the Easter break. The main roles were performed by Marie Aubry (Sangaride), Mademoiselle Saint-Christophle (Cybèle) and Bernard Clédière (Atys), while François Baumavielle took on the role of Célénus according to the Parfaict brothers¹². In Paris, the Marquise de Sévigné attended the performance on Tuesday 5 May, in awe of the magnificent sets: "There are passages of extreme

beauty; there is *un sommeil* (sleep) and *Songes* (dreams) whose invention is surprising; the symphony uses only bass instruments and tonalities so relaxing that we are forced to admire Baptiste on a new level". Although she did not appreciate the singer who played Atys, a "funny little fellow who played *La Furie* in *Alceste* and *La Nourrice* in *Cadmus et Hermione*", whose name she did not give (probably an understudy for Clédière), she did admire the new dancers freshly recruited by Lully: "There are five or six spanking new little men who dance like lions, so that alone is reason enough for me to attend¹³". On 8 July 1676, extracts were sung before King Charles II by members of Lully's troupe who had made the trip expressly to England.

Like Lully's other operas, *Atys* was frequently revived at court, firstly at Fontainebleau in August 1677, then again

⁹ Charles de Marguetel de Saint-Senis, seigneur Saint-Évremond, *Œuvres mêlées*, Londres, Tonson, 1709, p. 250.

¹⁰ Jérôme de La Gorce, *op. cit.*, p. 215.

¹¹ *Gazette de France*, 1676, no 8 (édition de Lyon), De Paris, 25 January 1676, p. 47.

¹² François et Claude Parfait, *op. cit.*, t. I, p. 36.

¹³ *Madame de Sévigné, Correspondance, op. cit.*, letter of 6 May 1676, p. 285-286.

at Saint-Germain-en-Laye in January 1678. It was performed several times at the same venue from 7 January 1682, at the request of Louis XIV, who was ultimately very fond of this work, which was later described as the “king’s opera”.

The opera *Atys* was one of the main court *divertissements* this month. Madame la Dauphine had not yet seen it, and so as to afford her this pleasure, the majority of the things necessary for this performance were recreated, the expense was hardly less to restore it than it might have been to produce a new opera, but His Majesty did not take account of this¹⁴.

This revival was performed solely by members of *la Musique du roi*, with Bernard Clédière, having now retired from the Opéra (*Atys*), Anne-Renée Rebel (Sangaride), Mademoiselle de Saint-Christophle (Cybèle) and Jean Gaye (Célénus). A number of nobles joined the professional dancers to the delight of the court, such as Mademoiselle de Nantes, who danced a solo entrée dressed as a

nymph, the Comte de Guiche, who played a small Zephyr in the prologue, and the Grand Dauphin, accompanied by the Prince de la Roche-sur-Yon, the Duc de Vermandois, the Comte de Brionne and the Marquis de Mouy and de Mimeure, all dressed as Egyptians and dancing in the *divertissement* in the second act. The Moroccan ambassador attended one of the performances, after which he was introduced to Lully, Berain and Vigarani, whom he congratulated. Under the reign of Louis XV, *Atys* was staged one last time, without a prologue, at Fontainebleau in November 1753.

In Paris, on the stage of the Académie royale de musique, the work was revived in April 1677, replacing *Isis* which had not pleased the court. It was then revived in August 1678, in 1680 (the exact date is not known), in November 1689 and in August 1690 in place of *Orphée* by Lully’s sons Louis and Jean-Louis, which had been a resounding failure and was withdrawn after only a few performances. Three

other productions followed in December 1699, November 1708 and December 1709. During the latter revival, new airs composed by Toussaint Bertin de La Doué were added to the *divertissements* especially for Mademoiselle Dun’s agile and powerful voice. At the December 1725 revival, the dances at the end of the fifth act were removed because “in spite of all the art of the incomparable musician, this *divertissement* has always seemed superfluous after such a sad catastrophe¹⁵”, a decision confirmed by the cast of the libretto published for the performances. An exceptional event on the Parisian opera stage, the role of *Atys*, initially given to the countertenor Muraire, was entrusted, from March 1726 to Mademoiselle Lambert, performer of the role of Cybèle a few weeks earlier, who possessed a particularly deep voice. On 12 [March] Miss Lambert, an actress at l’Académie royale de musique, performed the role of *Atys*; she was greatly applauded

by the large audience that this novelty had attracted. She played the same role several times with great success¹⁶. On 5 May 1726, performances of *Atys* continued, attracting ever-larger audiences thanks to the appearance of 16-year-old Marie-Anne Cupis de Camargo, dancing to the music of Jean-Féry Rebel’s *Caractères de la danse* at the conclusion of the performance¹⁷. When the opera was revived in January 1738, a cabal led by supporters of Jean-Philippe Rameau attempted to close down the work as early as the first performances. But the interpretation of the roles of *Atys* and Sangaride, played by François-Denis Tribout and Marie-Jeanne Pélissier, contributed to the success of this revival. The latter singer in particular enchanted the audience, so much so that verses were composed especially to pay tribute to her, sung to *Atys*’s air, “La beauté la plus sévère” (IV, 5)

¹⁴ *Mercure galant*, January 1682, p. 278.

¹⁵ Claude et François Parfait, *op. cit.*, t. 2, p. 88.

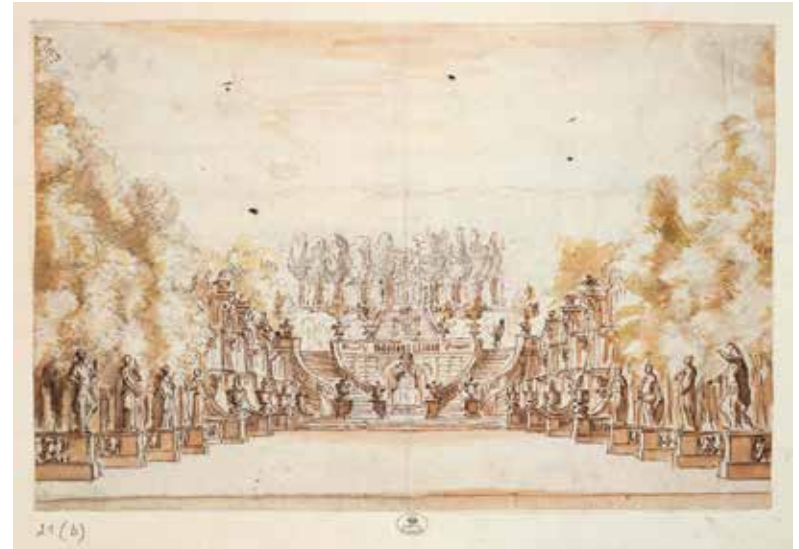
¹⁶ *Mercure de France*, March 1726, p. 578.

¹⁷ *Mercure de France*, May 1726, p. 1003.

Sangaride triumphs,
Foolish conspirators.
The audience she enchants,
Becomes Atys' rival;
Her natural and sensitive acting
Puts critics to shame,
And of art he only knows how to use
The necessary ornamentation.
If Boileau could hear him,
he would praise Quinault's verses [...]¹⁸

Atys was given a final performance at the Académie royale de musique in November 1747, again without the dances in the final divertissement.

The music for *Atys* was not published during Lully's lifetime. It was not until 1689, two years after the composer's death and thirteen years after the work's premiere, that the first edition in full score was printed by Christophe Ballard, probably at the request of Jean-Nicolas de Francine, Lully's son-in-law and director of the *Opéra* at the time. At the same time, the work was widely disseminated in the form of manuscript scores, some containing minor variations on the musical text published by Ballard, which was used for the present recording.



Décor pour l'Acte V d'Atys, dessin à l'encre et lavis, Jean Berain, 1690

¹⁸ *Mercure de France*, January 1738, p. 146-147.



Philippe Quinault, eau-forte par E. Desrochers, 1688
 On peut y lire dans le cartouche :
 « Si par ses agreables tons
 Lully fait plaisir à l'Oreille ;
 Quinault de l'Opéra la feconde merveille
 Nous charme comme luy par ses douces chansons. »

Atys, die Oper des Königs

Von Pascal Denécheau

Seit 1675 bot Ludwig XIV. seinem Hofstaat und den ausländischen Botschaftern während der gesamten Karnevalszeit¹ in seinem Schloss von Saint-Germain-en-Laye das Schauspiel einer neuen Oper. Ohne zu zögern, gab er über 100.000 Pfund aus, um den französischen Adel und die Vertreter der Nachbarländer mit prunkvollen Aufführungen zu beeindrucken. Damit wurde die französische Kunst geehrt, denn der König beauftragte die besten Künstler seiner Zeit: Jean-Baptiste Lully (Musik), Philippe Quinault (Libretto), Pierre Beauchamps und François-Hilaire d'Olivet (Ballett), Carlo Vigarani (Bühnenbild und Maschinen) und Jean Berain (Kostüme). Nach dem immensen Erfolg von *Thésée* im Januar 1675 gab Ludwig XIV. bei Lully und Quinault ein neues Opernwerk in Auftrag: *Atys*.

Für sein Libretto ließ sich Quinault von Ovids *Fasti* (Buch IV) und *Metamorphosen* (Buch X) inspirieren: Cybèle [Kybele] ist von Atys' [Attis] Schönheit so sehr überwältigt, dass sie ihm unter dem Gebot der Keuschheit die Bewachung ihrer Tempel anvertraut. Doch als Atys sich in die Nymphe Sangaride verliebt, vergisst er sein Versprechen sehr schnell. Um ihn für seinen Wortbruch zu bestrafen, beschließt Cybèle den Tod der jungen Frau. Vor Schmerz völlig von Sinnen, verstümmelt sich Atys selbst. Quinault gelingt es, aus dieser kurzen Erzählung eine sehr dramatische Handlung zu entwickeln: In seiner Version wird Sangaride gezwungen, sich mit Célénus [Celænus] zu vereinen. Die jungen Liebenden werden von der mächtigen Göttin, die in Atys verliebt ist, bedroht und versuchen vergeblich, ihre Liebe zu unterdrücken. Die Oper endet

¹ Der Karneval begann am Dreikönigstag und endete am Aschermittwoch, also von Montag, dem 6. Januar, bis Mittwoch, dem 19. Februar 1676.

tragisch mit dem Tod von Sangaride, die von Atys im Wahn getötet wird, und dem Selbstmord von Atys, den die reumütige Cybèle in eine Pinie verwandelt. Ein abschließendes *Divertissement* in Form einer Totenklage beendet die Handlung. Die Oper ist eines der wenigen Werke von Lully und Quinault mit einem tragischen Ende. Was den Prolog von *Atys* betrifft, so verherrlicht der Librettist darin Ludwig XIV., dessen strahlender Ruhm den der Helden der griechischen Mythologie in den Schatten stellt. Dabei macht der Dichter aber keine genauere Anspielung auf das damals aktuelle Geschehen und den Holländischen Krieg (1672-1678). Man sieht in diesem Prolog, wie Flora die Ankunft des Frühlings bedauert, „dessen Wiederkehr die Abreise des Helden, dem [sie] gefallen will, beschleunigt“. Die von der Göttin angekündigte Rückkehr der schönen Tage ist nämlich das Signal für die Wiederaufnahme der Kämpfe nach der Winterpause, so dass der König bald den Hof verlassen muss, um die Heldentaten seiner Armeen auf den Schlachtfeldern zu verfolgen. Dann kündigt Melpomene, die

Muse der Tragödie, das Thema des Stücks an, während die Zeit und die Stunden die Zuschauer einladen, die Anwesenheit Ludwigs zu genießen, der bereits über „neue Eroberungen“ nachdenkt.

In den ersten Dezembertagen des Jahres 1675 begannen die Proben, denen Ludwig XIV. persönlich beiwohnte. Die Bühnenausstattung wurde im Ballsaal des alten Schlosses von Saint-Germain-en-Laye aufgebaut, den man als Theater eingerichtet hatte. Auf der Seite der Mauer, die an den Bergfried grenzte, befand sich ein u-förmiges Amphitheater, das etwa sechshundertfünfzig Personen Platz bot. Auf der anderen Seite des Saals war die Bühne, die Carlo Vigarani 1669 mit einer erfundenen Maschinerie ausgestattet hatte. Dort war ein Jahr zuvor die Oper *Thésée* uraufgeführt worden. Wenige Tage vor der Premiere veröffentlichte der Drucker Christophe Ballard die Libretti, die den Zuschauern geschenkt wurden, um ihnen zu helfen, die Aufführung zu verfolgen und die gesungenen Texte besser zu verstehen. Diese erste Ausgabe des Librettos von *Atys* ist mit einem von Jacques Lalouette nach

einer Zeichnung von François Chauveau gestochenen Frontispiz geschmückt, das im Vordergrund Cybèle an der Seite des in eine Kiefer verwandelten Atys und im Hintergrund eine Ansicht der Gärten des neuen Schlosses von Saint-Germain-en-Laye zeigt, wo Ludwig XIV. nicht weit vom Uraufführungsort der Oper entfernt am 5. September 1638 geboren wurde. Dank dieser Libretti kennen wir die Namen der Künstler, die in dieser ersten Aufführungsserie zwischen Januar und Februar 1676 mitwirkten.

Für die Uraufführung von *Atys* versammelte Lully die besten Interpreten der *Musique du roi* und der Académie royale de musique unter seiner Leitung. Bernard Clédière, Haute-Taille der Oper, verkörperte Atys, Marie Aubry, die sich auf die Rollen junger Prinzessinnen spezialisiert hatte, sang die Rolle der Sangaride, während Mademoiselle de Saint-Christophe mit ihrer besonders kräftigen Stimme die Göttin Cybèle darstellte. Jean Gaye, ein Bass-Contre der *Musique du Roi*, interpretierte den König Célénus. Die Tänzerin Anne de Lestang trat zum ersten Mal in *Atys* auf,

womit ihre große Karriere begann. Wie in *Thésée* ließ Lully Musiker auf der Bühne auftreten: Sie stellen Zephyre dar, die im zweiten Akt Oboe und *Cromorne* [Krummhorn] spielten. Diese Rollen übernahmen größtenteils Mitglieder der berühmten Familie Hotteterre, die Blasinstrumente baute; im III. Akt spielen die *Songes* [Träume] (darunter der junge Marin Marais) Flöte, Theorbe und Gambe, um den süßen Schlaf zu schildern; und schließlich spielen im vierten Akt Flussgötter Flöte, ein Instrument, das mit dem Rauschen von Bächen in Verbindung gebracht wurde.

Das Werk wurde am Freitag, dem 10. Januar 1676, uraufgeführt. Dieses Datum ist auf der Titelseite von Ballards Libretti angegeben und von der *Gazette de France* bestätigt.

Aus Saint-Germain-en-Laye,
den 17. Januar 1676

Am 10. dieses Monats sahen Ihre Majestäten sowie Monsignore der Dauphin, Monsieur und Madame und der gesamte Hofstaat hier zum ersten Mal im Ballettsaal des alten Schlosses die Unterhaltung einer mit Ballettentrées

durchsetzten Tragédie en musique mit der Pracht und allen Annehmlichkeiten, die bei den Aufführungen dieses Hofes üblich sind².

Im Gegensatz zu *Thésée* war *Atys* nicht sofort erfolgreich: Wie die *Gazette d'Amsterdam* berichtet, hätte das Werk schon sehr bald einige Umarbeitungen benötigt:

Aus Paris, den 14. Januar

Das Ballett und die Oper, die zum ersten Mal vor ihren Majestäten aufgeführt wurden, sind so schlecht gelungen, dass der König dem Sieur Baptiste befohlen hat, weiter daran zu arbeiten, um die Unterhaltung zu verbessern³.

In ihrer *Histoire de l'Académie royale de musique* berichteten die Brüder Parfait, dass eine Kabale gegen Quinault angezettelt worden war.⁴ Man habe ein

wenig schmeichelhaftes Lied verfasst, um sich über seine Verse lustig zu machen, und dabei eine der Arien aus *Atys* verwendet, „D'une constance extrême“ [„Mit äußerster Beständigkeit“] (IV, 5):

Mit äußerster Beständigkeit
folgt Quinault seinem Lauf,

Geht und verwirrt sich selbst,
Im Jargon der Liebe.

Muss man ihn nicht lieben,
Um ihm stets noch zu folgen⁵

Quinaults Verse wurden in der Tat von einigen Höflingen als schlecht empfunden, insbesondere von Madame de La Fayette, von deren hartem Urteil Charles de Sévigné ihrer Schwester, Madame de Grignan⁶, berichtete. Zu Beginn des 18. Jahrhunderts bedauerte man, dass der erste Akt, der als der beste

angesehen wurde, die vier folgenden, enttäuschenderen Akte in den Schatten stelle.

Der erste Akt von *Atys* ist zweifellos der schönste und er ist allzu schön. Die Szene zwischen *Atys* und *Sangaride*, *Sangaride ce jour est un grand jour pour vous* [*Sangaride*, dieser Tag ist ein großer Tag für euch] inspiriert den Zuhörer zu Gefühlen, die dann notwendigerweise nachlassen, die Aufmerksamkeit kühlt ab, weil man immer wieder gerne zu dieser Szene zurückkehren würde⁷.

Doch vor allem die Kombination von dramatischen und leichten Momenten missfiel der Kritik. Ebenfalls im ersten Akt gibt das *Divertissement*, das das Liebesgeständnis von *Atys* und *Sangaride* unterbricht, Anlass zu Spott:

Doch lacht man gewiss, wenn man ihn plötzlich sieht,

Wie er ihre traurige Szene in ein scherzhaftes Schauspiel verwandelt, Und die Erzählung ihrer heimlichen Leiden
Mit den heiteren Refrains schwacher Liedchen beendet⁸.

Auch das zu heitere *Divertissement* am Fluss *Sangar* (IV, 4) missfiel, da es in einem tragischen Werk nicht angemessen schien. Boileau seinerseits verunglimpfte Quinault als „miserablen Dichter“, der in sein Libretto „abscheuliche *Maximen*“⁹ eingestreut habe, wie die beiden von *Idas* und *Doris* gesungenen Verse „Il faut souvent pour devenir heureux / Qu'il en coûte un peu d'innocence“ [„Oft ist es nötig, um glücklich zu werden, / dass es ein wenig Unschuld kostet“] (III, 2), die als anstößig empfunden wurden. Allerdings sind auch viele Vorzüge an Quinaults Libretto zu erkennen, das sich eng an

² *Gazette de France*, 1676, Nr. 6 (Ausgabe von Lyon), p. 35.

³ *Gazette d'Amsterdam*, 21. Januar 1676, zitiert nach J. de La Gorce, *Jean-Baptiste Lully*, Paris, Fayard, 2002, p. 214.

⁴ François et Claude Parfait, *Histoire de l'Académie royale de musique depuis son établissement jusqu'à présent*, Paris, Bibliothèque nationale de France, Handschriftenabteilung, Neuanschaffung 6532, Bd. 1, p. 35.

⁵ Die französische Fassung ist in Versen und gereimt (Anm. d. Ü.).

⁶ *Madame de Sévigné, Correspondance*, Roger Duchêne (Hrsg.), Paris, Gallimard, 1974, Brief vom 12. Januar 1676, p. 224.

⁷ Jean-Laurent Le Cerf de La Viéville, *Comparaison de la musique italienne et de la musique française*, Brüssel, Foppens, 1705-1706, Bd. 1, p. 13.

⁸ Abbé Pierre de Villiers, «Épître II. À un homme qui estimait des mauvais ouvrages, et surtout les tragédies de l'Opéra» dans *Œuvres en vers de M. l'abbé de Villiers*, Den Haag, Henri Du Sauzet, 1717, p. 632. Die französische Fassung ist in Versen und gereimt (Anm. d. Ü.).

⁹ Frédéric Lachèvre, *Les Satires de Boileau commentées par lui-même*, Le Vésinet, Courménéil, 1906, p. 110.

das Modell der klassischen Tragödie hält. Im Gegensatz zu seinen früheren Opern entwickelt der Dichter in *Atys* nur eine einzige Handlung, die es ermöglicht, die Leidenschaften der jungen Liebenden zu verfolgen, die gezwungen sind, ihre Liebe zu verbergen, um der Rachsucht des Königs Célénus und der mächtigen Cybèle zu entgehen.

Wie üblich strukturiert Lully seine Partitur, indem er sich der Tonarten bedient, um die verschiedenen Emotionen der Figuren hervorzuheben. Die Oper beginnt mit einer dreiteiligen französischen Ouvertüre (langsam, lebhaft, langsam), in der die Tonart g-Moll vorgegeben wird, die während des Beginns des ersten Akts (I, 1-3) anhält. Diese Tonart wird mit der schuldhaften Liebe in Verbindung gebracht, die Atys und Sangaride empfinden, ein Gefühl, das zu ihrem Untergang führen wird. Lully verwendet den gleichnamigen Dur-Ton für die Freudenmomente des Volkes, das gekommen ist, um die Göttin zu begrüßen (I, 6-7), und paradoxerweise auch für die Freude von Atys, der dem Wahnsinn verfällt und glaubt, ein Monster getötet

zu haben, obwohl er gerade seine Geliebte ermordet hat (V, 4). Dagegen setzt der Komponist die dunklere Tonart F-Dur in Verbindung mit der Eifersucht von Célénus (II, 1), dem erahnten Unheil (III, 5) und dem Wahnsinn von Atys (V, 3) ein, und die Tonart B-Dur, die Paralleltonart der Haupttonart g-Moll, als Atys beschließt, Cybèle zu verraten (III, 3), als ihn unheilvolle Träume warnen (III, 4) und als die Göttin sich an dem Untreuen rächt (V, 6). Lully verwendet hellere, aber auch angespanntere Tonarten, als Cybèles Freude ausbricht (D-Dur, 2 Kreuze als Vorzeichen), dann in heftige Leidenschaft umschlägt (A-Dur, 3 Kreuze) und schließlich in übersteigerte Eifersucht, als sie den Verrat von Atys erkennt (E-Dur, 4 Kreuze) (V, 1).

Nach dem Vorbild von *Thésée* verwendet Lully eine musikalische Sequenz, die zunächst durch ein einleitendes Ritornell exponiert (I, 1) und dann von den Protagonisten gesungen wird: „Allons, allons, accourez-tous, Cybèle va descendre“ [„Kommt, kommt, eilt alle herbei, Cybèle wird herabsteigen“], als Refrain, der durch seine zahlreichen

Wiederholungen den gesamten Anfang des ersten Aktes untermauert. Das geschmeidige und „vollkommen schöne“¹⁰ Rezitativ verherrlicht Quinaults Verse, deren Bedeutung es vertieft. Lully setzt sein musikalisches Können im Dienst der Expressivität ein, wie etwa im Duett zwischen Sangaride und Atys, „Peuton être insensible aux plus charmants appas?“ [„Kann man so charmanten Reizen gegenüber unempfindlich sein?“] (I, 3), und in der sehr schönen Arie von Sangaride, „Atys est trop heureux“ [„Atys ist zu glücklich“] (I, 4), die beide von einem Basso ostinato unterstützt werden. In der berühmten Traumscene, die von den Zeitgenossen so sehr geschätzt wurde, malt Lully den Schlaf von Atys mit Motiven aus paarweise verbundenen Viertelnoten, die an den ruhigen Atem des Schlafenden erinnern (III, 4). Das Orchester erhält seine Klangfarbe von Flöten, die von zwei Gamben, zwei Theorben und einem Claviorganum

begleitet werden, einem Instrument, das die Saiten des Cembalos mit den Pfeifen einer Orgel kombiniert. Was die Arie der *Songes funestes* [unseligen Träume] betrifft, so liebte Lully sie besonders, da er sie selbst ausgewählt hatte, um die Musiker zu testen, die in das Orchester seiner Académie royale de musique aufgenommen werden wollten.

Trotz der Kabale fand die neue Oper von Lully und Quinault am Hof großen Beifall und zog ein zahlreiches Publikum nach Saint-Germain. Am Sonntag, dem 12. Januar, besuchte der venezianische Botschafter Gustiniani die zweite Aufführung¹¹. Die Gattin von Lord Barkley, dem außerordentlichen Botschafter des Königs von England, war zu der am Mittwoch, dem 22. Januar, eingeladen¹². Mitte Februar endete die Reihe der Aufführungen in Saint-Germain-en-Laye, und Lully kehrte mit seiner Truppe nach Paris zurück.

¹⁰ Charles de Marguetel de Saint-Senis, seigneur Saint-Évremond, *Ceuvres mêlées*, London, Tonson, 1709, p. 250.

¹¹ Jérôme de La Gorce, *op. cit.*, p. 215.

¹² *Gazette de France*, 1676, Nr. 8 (Ausgabe von Lyon), *De Paris, le 25 janvier 1676*, p. 47.

Atys wurde anschließend in der Académie royale de musique wahrscheinlich ab dem 14. April 1676 wieder aufgeführt, dem Tag, an dem das Theater nach der Osterpause seine Tore wieder öffnete. Die Hauptrollen wurden von den Sängern der Uraufführung interpretiert: Marie Aubry (Sangaride), Mademoiselle Saint-Christophle (Cybèle), Bernard Clédière (*Atys*), während François Baumavielhe laut den Brüdern Parfait die Rolle des Célénus übernahm¹³. In Paris besuchte die Marquise de Sévigné die Aufführung am Dienstag, dem 5. Mai, und war von den prächtigen Bühnenbildern beeindruckt: „Es gibt Orte von extremer Schönheit; es gibt einen Schlaf und Träume, deren Erfindung überrascht; die Symphonie ist voller Bässe und Töne, die so einschläfernd sind, dass man neue Gründe hat, Baptist zu bewundern.“ Zwar schätzte sie den Sänger, der *Atys* spielte, nicht, verschwieg auch dessen Namen (wahrscheinlich eine Zweitbesetzung von Clédière)

und bezeichnete ihn als einen „kleinen Witzbold, der die Furie“ in *Alceste* und die Amme in *Cadmus et Hermione* spielte, doch bewunderte sie die neuen Tänzer, die Lully eingestellt hatte: „Es gibt fünf oder sechs neue junge Männer, die wie Faure tanzen, so dass ich schon allein deswegen hingehen würde.“¹⁴ Am 8. Juli 1676 wurden Auszüge des Werks vor König Charles II. von Mitgliedern aus Lullys Truppe gesungen, die dafür eigens nach England geist waren.

Wie die anderen Opern Lullys wurde auch *Atys* häufig am Hof wieder aufgeführt, zunächst im August 1677 in Fontainebleau und dann im Januar 1678 erneut in Saint-Germain-en-Laye. Man spielte sie ab dem 7. Januar 1682 noch mehrmals an diesem Ort, und zwar auf Wunsch von Ludwig XIV., dem das Werk, das später als „Oper des Königs“ bezeichnet wurde, schließlich sehr gefiel.

Die Oper *Atys* war in diesem Monat eines der Hauptvergnügungen des Hofes.

Madame la Dauphine hatte sie noch nicht gesehen; um ihr dieses Vergnügen zu bereiten, wurden die meisten Dinge, die für diese Aufführung notwendig waren, neu gemacht, wodurch die Ausgaben für die Wiederherstellung kaum geringer waren, als sie es für eine neue Oper hätten sein können; aber Seine Majestät schaut nicht darauf¹⁵.

Diese Wiederaufnahme wurde ausschließlich von den Interpreten der *Musique du Roi* bestritten: mit Bernard Clédière, der mittlerweile von der Oper pensioniert war (*Atys*), Anne-Renée Rebel (Sangaride), Mademoiselle de Saint-Christophle (Cybèle) und Jean Gaye (Célénus). Zur Freude des Hofes gesellten sich einige Adelige zu den professionellen Tänzern, wie etwa Mademoiselle de Nantes, die als Nymphe gekleidet ein Entrée als Solistin tanzte, der Comte de Guiche, der im Prolog einen kleinen Zephyr darstellte, oder selbst der Grand Dauphin, der vom Prince de La Rochesur-Yon, dem Duc de Vermandois, dem Comte von Brionne und den Marquis

de Mouy und Mimeure begleitet wurde, die alle als Ägypter gekleidet im *Divertissement* des zweiten Aktes tanzten. Der marokkanische Botschafter nahm an einer der Aufführungen teil, an deren Ende er Lully, Berain und Vigarani vorgestellt wurde und ihnen gratulierte. Unter der Herrschaft Ludwigs XV. wurde *Atys* ohne Prolog ein letztes Mal im November 1753 in Fontainebleau wieder aufgeführt.

In Paris spielte man das Werk im April 1677 auf der Bühne der Académie royale de musique wieder, wo es *Isis* ersetzte, ein Werk, das bei Hof keinen Gefallen gefunden hatte. Dann wurde es im August 1678 wieder aufgenommen, 1680, ohne dass das genaue Datum bekannt ist, im November 1689 und im August 1690 anstelle des *Orphée* von Lullys Söhnen Louis und Jean-Louis, der ein großer Misserfolg war und nach nur wenigen Aufführungen abgesetzt wurde. Drei weitere Produktionen folgten im Dezember 1699, im November 1708 und

¹³ François et Claude Parfait, *op. cit.*, Bd. 1, p. 36

¹⁴ *Madame de Sévigné, Correspondance, op. cit.*, Brief vom 6. Mai 1676, p. 285-286.

¹⁵ *Mercure galant*, Januar 1682, p. 278.

im Dezember 1709. Bei dieser letzten Wiederaufnahme wurden neue Arien, die Toussaint Bertin de La Doué speziell für die wendige, kräftige Stimme von Mademoiselle Dun komponiert hatte, in den *Divertissements* hinzugefügt. Bei der Aufführung im Dezember 1725 strich man die Tänze, die den fünften Akt beenden, da „trotz aller Kunst des unvergleichlichen Musikers dieses Divertissement nach einer so traurigen Katastrophe immer überflüssig erschien“¹⁶, eine Streichung, die durch die Verteilung des für die Aufführungen veröffentlichten Librettos bestätigt wurde. Außergewöhnlich für die Pariser Opernbühne war, dass die Rolle des Atys, die der Haute-Contre Muraire gesungen hatte, ab März 1726 Mademoiselle Lambert anvertraut wurde, die wenige Wochen zuvor die Rolle der Cybèle interpretiert hatte und eine besonders tiefe Stimme besaß.

Am 12. [März] trat Demoiselle Lambert, Schauspielerin der Académie royale de musique, in der Rolle des Atys auf; sie wurde vom zahlreichen Publikum, das diese Neuheit angezogen hatte, mit großem Beifall bedacht. Sie hat dieselbe Rolle mehrmals mit sehr großem Erfolg gespielt¹⁷.

Am 5. Mai 1726 wurden die Aufführungen von *Atys* fortgesetzt und zogen dank des Auftritts der 16-jährigen Marie-Anne Cupis de Camargo, die am Ende der Vostellung zur Musik von Jean-Féry Rebels *Caractères de la danse* tanzte, ein immer größeres Publikum an.¹⁸ Als die Oper im Januar 1738 erneut aufgeführt wurde, versuchte eine von Jean-Philippe Rameaus Anhängern angeführte Kabale, das Werk gleich bei den ersten Aufführungen zu Fall zu bringen. Doch die Interpretation der Rollen von Atys und Sangaride, die von François-Denis Tribout und Marie-Jeanne Pélissier

verkörpert wurden, trug zum Erfolg dieser Wiederaufnahme bei. Vor allem die letztgenannte Sängerin bezauberte das Publikum so sehr, dass eigens zu ihrer Ehre Verse verfasst wurden, die auf Atys' Arie „La beauté la plus sévère“ [Die strengste Schönheit] (IV, 5) gesungen wurden:

Sangaride triumphiert
Über die dummen Kabalisten
Das Parkett, das sie bezaubert,
Wird zum Rivalen von Atys;
Ihr natürliches, zartes Spiel
Macht Kritik zum Irrtum,
Und weiß von der Kunst nur
Die nötigen Annehmlichkeiten zu
nehmen.
Könnte Boileau sie hören,
Würde er Quinaults Verse loben [...] ¹⁹

Atys wurde im November 1747 ein letztes Mal auf der Bühne der Académie royale

de musique aufgeführt, wieder ohne die Tänze im abschließenden *Divertissement*.

Die Musik von *Atys* wurde zu Lullys Lebzeiten nicht veröffentlicht. Erst 1689, zwei Jahre nach dem Tod des Komponisten und dreizehn Jahre nach der Uraufführung des Werkes, druckte Christophe Ballard die erste Ausgabe als Gesamtpartitur, wahrscheinlich auf Wunsch von Jean-Nicolas de Francine, Lullys Schwiegersohn, der damals Direktor der Oper war. Parallel dazu wurde das Werk in Form von handgeschriebenen Noten weit verbreitet, von denen einige gegenüber der von Ballard veröffentlichten Partitur, die für die vorliegende Aufnahme verwendet wurde, kleinere Varianten aufweisen.

¹⁶ Claude et François Parfaict, *op. cit.*, Bd. 2, p. 88.

¹⁷ *Mercure de France*, März 1726, p. 578.

¹⁸ *Mercure de France*, Mai 1726, p. 1003.

¹⁹ *Mercure de France*, Januar 1738, p. 146-147. Die französische Fassung ist in Versen und gereimt (Anm. d. Ü.).



Maquette originale du costume du Sommeil pour le chanteur Ribon pour Atys, Jean Berain, ca 1675



Le Songe d'Atys, dessin à la plume et lavis à l'encre de Chine, atelier de Jean Berain, ca 1690



Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

par Laurent Brunner

Jean-Baptiste Lully, infatigable musicien, violoniste, chanteur, compositeur, danseur et directeur de théâtre, est l'inventeur de l'opéra français, créant pour un siècle un corpus d'œuvres qui sera le « répertoire » de l'opéra français jusqu'à la Révolution. Né à Florence en 1632, *Giovanni Battista Lulli* y est repéré par le duc de Guise et arrive à Paris en 1646, à quatorze ans seulement, entrant au service de la princesse de Montpensier, dite la Grande Mademoiselle. Il réalise vite pour elle « La Compagnie des Violons de Mademoiselle » imitant les Vingt-quatre Violons du Roi. Mais la disgrâce de la princesse après la Fronde oblige Lully à se trouver un nouveau destin... Ce sera dans les Vingt-quatre Violons !

Rapidement intégré au cercle royal, il crée auprès du juvénile Louis XIV, dont il est le compagnon de danse dans les ballets de cour, notamment le *Ballet Royal de la Nuit* (1653), la *Bande des Petits Violons*. *Du Ballet d'Alcidiane* (1658) au *Ballet des Arts* (1663) et au *Ballet des Muses* (1666), les grandes heures du ballet de cour à la française sont signées de Lully. D'abord compositeur de musique à danser, il devient vite le grand ordonnateur des spectacles royaux, s'occupant du moindre détail lors des répétitions, faisant de son orchestre une formation d'élite, et développe avec Molière la comédie-ballet, entre 1664 et 1671. *Le Bourgeois gentilhomme* (1670) en sera le chef-d'œuvre, aux côtés de *George Dandin* et *Monsieur de Pourceaugnac*.

Mais Lully veut aller plus loin et obtient de Louis XIV, en 1672, le privilège royal de faire représenter de l'opéra, créant ainsi l'Académie Royale de Musique, institution toujours vivante de nos jours sous la forme de l'Opéra National de Paris. En pratique, c'est Robert Cambert qui avait obtenu le privilège et créé l'institution l'année précédente, avec beaucoup de succès, mais sans en maîtriser la gestion, qui se finit en faillite. Lully sut pousser son avantage auprès du Roi et racheta le privilège. Il devint le seul à pouvoir faire jouer de l'opéra en France, empêchant de fait les autres musiciens de le concurrencer (ce qui sera préjudiciable notamment à Charpentier).

C'est avec l'auteur Philippe Quinault que Lully développe dès 1673 la tragédie lyrique, qui est une adaptation française de l'opéra italien et du ballet de cour. Accordant une grande importance à la danse, et au rôle du chœur, l'opéra lullyste s'attache à dépeindre les sentiments et le destin tragique de héros mythologiques, dans lesquels la cour de France identifie souvent le plus grand Roi du monde. Ouvrage créé pour le Roi, la tragédie lyrique comporte un prologue allégorique à la gloire du souverain.

Le succès des opéras de Lully doit beaucoup au travail commun qu'il réalise avec Quinault pour créer une œuvre d'art total : le rythme est porté par un livret efficace et une prosodie s'adaptant parfaitement aux lignes musicales. Le résultat rend à merveille les lamentations, les airs de bravoure ou de fureur, l'incantation du chœur : c'est véritablement une tragédie mise en musique, et la splendeur de la langue française sera rarement servie avec tant de génie. Lully enfin sait tirer des larmes de son public, et celles de son premier spectateur, le Roi, qui pleure le destin tragique et les amours infinis de Persée ou d'Atys, ému par des duos d'une beauté renversante.

Lully compose ainsi la musique de trente ballets de cour, en assurant aussi la chorégraphie et la mise en scène, de neuf comédies-ballets, puis celle de quatorze tragédies lyriques, dont on retiendra principalement le premier chef-d'œuvre *Alceste* (1674) comportant déjà une scène de songe, et la fameuse Pompe funèbre, puis *Thésée* (1675), *Atys* (1676), l'opéra du Roi, avec une scène de sommeil anthologique, *Persée* (1682), *Phaéton* (1683), *Roland* (1685), enfin *Armide* (1686), dernier et absolu chef-d'œuvre.

Surintendant de la Musique de Louis XIV, Lully exerce un pouvoir omnipotent sur le monde musical durant deux décennies, régnant à la Cour, où il donne à la musique sacrée du Roi une ampleur nouvelle à la mesure de la gloire dont le Souverain pare toutes les expressions artistiques (une douzaine de Grands Motets imposent un style français qui va perdurer jusqu'à la Révolution), mais aussi à Paris où ses opéras remportent un très grand succès.

Sa fin est en forme d'anecdote: Lully compose son fameux *Te Deum*, non pas pour la gloire du Roi, mais pour le baptême de son propre fils. Louis XIV, qui est le parrain du fils aîné de Lully, assiste donc à la création de l'œuvre à la chapelle de la Trinité à Fontainebleau en 1677. Ce *Te Deum* fut la musique sacrée la plus jouée de Lully. Mais c'est en le dirigeant en 1686 que Lully se blesse au pied avec la canne servant à battre la mesure: la gangrène l'emporte en mars 1687.

Jean-Baptiste Lully, tireless musician, violinist, singer, composer, dancer and theatre director, was the inventor of French opera, creating for a century a corpus of works which would be the repertoire of French opera up until the Revolution. Born in Florence in 1632, *Giovanni Battista Lulli* was spotted there by the Duc de Guise and arrived in Paris in 1646 at only 14 years old, entering into the service of the Princesse de Montpensier, known as the *Grande Mademoiselle*. He rapidly set-up for her *La compagnie des violons de Mademoiselle*, imitating the Twenty-four Violins of the king.

However, the disgrace of the princess after *La Fronde* (civil revolt) obliged Lully to find himself a new destiny.

This was to be in the Twenty-four Violins of the king! Rapidly integrated into the royal circle, he created with the young Louis XIV, for whom he was the dance companion in the court ballets, notably the *Ballet Royal de la Nuit* (1653), la *Bande des Petits Violons*. From the *Ballet d'Alcidiane* (1658) to the *Ballet des Arts* (1663) and to the *Ballet des Muses* (1666), the great moments of court ballet were due to Lully. At first, composer of dance music, he quickly became the

grand organiser of the royal spectacles, intervening in the smallest details during the rehearsals, making his orchestra into an elite formation, and developing with Molière the *Comédie-ballet* from 1664 to 1671. *Le Bourgeois gentilhomme* (1670) was to become his chef-d'œuvre alongside *George Dandin* and *Monsieur de Pourceaugnac*.

But Lully wanted to go even further and obtained from 1672 the royal privilege of opera performance, thus creating l'*Académie Royale de Musique*, an institution still alive today in the form of the *Opéra National de Paris*. Practically speaking, it was Robert Cambert who had obtained the royal privilege and had created the institution the previous year with a great deal of success, but without controlling the management, which ended up in bankruptcy. Lully figured out how to play his cards right with the king and bought back the privilege. He became the only person able to have opera performed in France, preventing de facto other musicians from competing with him (which would be prejudicial notably for Charpentier).

It was with the author Philippe Quinault that Lully developed as early as 1673 the *tragédie-*

lyrique, which was a French adaptation of Italian opera and court ballet. According to great importance to dance and to the role of the choir, the Lullyst opera endeavours to portray the feelings and the tragic destiny of mythological heroes, in which the French court often identified the greatest king in the world. A work created for the king, the *tragédie-lyrique* includes an allegorical prologue glorifying the sovereign.

The success of Lully's operas owes a good deal to the shared labour he carried out with Quinault in order to create a total work of art: the rhythm is determined by an efficient libretto and a prosody which perfectly adapts itself to the musical lines. The result marvellously captures the lamentations, the bravura and rage arias, the incantation of the chorus: this is truly a tragedy put to music, and the splendour of the French language would rarely be served with such genius. Finally, Lully knew how to draw tears from his public including those of his most important spectator, the king, who wept over the tragic destiny of Persée or Atys, moved by the duos of a staggering beauty. Lully thus composed the music for thirty court ballets, he

also provided the choreography and the stage direction, for nine *comédies-ballets*, fourteen *tragédies lyriques* of which we will principally remember the first chef-d'œuvre *Alceste* (1674) already including a dream scene, and the famous, funeral parlour scene and then *Thésée* (1675), *Atys* (1676), the king's opera, with an anthological sleep scene, *Persée* (1682), *Phaéton* (1683), *Roland* (1685), and finally *Armide* (1686), final and absolute chef-d'œuvre.

Surintendant de la musique to Louis XIV, Lully exercised an all-powerful authority on the musical world during two decades, reigning at court, where he gave to the king's sacred music a new breath proportionate to the glory which the sovereign gave to all

artistic expression (a dozen *Grands Motets* imposed a French style which would last until the Revolution), but also in Paris where his operas carried off a very great success.

His demise takes the form of an anecdote: Lully composed his famous *Te Deum* not for the glory of the king, but for the baptism of his own son. Louis XIV, who was the Godfather of Lully's eldest son, therefore attended the first performance of the work at the Trinity Chapel in Fontainebleau in 1677. This *Te Deum* was to be the sacred music by Lully the most often performed. However, it was whilst conducting the work in 1686 that Lully injured his foot with the pole he used to beat time: gangrene spelt the end for him in March 1687.

geborene *Giovanni Battista Lulli* wurde dort vom Herzog von Guise entdeckt und kam 1646, im Alter von nur vierzehn Jahren, nach Paris, um in den Dienst der Prinzessin von Montpensier, die Grande Mademoiselle, zu treten. Schnell gründete er für sie die *Compagnie des Violons de Mademoiselle*, die die *Vingt-*

quatre Violons du Roi imitierte. Aber die Prinzessin fiel nach der Fronde in Ungnade, was Lully zwang, ein neues Schicksal zu finden – und zwar in den *Vingt-quatre Violons du Roi!*

Schnell in den königlichen Kreis integriert, schuf er für den jungen Ludwig XIV., dessen Tanzbegleiter er in den Hofballetten war, unter anderem das *Ballet Royal de la Nuit* (1653) und das *Bande des Petits Violons*. Vom *Ballet d'Alcidiane* (1658) über das *Ballet des Arts* (1663) und das *Ballet des Muses* (1666) war es Lully, der die großen Stunden des französischen Hofballetts gestaltete. Zuerst ein Komponist der Tanzmusik, wurde er schnell zum großen Autor königlicher Aufführungen, kümmerte sich bei den Proben um jedes Detail, machte sein Orchester zu einer Elitetruppe und entwickelte mit Molière zwischen 1664 und 1671 das *Comédie-ballet*. Das Meisterwerk war *Le Bourgeois gentilhomme* [Der Bürger als Edelmann] (1670) neben *George Dandin* und *Monsieur de Pourceaugnac*. Aber Lully wollte noch weiter gehen und erhielt 1672 von Ludwig XIV. das königliche Privileg, die Oper aufführen zu lassen, wodurch die *Académie Royale de Musique* entstand,

eine Institution, die heute noch in Form der Pariser Nationaloper weiterlebt. Eigentlich war es Robert Cambert, der das Privileg erhalten hatte und die Institution im Vorjahr gegründet hatte und dies mit großem Erfolg, aber ohne sie richtig zu leiten, was zum Konkurs führte. Lully konnte seinen Vorteil beim König nutzen und kaufte das Privileg zurück. Er wurde der Einzige, der in Frankreich Opern aufführen konnte, wodurch andere Musiker daran gehindert wurden, mit ihm zu konkurrieren (was insbesondere Charpentier schadete).

Mit dem Schriftsteller Philippe Quinault entwickelte Lully 1673 *Tragédies lyriques*, eine französische Adaption des italienischen Opern- und Hofballetts. Lullys Oper, die dem Tanz und der Rolle des Chores große Bedeutung beimisst, versucht, die Gefühle und das tragische Schicksal der mythologischen Helden darzustellen, in denen der französische Hof oft den größten König der Welt sieht. Die lyrische Tragödie, ein für den König geschaffenes Werk, beinhaltet einen allegorischen Prolog zum Ruhm des Königs. Der Erfolg von Lullys Opern verdankt viel der gemeinsamen

Arbeit, die er und Quinault geleistet haben, um ein Gesamtkunstwerk zu schaffen: Der Rhythmus wird von einem klaren Libretto getragen, von einer Prosodie, die sich perfekt an die musikalischen Linien anpasst, und das Ergebnis spiegelt perfekt die Klagen, die Melodien der Tapferkeit oder Wut, die Beschwörung des Chores wider: Es ist wirklich eine Tragödie, die vertont wird, und die Pracht der französischen Sprache wird selten mit einem solchen Genie bedient werden. Lully weißt endlich, wie er das Publikum und seinen ersten Zuschauer, den König, zu Tränen rühren kann, der das tragische Schicksal und die unendliche Liebe von Perseus oder Atys beweint, bewegt von Duos von atemberaubender Schönheit.

Lully komponierte die Musik für 30 Hofballette und kümmerte sich um deren Choreografie und Regie, neun Komödien und Ballette und 14 lyrische Tragödien, vor allem das erste Meisterwerk *Alceste* (1674), das bereits eine Traumszene enthielt, und die berühmte *Pompe Funèbre*, dann *Thésée* (1675), *Atys* (1676), die Königsoper, mit einer umfangreichen Traumszene, *Persée* (1682), *Phaéton* (1683), *Roland* (1685),

schließlich *Armide* (1686), ein letztes und absolutes Meisterwerk.

Als Hofkapellmeister Ludwig XIV. übte Lully zwei Jahrzehnte lang volle Macht über die musikalische Welt aus und regierte am Hof, wo er der geistlichen Musik des Königs eine neue Dimension verlieh, die der Herrlichkeit entsprach, mit der der Herrscher alle künstlerischen Ausdrucksformen schmückte (ein Dutzend Großer Motetten brachten einen französischen Stil, der bis zur Revolution andauern sollte), aber auch in Paris, wo seine Opern sehr erfolgreich waren. Sein Lebensende war mit einer weiteren Anekdote verbunden: Das berühmte *Te Deum* komponierte er nicht zum Ruhm des Königs, sondern zur Taufe seines Sohnes. Ludwig XIV., der Pate von Lullys ältestem Sohn war, nahm 1677 an der Uraufführung des Werkes in der Chapelle de la Trinité in Fontainebleau teil. Dieses *Te Deum* war Lullys meistgespielte geistliche Musik. Aber 1686 dirigierte Lully das Stück und verletzte sich mit dem zum Schlagen des Taktes gebrauchten Stock am Fuß: Im März 1687 fiel er dem Wundbrand zum Opfer.



Jean-Baptiste Lully, eau-forte de Jean-Louis Rouillet d'après Paul Mignard, fin du XVII^e siècle



Christophe Rousset, Opéra Royal de Versailles

Christophe Rousset

Fondateur de l'ensemble Les Talens Lyriques et claveciniste internationalement reconnu, Christophe Rousset est un musicien et chef d'orchestre inspiré par sa passion pour l'opéra et la redécouverte du patrimoine musical européen.

L'étude du clavecin à la Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au Conservatoire Royal de la Haye avec Bob van Asperen (il remporte à 22 ans le prestigieux 1^{er} Prix du 7^e concours de clavecin de Bruges), suivie de la création de son propre ensemble, Les Talens Lyriques, en 1991, permettent à Christophe Rousset d'appréhender parfaitement la richesse et la diversité des répertoires baroque, classique et préromantique.

Christophe Rousset est aujourd'hui régulièrement invité à se produire avec Les Talens Lyriques dans toute l'Europe: Opéra National de Paris, Opéra-Comique, Théâtre du Châtelet, Opéra National des Pays-Bas, Concertgebouw

Amsterdam, Théâtre des Champs-Élysées, Philharmonie de Paris, Opéra de Lausanne, Theater an der Wien, Staatsoper de Vienne, Opéra Royal de Versailles, La Monnaie de Bruxelles, Wigmore Hall et Barbican Center de Londres, Bozar Bruxelles... ainsi que pour des tournées dans le monde entier au Mexique, Nouvelle-Zélande, Canada, USA etc.

Parallèlement, il poursuit une carrière active de claveciniste et de chambriste en se produisant et en enregistrant sur les plus beaux instruments historiques. Ses enregistrements des œuvres pour clavecin de Louis et François Couperin, Rameau, D'Anglebert, Royer, Duphly, Forqueray, Balbastre, Scarlatti et les divers enregistrements consacrés aux pièces de J. S. Bach (*Partitas, Variations Goldberg, Concertos pour clavecin, Suites anglaises, Suites françaises, Klavierbüchlein, Clavier bien tempéré*) sont considérés comme des références.

La dimension pédagogique revêt une importance capitale pour Christophe Rousset qui dirige et anime des masterclasses et académies: CNSMDP de Paris, Académie d'Ambronay, Fondation Royaumont, Opera Studio de Gand, OFJ Baroque, *Junge Deutsche Philharmonie*, *Accademia Chigiana* à Sienne, Amici della Musica à Florence, ou encore le *Britten-Pears Orchestra*. À la saison 23-24, il animera notamment une formation dédiée à l'opéra dans le cadre du programme Jeune Scène Lyrique de l'Arcal. Il s'investit également avec énergie aux côtés des musiciens des Talens Lyriques dans l'initiation de jeunes collégiens de Paris et d'Île-de-France à la musique.

Christophe Rousset poursuit enfin une carrière de chef invité: Liceu de Barcelone, San Carlo de Naples, Scala de Milan, Opéra Royal de Wallonie, Royal Opera House de Londres, Orchestre national d'Espagne, Orchestre philharmonique de Hong Kong, l'Orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie, the Orchestra of the Age of Enlightenment etc. Cette saison, il dirigera notamment au Staatsoper

l'Akademie für alte Musik Berlin dans une nouvelle production de *Médée* de Cherubini.

Il se consacre également à la recherche musicale et à l'écriture, à travers des éditions critiques et la publication de monographies consacrées à Rameau (2007, Actes Sud) et à François Couperin (2016, Actes Sud). Son livre d'entretiens sur la musique réalisé par Camille de Rijck (2017, La Rue Musicale / Philharmonie de Paris) est paru sous le titre *L'impression que l'instrument chante*.

Un de ses derniers enregistrements *François Couperin: The Sphere of Intimacy* (Aparté, 2022) a été salué par la critique «Qu'il soit seul au clavecin, à la tête de quelques instrumentistes de son ensemble Les Talens Lyriques, ou qu'il accompagne un chanteur, Christophe Rousset parvient à concilier des qualités dont la complémentarité n'est pas évidente: rigueur et liberté, élégance et familiarité.» et «Un moment musical d'exception, à savourer loin du monde et du bruit.» (*Opéra*, décembre 2022).

On notera la récente parution chez Aparté des albums: *Le manuscrit de Madame Théobon* (Lully and others), *Pièces de Viole* avec Atsushi Sakai et Marion Martineau (Marin Marais) et *The Sphere of Intimacy* avec Cyrille Dubois (François Couperin and Others).

The founder of the ensemble Les Talens Lyriques and internationally renowned harpsichordist, Christophe Rousset, is an inspired musician and conductor with a passion for opera and the rediscovery of the European musical heritage.

Christophe Rousset studied the harpsichord with Huguette Dreyfus at the Schola Cantorum in Paris, then with Bob van Asperen at the Royal Conservatory of The Hague. He has also won the coveted First Prize in the Seventh Bruges International Harpsichord Competition at the age of twenty-two. He then followed up by creating his very own ensemble,

Le même label prévoit en 2023-2024 la sortie de *l'Art de la Fugue* de Bach.

Christophe Rousset est Chevalier de La Légion d'Honneur, Commandeur des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

Les Talens Lyriques, in 1991. All of these experiences have enabled Christophe Rousset to obtain a perfect grasp of the richness and diversity of the Baroque, Classical and pre-Romantic repertoires.

Christophe Rousset is regularly invited to perform with Les Talens Lyriques all over Europe (Opéra National de Paris, Opéra-Comique, Opéra National des Pays-Bas, Concertgebouw Amsterdam, Théâtre des Champs-Élysées, Paris Philharmonic, Lausanne Opera, Teatro Real de Madrid, Theater an der Wien, Staatsoper in Vienna, Versailles' Opéra Royal, La Monnaie de Bruxelles, Wigmore Hall, Barbican Centre, Bozar, Brussels and so

on), as well as on tour in other parts of the world (Mexico, New Zealand, Canada, United States, etc.).

Concurrently, he continues to pursue an active solo career as a harpsichordist and chamber musician, playing and recording on some of the world's finest period instruments. His recordings on the harpsichord of pieces by Louis and François Couperin, Rameau, D'Anglebert, Royer, Duphly, Forqueray, Balbastre and Scarlatti, and those devoted to J. S. Bach (Partitas, Goldberg Variations, Harpsichord Concertos, English Suites, French Suites, *Klavierbüchlein für Wilhelm Friedemann*, Well-Tempered Clavier) are considered as essential references.

Teaching is of the utmost importance for Christophe Rousset. He organises and teaches many master-classes in many academies (Paris Conservatoire CNSM, Ambronay, Fondation Royaumont, Operastudio Vlaanderen-Ghent, OFJ Baroque, Junge Deutsche Philharmonie-Berlin, Accademia Chigiana-Siena, Amici della Musica in Florence, Britten-Pears Orchestra at Snape Maltings). This season,

he will lead a training course dedicated to opera seria at Arcal and will participate in the MozartLab in Würzburg. Alongside many members of Les Talens Lyriques, Christophe plays an active part in introducing young secondary school students all over Paris and the Greater Paris area to music.

Christophe Rousset also appears regularly as a guest conductor: Liceu Barcelona, San Carlo Naples, La Scala Milan, Opéra Royal de Wallonie, London's Royal Opera House, Orquesta Nacional de España, Hong Kong Philharmonic, Orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie in Brussels, Orchestra of the Age of Enlightenment. This year, he will at the Staatsoper l'Akademie für alte Musik Berlin in a new production of *Médée* by Cherubini.

Furthermore, he is passionate about research and writing. He has published monographs devoted to Jean-Philippe Rameau and François Couperin through Actes Sud, in 2007 and 2016 respectively. 2017 saw the publication of a series of interviews by Camille de Rijck in which Christophe Rousset shared his thoughts

on music: *L'impression que l'instrument chante*, Éditions de la Cité de la Musique - Philharmonie de Paris (La rue musicale - Entretiens).

His latest recording of François Couperin: *The Sphere of Intimacy* (Aparté, 2022) has garnered critical acclaim. Some stating: "Whether he is alone at the harpsichord, at the head of a few musicians from his ensemble Les Talens Lyriques, or whether he accompanies a vocalist, Christophe Rousset manages to reconcile qualities whose complementarity is not obvious: rigor and freedom, elegance and familiarity" and "An exceptional musical moment, to be savored far from the world and the noise". (*Opera*, December 2022).

Latest publications by Aparté include: *Le manuscrit de Madame Théobon* (Lully and others), *Pièces de Viole* with Atsushi Sakai and Marion Martineau (Marin Marais) and *The Sphere of Intimacy* with Cyrille Dubois (François Couperin and Others).

This same publisher plans to release Bach's *seven toccatas for harpsichord* and Bach's *Die Kunst der Fuge* with Christophe Rousset in 2024.

Christophe Rousset has been decorated with the awards of "Chevalier de la Légion d'Honneur" and "Ordre National du Mérite". Moreover, he was named "Commandeur des Arts et des Lettres", the highest distinction of this French order for Outstanding Achievement in Music.

Christophe Rousset, Gründer des Ensembles Les Talens Lyriques und international anerkannter Cembalist, ist Musiker und Dirigent, dessen Leidenschaft die Oper ist und der sich vom wiederentdeckten musikalischen Kulturerbe Europas inspirieren lässt.

Auf das Cembalostudium an der Schola Cantorum in Paris bei Huguette Dreyfus und danach bei Bob van Asperen am Königlichen Konservatorium in Den Haag (mit 22 Jahren gewann Rousset den renommierten 1. Preis beim 7. Cembalowettbewerb in Brügge) folgte die Gründung seines eigenen Ensembles, Les Talens Lyriques, im Jahr 1991. Dieser Werdegang ermöglichte es Christophe Rousset, den Reichtum und die Vielfalt des barocken, klassischen und vorromantischen Repertoires perfekt zu erfassen.

Christophe Rousset wird heute regelmäßig eingeladen, mit Les Talens Lyriques in ganz Europa in verschiedenen Opernhäusern bzw. Konzertsälen aufzutreten. Dazu zählen: die Opéra National de Paris, die Opéra

Comique, De Nationale Opera und das Concertgebouw Amsterdam, das Théâtre des Champs-Élysées, die Philharmonie de Paris, die Oper Lausanne, das Teatro Real in Madrid, das Theater an der Wien, die Staatsoper Wien, die Opéra Royal de Versailles, La Monnaie in Brüssel, die Wigmore Hall und das Barbican Center in London sowie das Bozar Brüssel. Darüber hinaus führen ihn Tourneen um die ganze Welt, von Mexiko, bis Neuseeland, Kanada, die USA u.a.m.

Parallel dazu macht er Karriere als Cembalist und Kammermusiker, wobei er auf den schönsten historischen Instrumenten spielt und Aufnahmen macht. Seine Einspielungen der Cembalowerke von Louis und François Couperin, Rameau, D'Anglebert, Royer, Duphly, Forqueray, Balbastre, Scarlatti sowie die verschiedenen Aufzeichnungen, die den Stücken von J. S. Bach gewidmet sind (*Partiten, Goldberg-Variationen, Cembalokonzerte, Englische Suiten, Französische Suiten, Klavierbüchlein, Das wohltemperierte Klavier*), gelten als richtungsweisend.

Die pädagogische Dimension seiner Arbeit ist für Christophe Rousset von größter Bedeutung. Er leitet und moderiert Meisterklassen und Akademien: am CNSMDP Paris, an der Académie d'Ambronay, der Fondation Royaumont, dem Opera Studio Gent, dem OFJ Baroque, der Jungen Deutschen Philharmonie, der Accademia Chigiana in Siena, den Amici della Musica in Florenz oder auch dem Britten-Pears Orchestra. Außerdem setzt er sich an der Seite der Musiker von Les Talens Lyriques energisch dafür ein, Schüler der Sekundarstufe in Paris und der Île-de-France an die Musik heranzuführen.

Christophe Rousset verfolgt schließlich auch eine Karriere als Gastdirigent: am Liceu in Barcelona, am San Carlo in Neapel, an der Scala in Mailand, der Opéra Royal de Wallonie, dem Royal Opera House in London, mit dem Spanischen Nationalorchester, dem Philharmonischen Orchester von Hongkong, dem Orchester du Théâtre Royal de la Monnaie in Brüssel, dem Orchestra of the Age of Enlightenment u. v. a. m.

In diesem Jahr wird er an der Staatsoper l'Académie für alte Musik Berlin in einer Neuproduktion von *Médée* von Cherubini zu hören sein.

Außerdem widmet er sich der musikwissenschaftlichen Forschung sowie kritischen Editionen und schrieb Monographien von Rameau (2007, Actes Sud) und François Couperin (2016, Actes Sud). Sein jüngstes Buch enthält von Camille de Rijck durchgeführte Interviews über Musik (2017, La Rue Musicale / Philharmonie de Paris) und ist unter dem Titel *L'impression que l'instrument chante* [Der Eindruck, dass das Instrument singt] erschienen.

Seine neueste Aufnahme von François Couperin: *The Sphere of Intimacy* (Aparté, 2022) wurde von der Kritik hoch gelobt. Die Kritiker konstatieren: „Ob er allein am Cembalo sitzt, an der Spitze einiger Musiker seines Ensembles Les Talens Lyriques, oder ob er einen Sänger begleitet, Christophe Rousset schafft es, Qualitäten in Einklang zu bringen, deren Komplementarität nicht

offensichtlich ist: Strenge und Freiheit, Eleganz und Vertrautheit“ und „Ein außergewöhnlicher musikalischer Moment, den man fernab von Welt und Lärm genießen sollte“. (Oper, Dezember 2022).

Zu den jüngsten Veröffentlichungen von Aparté gehören: *Le manuscrit de Madame Théobon* (Lully u.a.), *Pièces de Viole* mit Atsushi Sakai und Marion Martineau (Marin Marais) und *The Sphere of*

Intimacy mit Cyrille Dubois (François Couperin u.a.).

2024 sollen die sieben Cembalo-Toccaten von Bach und Bachs *Die Kunst der Fuge* mit Christophe Rousset in diesem Verlag erscheinen.

Christophe Rousset ist *Chevalier de La Légion d'Honneur*, *Commandeur des Arts et des Lettres* und *Chevalier de l'Ordre national du Mérite*.



Projet de décor: Le temple de Cybèle pour l'Acte II d'Atys, dessin de Carlo Vigarani, 1676



Les Talens Lyriques, Opéra royal de Versailles

Les Talens Lyriques

L'ensemble Les Talens Lyriques, qui tient son nom du sous-titre de l'opéra de Rameau, *Les Fêtes d'Hébé* (1739), a été créé en 1991 par le claveciniste et chef d'orchestre Christophe Rousset.

Défendant un large répertoire lyrique et instrumental qui s'étend du premier Baroque au Romantisme naissant, Les Talens Lyriques s'attachent à éclairer les grands chefs-d'œuvre de l'histoire de la musique, à la lumière d'œuvres plus rares ou inédites, véritables chaînons manquants du patrimoine musical européen. Ce travail musicologique et éditorial est une priorité de l'ensemble et contribue à sa notoriété.

Les Talens Lyriques voyagent de Monteverdi (*L'Incoronazione di Poppea*, *Il Ritorno d'Ulisse in patria*, *L'Orfeo*), Cavalli (*La Didone*, *La Calisto*), Landi (*La Morte d'Orfeo*), Pallavicino (*Le amazzoni nell'isole fortunate*), Legrenzi (*La divisione del Mondo*) à Haendel (*Scipione*, *Riccardo*

Primo, *Rinaldo*, *Admeto*, *Giulio Cesare*, *Serse*, *Arianna in Creta*, *Tamerlano*, *Ariodante*, *Semele*, *Alcina*, *Agrippina*, *Saül*, *Messiah*) en passant par Lully (*Persée*, *Roland*, *Bellérophon*, *Phaéton*, *Amadis*, *Armide*, *Alceste*, *Isis*, *Thésée*), Desmarest (*Didon*, *Vénus et Adonis*), Mondonville (*Les Fêtes de Paphos*), Cimarosa (*Il Mercato di Malmantile*, *Il Matrimonio segreto*), Traetta (*Antigona*, *Ippolito ed Aricia*), Jommelli (*Armida abbandonata*), Martín y Soler (*La Capricciosa corretta*, *Il Tutore burlato*), Mozart (*Mitridate*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Così fan tutte*, *Die Zauberflöte*), Salieri (*La Grotta di Trofonio*, *Les Danaïdes*, *Les Horaces*, *Tarare*, *Armida*), Rameau (*Zoroastre*, *Castor et Pollux*, *Les Indes galantes*, *Platée*, *Pygmalion*), Gluck (*Bauci e Filemone*, *Alceste*, *Orphée et Eurydice*, *Armide*), Beethoven et enfin Cherubini (*Médée*), García (*Il Califfo di Bagdad*), Berlioz, Massenet, Gounod (*Faust*), Spontini (*La Vestale*) ou Saint-Saëns.

La recréation de ces œuvres va de pair avec une collaboration étroite avec des metteurs en scène ou chorégraphes tels que Pierre Audi, Jean-Marie Villégier, David McVicar, Eric Vigner, Ludovic Lagarde, Mariame Clément, Jean-Pierre Vincent, Macha Makeïeff, Laura Scozzi, Natalie van Parys, Marcial di Fonzo Bo, Claus Guth, Robert Carsen, David Hermann, Christof Loy, Jetske Mijnsen, Alban Richard, David Lescot, Phia Ménard, Calixto Bieito.

Outre le répertoire lyrique, l'ensemble explore d'autres genres musicaux tels que le Madrigal, la Cantate, l'Air de cour, la Symphonie et l'immensité du répertoire sacré (Messe, Motet, Oratorio, Leçons de Ténèbres...). De saison en saison, Les Talens Lyriques sont ainsi amenés à se produire dans le monde entier, dans des effectifs variant de quelques musiciens à plus d'une soixantaine d'interprètes de toutes générations.

En cette saison 2023-2024 les Talens Lyriques honorent le thème de la fidélité, proposant une programmation mêlant inédits, raretés, mais aussi grandes œuvres du répertoire, réunissant artistes fidèles

et nouveaux talents. L'ensemble produira cinq opéras, notamment *Così fan tutte* de W. A. Mozart programmé au Théâtre du Châtelet au début de l'année, et *Atys* qui sera donné à l'occasion de la sortie du présent album, enregistré à l'Opéra Royal de Versailles, suivi d'*Armide* mise en scène par Lilo Baur à l'Opéra-Comique à Paris. En avril, les Talens Lyriques présenteront à Vienne le sixième opéra de leur cycle Salieri, avec la recréation mondiale en version originale italienne de *Cublai, Gran Kan De' Tartari*. Enfin, année olympique oblige, les Talens proposeront le rare *Olimpiade* de Domenico Cimarosa, avec une production discographique à la clé.

Par ailleurs, de nombreux concerts et une pléiade de nouveautés discographiques vous permettront vous aussi de rester fidèles aux Talens Lyriques à travers toute l'Europe, avec notamment une résidence en mai-juin 2024 au prestigieux Mozartfest de Würzburg en Allemagne.

Pour l'accompagner dans ces différents projets, l'ensemble se réjouit de retrouver des artistes fidèles comme Ian Bostridge,

Sandrine Piau, Cyrille Dubois, Marie Lys ou Ambroisine Bré et de découvrir de nouveaux talents, comme Apolline Rai-Westphal, Lauranne Oliva ou Lysandre Châlon.

La riche discographie des Talens Lyriques comprend aujourd'hui plus de 100 références, enregistrées chez Erato, Fnac Music, Auvidis, Decca, Naïve, Ambroisie, Virgin Classics, Ediciones Singulares (PBZ), Outhere, Château Versailles Spectacles (CVS), et Aparté. L'ensemble a également réalisé la célèbre bande-son du film de Gérard Corbiau, Farinelli (1994), vendue à plus d'un million d'exemplaires.

Cinq nouveautés viendront étoffer ce catalogue en 23-24 dont cet *Atys* de Lully (CVS).

Depuis 2007, l'ensemble s'emploie à initier des élèves à la musique, à travers un programme d'actions artistiques ambitieuses et d'initiatives pédagogiques innovantes. Ils sont en résidence dans des établissements scolaires à Paris et en Île-de-France, où ils ont créé notamment une classe orchestre et un petit chœur des Talens. Les 3 applis pédagogiques

t@lenschool, téléchargeables gratuitement, suscitent beaucoup d'engouement et ont remporté de nombreux prix français et internationaux.

Les Talens Lyriques ont également lancé un projet de musique en milieu hospitalier dans l'unité de soins palliatifs de la clinique de la Toussaint à Strasbourg.

Les Talens Lyriques sont soutenus par le ministère de la Culture-Drac Île-de-France, la Ville de Paris et le Cercle des Mécènes.

L'Ensemble remercie ses Grands Mécènes: la Fondation Annenberg / GRoW - Gregory et Regina Annenberg Weingarten, Madame Aline Foriel-Destezet, et la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir.

L'Ensemble est régulièrement soutenu pour son rayonnement national et international et ses productions discographiques par le Centre National de la Musique.

Les Talens Lyriques sont depuis 2011 artistes associés, en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Les Talens Lyriques sont membres fondateurs de la FEVIS (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés) et de PROFEDIM (Syndicat professionnel des producteurs, festivals, ensembles, diffuseurs indépendants de musique).

The ensemble Les Talens Lyriques takes their name from the subtitle of Jean-Philippe Rameau's opera *Les Fêtes d'Hébé* (1739). They were formed in 1991 by the harpsichordist and conductor Christophe Rousset.

Les Talens Lyriques champions a broad vocal and instrumental repertoire, spanning from early Baroque to the beginnings of Romanticism. The musicians of Les Talens Lyriques aim to shine a light on the great masterpieces of musical history, including rarer or little-known works that are genuine missing links in the European musical heritage. Their musicological and editorial mission is a priority for the ensemble, thus contributing to their renown.

The repertoire of Les Talens Lyriques includes works by Monteverdi (*L'Incoronazione di Poppea*, *Il Ritorno d'Ulisse in patria*, *L'Orfeo*), Cavalli (*La Didone*, *La Calisto*), Landi (*La Morte d'Orfeo*), Pallavicino (*Le amazzoni nell'isole fortunate*), Handel (*Scipione*, *Riccardo Primo*, *Rinaldo*, *Admeto*, *Giulio Cesare*, *Serse*, *Arianna in Creta*,

Tamerlano, *Ariodante*, *Semele*, *Alcina*, *Agrippina*, *Saül*), Lully (*Persée*, *Roland*, *Bellérophon*, *Phaéton*, *Amadis*, *Armide*, *Alceste*, *Isis*), Desmarest (*Didon*, *Vénus et Adonis*), Mondonville (*Les Fêtes de Paphos*), Cimarosa (*Il Mercato di Malmantile*, *Il Matrimonio segreto*), Traetta (*Antigona*, *Ippolito ed Aricia*), Jommelli (*Armida abbandonata*), Martín y Soler (*La Capricciosa corretta*, *Il Tutore burlato*), Mozart (*Mitridate*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Così fan tutte*, *Die Zauberflöte*), Salieri (*La Grotta di Trofonio*, *Les Danaïdes*, *Les Horaces*, *Tarare*, *Armida*), Rameau (*Zoroastre*, *Castor et Pollux*, *Les Indes galantes*, *Platée*, *Pygmalion*), Gluck (*Bauci e Filemone*, *Alceste*, *Orphée et Eurydice*), Beethoven, Cherubini (*Médée*), García (*Il Califfo di Bagdad*), Berlioz, Massenet, Gounod (*Faust*), Spontini (*La Vestale*) Saint-Saëns, and others.

The re-creation of these works goes hand in hand with close collaboration with stage directors and choreographers: Pierre Audi, Jean-Marie Villégier, David McVicar, Eric Vigner, Ludovic Lagarde, Mariame Clément, Jean-Pierre Vincent,

Macha Makeieff, Laura Scozzi, Natalie van Parys, Marcial di Fonzo Bo, Claus Guth, Robert Carsen, David Hermann, Christof Loy, Jetske Mijnsen, Alban Richard, David Lescot, Phia Ménard, Calixto Bieito and more.

Les Talens Lyriques explore not only opera, but other genres as well: secular madrigals, cantatas, *airs de cour*, symphonies, and the vast corpus of sacred music (masses, motets, oratorios, *Leçons de Ténèbres* and so on). The ensemble plays all over the world in varying sizes, from just a handful to over sixty musicians of all ages.

This 2023-2024 season, Les Talens Lyriques honors Loyalty with a program combining unpublished works, rarities, but also great works from the repertoire, bringing together loyal artists and new talents. The Ensemble will play 5 operas, notably *Così fan tutte* by W. A. Mozart at the Théâtre du Châtelet, and *Atys* which will be performed on the occasion of the release of this record complete collection, recorded at the Opéra Royal de Versailles, followed by *Armide* directed by Lilo

Baur at the Opéra-Comique in Paris. In April, Les Talens Lyriques will present in Vienna the sixth opera of their Salieri cycle, with the world recreation in an original Italian version, *Cublai Gran Kan De' Tartari*. Finally, in honor the Olympic year, Les Talens will offer the rare piece *Olimpiade* by Domenico Cimarosa, with a discographic production to boot.

In addition, numerous concerts and a plethora of new discographic releases will also allow you to remain loyal to Les Talens Lyriques throughout Europe, with in particular a residency in May-June 2024 at the prestigious Mozartfest in Würzburg, Germany.

To accompany them in these various projects, the ensemble is delighted to work with loyal artists such as Ian Bostridge, Sandrine Piau, Cyrille Dubois, Marie Lys or Ambroisine Bré and to discover new talents, such as Apolline Raï-Westphal, Lauranne Oliva or Lysandre Chalon.

Their rich discography now includes more than 100 recordings on Erato, Fnac Music, Auvidis, Decca, Naïve, Ambroisie, Virgin Classics, Ediciones Singulares (PBZ),

Outhere, Château Versailles Spectacles (CVS), and Aparté. The Ensemble also produced the famous soundtrack to Gérard Corbiau's film Farinelli (1994), which has sold over a million copies

In addition, five new releases will join their catalog in 23-24 among them, this recording of *Atys* by Lully (CVS).

Since 2007, the musicians of the ensemble have been working on a project aimed at introducing schoolchildren to music through a programme of ambitious artistic actions and innovative educational initiatives. They are in residence in schools in Paris and the Paris region (Île-de-France), where they have created an orchestra class and a small choir, known as "Le petit chœur des Talens". The three t@lenschool educational apps (downloadable for free) have met with much enthusiasm and have received several national and international awards.

Les Talens Lyriques have also recently launched a passion project, offering chamber concerts for children in palliative care unit of the Toussaint clinic in Strasbourg.

The Ensemble Les Talens Lyriques receives subsidies from the French Ministry of Culture-Drac Ile-de-France and the City of Paris, and the generous support from their Circle of Patrons.

The Ensemble wishes to thank their principal Patrons, the Annenberg Foundation / GRoW - Gregory and Regina Annenberg Weingarten, Madame Aline Foriel-Destezet and Fondation Société Générale C'est vous l'avenir.

The Ensemble is regularly supported by the Centre National de la Musique for their national and international development and their recordings.

Since 2011 Les Talens Lyriques have been associate artists, in residence at the Singer-Polignac Foundation in Paris.

Les Talens Lyriques is a founding member of FEVIS (Federation of Specialised Vocal and Instrumental Ensembles) and of PROFEDIM (Professional Union of Music Producers, Festivals, Ensembles, and Independent Distributors).

Das Ensemble Les Talens Lyriques, dem der Nebentitel von Rameaus Oper *Les Fêtes d'Hébé* (1739) seinen Namen gab, wurde 1991 von dem Cembalisten und Dirigenten Christophe Rousset gegründet.

Das Ensemble spielt ein breites Opern- und Instrumentalrepertoire, das vom Frühbarock bis zur aufkommenden Romantik reicht. Es betrachtet die großen Meisterwerke der Musikgeschichte im Licht seltener oder unveröffentlichter Werke, die gleichsam Missing Links des europäischen Musikerbes sind. Diese musikwissenschaftliche und verlegerische Arbeit ist eine Priorität des Ensembles und trägt zu seinem Bekanntheitsgrad bei.

Les Talens Lyriques spielen Werke von Monteverdi (*L'Incoronazione di Poppea*, *Il Ritorno d'Ulisse in patria*, *L'Orfeo*), Cavalli (*La Didone*, *La Calisto*), Landi (*La Morte d'Orfeo*), Pallavicino (*Le amazzoni nell'isole fortunate*), Händel (*Scipione*, *Riccardo Primo*, *Rinaldo*, *Admeto*, *Giulio Cesare*, *Serse*, *Arianna in Creta*, *Tamerlane*, *Ariodante*, *Semele*,

Alcina, *Agrippina*, *Saül*) sowie Lully (*Persée*, *Roland*, *Bellérophon*, *Phaéton*, *Amadis*, *Armide*, *Alceste*, *Isis*), Desmarest (*Didon*, *Vénus et Adonis*), Mondonville (*Les Fêtes de Paphos*), Cimarosa (*Il Mercato di Malmantile*, *Il Matrimonio segreto*), Traetta (*Antigona*, *Ippolito ed Aricia*), Jommelli (*Armida abbandonata*), Martin y Soler (*La Capricciosa corretta*, *Il Tutore burlato*), Mozart (*Mitridate*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Così fan tutte*, *Die Zauberflöte*), Salieri (*La Grotta di Trofonio*, *Les Danaïdes*, *Les Horaces*, *Tarare*, *Armida*), Rameau (*Zoroastre*, *Castor et Pollux*, *Les Indes galantes*, *Platée*, *Pygmalion*), Gluck (*Bauci e Filemone*, *Alceste*, *Orphée et Eurydice*), Beethoven und schließlich Cherubini (*Médée*), García (*Il Califfo di Bagdad*), Berlioz, Massenet, Gounod (*Faust*) sowie Saint-Saëns.

Diese Werke werden in enger Zusammenarbeit mit Regisseuren oder Choreografen wie Pierre Audi, Jean-Marie Villégier, David McVicar, Eric Vigner, Ludovic Lagarde, Mariame Clément, Jean-Pierre Vincent, Macha Makeïeff, Laura Scozzi, Natalie van Parys,

Marcial di Fonzo Bo, Claus Guth, Robert Carsen, David Hermann, Christof Loy, Jetske Mijnsen, Alban Richard, David Lescot, Calixto Bieito oder Phia Ménard aufgeführt.

Neben dem Opernrepertoire erforscht das Ensemble auch andere Musikgattungen wie Madrigal, Kantate, Air de cour, Symphonie und das umfangreiche geistliche Repertoire (Messen, Motetten, Oratorien, Leçons de Ténébres...). Von Spielzeit zu Spielzeit treten Les Talens Lyriques in der ganzen Welt auf, wobei die Besetzung von einigen wenigen Musikern bis zu über sechzig Interpreten aller Generationen reicht.

Die Saison 2023-2024 steht bei Les Talens Lyriques unter dem Thema „Treue“ und bietet ein Programm mit unveröffentlichten Stücken, Raritäten und großen Werken des Repertoires, das sowohl treue Künstler als auch neue Talente vereint. Das Ensemble wird fünf Opern aufführen, darunter *Così fan tutte* von W. A. Mozart, die Anfang des Jahres im Théâtre du Châtelet auf dem Programm steht, und *Atys*, das im

Rahmen der Veröffentlichung dieser Aufnahme, die an der Opéra Royal de Versailles aufgenommen wurde, aufgeführt wird, gefolgt von *Armide* in der Inszenierung von Lilo Baur an der Opéra-Comique in Paris. Im April werden Les Talens Lyriques in Wien die sechste Oper ihres Salieri-Zyklus aufführen, mit der weltweiten Wiederaufführung in der italienischen Originalversion von *Cublai*, Gran Kan De' Tartari. Schließlich werden die Talens Lyriques im Olympiajahr Domenico Cimarosas seltenes Werk *Olimpiade* aufführen, das auf CD veröffentlicht wird.

Zahlreiche Konzerte und eine Fülle von CD-Neuheiten werden es Ihnen ermöglichen, Les Talens Lyriques in ganz Europa treu zu bleiben, nicht zuletzt durch eine Residenz im Mai/Juni 2024 beim renommierten Mozartfest in Würzburg (Deutschland).

Das Ensemble freut sich darauf, treue Künstler wie Ian Bostridge, Sandrine Piau, Cyrille Dubois, Marie Lys oder Ambrosine Bré bei diesen Projekten zu begrüßen und neue Talente wie Apolline

Rai-Westphal, Lauranne Oliva oder Lysandre Châlon zu präsentieren.

Die reichhaltige Diskographie von Les Talens Lyriques umfasst heute über 100 Titel, die bei Erato, Fnac Music, Auvidis, Decca, Naïve, Ambrosie, Virgin Classics, Ediciones Singulares (PBZ), Outhere Château de Versailles Spectacles (CVS) und Aparté aufgenommen wurden. Das Ensemble spielte auch den berühmten Soundtrack zu Gérard Corbiaus Film *Farinelli* (1994), der über eine Million Mal verkauft wurde.

Fünf Neuerscheinungen werden diesen Katalog 23-24 erweitern, darunter dieser *Atys* von Lully (CVS).

Seit 2007 bemühen sich Les Talens Lyriques, Schüler durch ein Programm ehrgeiziger künstlerischer Aktionen und innovativer pädagogischer Initiativen an die Musik heranzuführen. Das Ensemble ist in verschiedenen Schulen in Paris und in der Region Île-de-France zu Gast, wo es unter anderem eine Orchesterklasse

und einen kleinen Chor der *Talens* gegründet hat. Die drei pädagogischen Apps *t@lenschool*, die kostenlos heruntergeladen werden können, stoßen auf große Begeisterung und haben zahlreiche französische und internationale Preise gewonnen.

Les Talens Lyriques führen ebenfalls ein Projekt für Musik in der Krankenhauspflege in der Palliativstation der Klinik La Toussaint in Straßburg durch.

Les Talens Lyriques werden vom französischen Kulturministerium Drac Île-de-France, der Stadt Paris und dem Cercle des Mécènes unterstützt.

Das Ensemble dankt seinen Grands Mécènes: der Annenberg Stiftung / GRoW - Gregory und Regina Annenberg Weingarten, Frau Aline Foriel-Destezet und der Stiftung C'est vous l'avenir der Société Générale.

Das Ensemble wird für seine nationale und internationale Präsenz und seine Schallplattenproduktionen regelmäßig vom Centre National de la Musique unterstützt.

Les Talens Lyriques sind seit 2011 assoziierte Künstler und Orchestra in Residence der Stiftung Singer-Polignac.

Außerdem sind sie Gründungsmitglieder der FEVIS (Föderation der spezialisierten Vokal- und Instrumentalensembles) und von PROFEDIM (Gewerkschaft der unabhängigen Musikproduzenten, -festivals, -ensembles und -vertriebe).



Maquette originale du costume de Sangaride pour Aty, Jean Berain, ca 1675



Maquette originale du costume de Cybèle pour Aty, Jean Berain, ca 1675

Argument

PROLOGUE

Le Temps et les Heures célèbrent Louis XIV. Flore devance le printemps afin de lui faire sa cour avant son départ à la guerre. Melpomène, muse de la tragédie, l'écarte: elle veut profiter de l'hiver et de la Cour rassemblée pour évoquer le souvenir des amours de Cybèle et d'Atys. Iris les réconcilie: que la Nature et l'Art s'unissent pour fêter «le plus grand des héros».

ACTE I

Atys rassemble le peuple phrygien afin de célébrer la déesse Cybèle. Idas compare son zèle religieux à son insensibilité de coeur. Après avoir proclamé sa résolution de ne jamais aimer, Atys avoue avoir failli. Ils sont interrompus par Sangaride et Doris. Sangaride doit bientôt épouser le roi Célénus mais confie à Doris qu'elle aime Atys. Or, ce dernier vient lui dévoiler son coeur: puisqu'il mourra après les noces, qu'elle sache qu'il l'aime.

La réciprocité de leurs sentiments les bouleverse. Mais l'arrivée de la déesse les interrompt et Cybèle annonce qu'elle va désigner son grand prêtre.

ACTE II

Le roi Célénus confie à Atys sa crainte de n'être pas aimé de Sangaride. Atys doit rassurer son rival. Cybèle veut honorer Atys et elle en fait son sacrificateur. Célénus se réjouit pour son ami.

Mais Cybèle livre son motif secret à sa confidente Mélisse: elle aime Atys d'un amour trop humain. Les peuples et les zéphirs se rassemblent pour célébrer le choix de Cybèle.

ACTE III

Doris et Idas annoncent à Atys que Sangaride compte refuser le mariage et demander protection à Cybèle. Déchiré entre espoir et culpabilité, Atys s'endort. Les divinités du Sommeil et les Songes envoyés par Cybèle lui apprennent

l'amour de la déesse et lui conseillent de se soumettre. Atys s'éveille et trouve Cybèle à son chevet. Sangaride vient alors supplier la déesse. Si Atys parvient à l'empêcher de révéler leur amour, il ne peut faire taire Cybèle. Sangaride est accablée et Cybèle se prend à douter d'Atys.

ACTE IV

Persuadée qu'Atys aime Cybèle, Sangaride accepte son union avec Célénus qui s'en réjouit auprès d'Atys. Passé un moment de dépit, les deux amants décident d'utiliser le nouveau pouvoir d'Atys en faveur de leur amour. Le fleuve Sangar ordonne une grande fête pour célébrer son gendre. Atys tente alors un coup de force: il annonce que

Cybèle interdit le mariage afin de faire de Sangaride une prêtresse de son rite. Puis il enlève Sangaride.

ACTE V

Cybèle dévoile tout à Célénus et convoque les jeunes amants. Chacun demande grâce pour l'autre. Mais la déesse jalouse ordonne à Alecton, divinité infernale, d'envoûter Atys. Celui-ci prend alors Sangaride pour un monstre et la tue. Recouvrant la raison, il en appelle à la révolte contre des dieux trop inhumains.

Alors que Cybèle est prise de remords, on ramène Atys mourant: il s'est lui-même frappé. Afin que la nature garde le souvenir de cet amour, Cybèle le transforme en pin, arbre sacré «dont les rameaux sont toujours verts».

Synopsis

PROLOGUE

Time and the Hours are celebrating Louis XIV. Flore forestalls spring in order to pay homage to the king before he goes to war. But Melpomene, the muse of tragedy, pushes her aside: she wants to take advantage of winter and the assembled court to recall the love of Cybele and Atys. Iris reconciles them: let Nature and Art unite to celebrate “the greatest of heroes”.

ACT I

Atys summons the Phrygians to celebrate the goddess Cybele. His friend Idas sets Atys's religious zeal against his insensitivity. Having previously announced his resolution never to fall in love, Atys confesses that he has failed to keep his word. They are interrupted by Sangaride and Doris. Sangaride is soon to marry King Celenus, but she confides to Doris that she loves Atys. The latter opens his heart to her: since he is to die

after the wedding, she should know that he loves her. The reciprocity of their feelings drives them to despair. But the goddess's arrival interrupts them and Cybele announces that she is going to choose her grand priest.

ACT II

King Celenus confides to Atys his fear of not being loved by Sangaride. Atys must reassure his rival. Cybele wishes to honour Atys and choose him as her sacrificial priest. Celenus is delighted for his friend.

Cybele reveals her secret motives to her confidante Melisse: her love for Atys is all too human. The Nations and Zephyrs gather to celebrate Cybele's choice.

ACT III

Doris and Idas come to tell Atys that Sangaride is intent on cancelling the wedding and asking for Cybele's protection. Torn between feelings of hope

and guilt, Atys falls asleep. The deities of Sleep and the Dreams sent by Cybele tell Atys that Cybele loves him and advise him to accept her love. Atys awakens with Cybele at his bedside. Sangaride comes to beseech the goddess. Atys prevents her from revealing their love but cannot silence Cybele. Sangaride leaves in grief and Cybele begins to doubt Atys.

ACT IV

Convinced that Atys is in love with Cybele, Sangaride resigns herself to her marriage to Celenus, who tells Atys he is delighted. After a moment of disappointment, the two lovers decide to employ Atys's new power to their love's advantage. The river Sangarius orders great festivities in honour of his son-in-law. Atys undertakes a daring enterprise: he announces that Cybele forbids the

wedding in order that Sangaride become one of her priestesses. He then abducts Sangaride.

ACT V

Cybele reveals everything to Celenus, and summons the young lovers. Each appeals for clemency on the other's behalf. But the jealous goddess orders the infernal deity Alecton to bewitch Atys. As a result the latter mistakes Sangaride for a monster and kills her. Returning to his senses, Atys appeals for rebellion against the heartless gods.

While Cybele is overcome with remorse, a dying Atys is brought back: he has stabbed himself. Cybele turns him into a pine tree, a sacred tree “whose boughs remain ever green”.

Inhalt

PROLOG

Die Zeit und die Stunden feiern Louis XIV. Flora kommt dem Frühling zuvor, um ihm den Hof zu machen, bevor sie in den Krieg zieht. Melpomene, die Muse der Tragödie, weist sie ab: Sie möchte den Winter und den versammelten Hof nutzen, um die Erinnerung an die Liebe von Kybele und Atys heraufzubeschwören. Iris versöhnt sie: Die Natur und die Kunst sollen sich vereinen, um „den größten aller Helden“ zu feiern.

AKT I

Atys versammelt das phrygische Volk, um die Göttin Kybele zu feiern. Idas vergleicht seinen religiösen Eifer mit seiner Herzlosigkeit. Nachdem Atys seinen Vorsatz geäußert hatte, nie zu lieben, gibt er zu, dass er gescheitert ist. Sie werden von Sangaride und Doris unterbrochen. Sangaride soll bald König

Celenus heiraten, verrät Doris aber, dass sie Atys liebt. Doch dieser kommt, um ihr sein Herz zu enthüllen, denn er wird nach der Hochzeit sterben, damit sie weiß, dass er ihn liebt. Die Gegenseitigkeit ihrer Gefühle versetzt sie in Aufruhr. Aber die Ankunft der Göttin unterbricht sie und Zybel kündigt an, dass sie ihren großen Priester ernennen wird.

AKT II

König Celenus verrät Atys seine Angst, von Sangaride nicht geliebt zu werden. Atys muss seinen Gegner beruhigen. Zybel will Atys ehren und macht ihn zu ihrer Opfergabe. Celenus freut sich für seinen Freund.

Doch Cybele verrät ihrer Vertrauten Melissa ihr geheimes Motiv: Sie liebt Atys mit einer allzu menschlichen Liebe. Die Völker und Zephire versammeln sich, um Cybeles Wahl zu feiern.

AKT III

Doris und Idas teilen Atys mit, dass Sangaride die Heirat ablehnen und Zybel um Schutz bitten wird. Atys ist von Hoffnung und Schuld gerissen und schläft ein. Die Schlafgötter und die Träume, die Cybele geschickt hat, weisen ihn auf die Liebe zur Göttin hin und raten ihm, sich zu unterwerfen. Atys wird wach und findet Cybele an seinem Bett. Sangaride vient alors supplier la déesse. Wenn es Atys gelingt, sie daran zu hindern, ihre Liebe zu enthüllen, kann er Cybele nicht zum Schweigen bringen. Sangaride ist überfordert und Cybele bezweifelt Atys.

AKT IV

Da Sangaride davon überzeugt ist, dass Atys Cybele liebt, stimmt sie ihrer Verbindung mit Celenus zu, der sich darüber bei Atys freut. Nach einem Moment der Trauer entscheiden sich die beiden Liebhaber, die neue Kraft von Atys zugunsten ihrer Liebe zu nutzen. Der Fluss Sangar ordnet ein großes Fest an, um seinen Schwiegersohn zu feiern.

Atys versucht daraufhin einen Coup: Er verkündet, dass Cybele die Ehe verbietet, um Sangaride zu einer Priesterin ihres Ritus zu machen. Dann entführt er Sangaride.

AKT V

Cybele enthüllt Celenus alles und ruft die jungen Liebenden zusammen. Jeder bittet für den anderen um Gnade. Doch die eifersüchtige Göttin befiehlt Alecton, einer höllischen Gottheit, Atys zu verzaubern. Dieser hält nun Sangaride für ein Ungetüm und tötet sie. Nachdem er seinen Verstand wiedererlangt hat, ruft er zur Revolte gegen allzu unmenschliche Götter auf.

Während Cybele von Reue geplagt wird, bringt man den sterbenden Atys zurück: Er hat sich selbst erschlagen. Damit die Natur die Erinnerung an diese Liebe bewahrt, verwandelt Cybele ihn in eine Kiefer, einen heiligen Baum, „dessen Zweige immer grün sind“.

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

ATYS

Tragédie lyrique en un prologue et cinq actes,
Sur un livret de Philippe Quinault,
Créée le 10 janvier 1676 à Saint-Germain-en-Laye.

Livret français modernisé par Les Talens Lyriques, 2023

VOLUME 1

PROLOGUE

*Le théâtre représente le palais du Temps,
où ce dieu paraît au milieu des douze heures
du jour, et des douze heures de la nuit.*

Le Temps

2. En vain j'ai respecté la célèbre mémoire
Des héros des siècles passés;
C'est en vain que leurs noms
si fameux dans l'histoire,
Du sort des noms communs
ont été dispensés:
Nous voyons un héros dont la brillante gloire
Les a presque tous effacés.

Chœur des Heures

Ses justes lois,
Ses grands exploits
Rendent sa mémoire éternelle:
Chaque jour, chaque instant
Ajoute encor à son nom éclatant
Une gloire nouvelle.

PROLOGUE

*The scene is the Palace of Time.
The God is surrounded by the twelve hours
of day and the twelve hours of night.*

Time

2. In vain I have cherished the renowned memory
Of the heroes of centuries past;
In vain their names,
so famed in history
Have been exempted from the fate
of common names:
We here behold a hero whose dazzling fame
Has almost effaced them all.

Chorus of the Hours

His just laws,
His great exploits
Make his fame eternal.
Every day, every instant
Adds yet more glory
To his refulgent name.

PROLOG

*Das Bühnenbild zeigt den Palast des Gottes der Zeit;
dieser ist von den zwölf Stunden des Tages
und den zwölf Stunden der Nacht umgeben.*

Gott der Zeit

2. Vergeblich gedachte ich
Der edlen Helden
vergangener Tage,
In der Geschichte mit Ruhm bekränzt,
Entgingen sie umsonst dem gemeinen
Schicksal der Sterblichen
Denn es tauchte ein Held auf, neben dessen
Strahlendem Ruhm der ihre verblasst.

Chor der Stunden

Seine Gerechtigkeit
Seine Heldentaten
Sichern ihm ewigen Ruhm.
Und täglich, jeden Augenblick
Wird größer noch
Der Glanz um seinen Namen.



*Partition du Prologue de la seconde édition d'Atys,
gravée par H. de Baussen, 1720*

*La déesse Flore conduite par un des zéphyr
s'avance avec une troupe de nymphes qui portent
divers ornements de fleurs.*

Le Temps

4. La saison des frimas peut-elle nous offrir
Les fleurs que nous voyons paraître ?
Quel dieu les fait renaître
Lorsque l'hiver les fait mourir ?
Le froid cruel règne encore ;
Tout est glacé dans les champs,
D'où vient que Flore
Devance le printemps ?

Flore

Quand j'attends les beaux jours,
je viens toujours trop tard ;
Plus le printemps s'avance,
et plus il m'est contraire ;
Son retour presse le départ
Du héros à qui je veux plaire.
Pour lui faire ma cour, mes soins ont entrepris
De braver désormais l'hiver le plus terrible,
Dans l'ardeur de lui plaire, on à bientôt appris
À ne rien trouver d'impossible.

Le Temps & Flore

Les plaisirs à ses yeux ont beau se présenter,
Sitôt qu'il voit Bellone,
il quitte tout pour elle ;
Rien ne peut l'arrêter,
Quand la Gloire l'appelle.

*Le Chœur des Heures répète ces deux derniers vers.
La suite de Flore commence des jeux mêlés
de danses et de chants.*

Un Zéphir

5. Le printemps quelquefois

*The Goddess Flora, led by one of the Zephyrs,
approaches with a band of Nymphs who bear
various floral ornaments.*

Time

4. Can the wintry season bring us
The flowers we see appearing?
What God brings them back to life,
When winter has killed them?
Cruel cold still reigns;
All is frozen in our meadows;
Why is it that Flora
Anticipates the Spring?

Flora

If I await good weather,
I always come too late;
The more Spring advances,
the more he opposes me ;
His return hastens the departure
Of the hero I wish to honour.
To pay my addresses to him I have undertaken
Henceforth to brave the most terrible winter ;
In the ardour to please him, we have quickly learnt
To find nothing impossible.

Flora & Time

Pleasures offer themselves to his eyes in vain,
As soon as he sees Bellona,
he forsakes everything else.
Nothing can stop him
When Glory calls.

*The Chorus of the Hours repeats the last two lines.
Flora's followers begin playing games interspersed
with dances and song.*

A Zephyr

5. The Spring is sometimes

*Die Göttin Flora, von einem der Zephyre geleitet,
näher sich mit ihrem Gefolge
blumengeschmückter Nymphen.*

Gott der Zeit

4. Kann uns die Zeit des Frostes
Diese Blumen schenken ?
Wer ist der Gott, der sie zu neuem Leben weckte,
Die doch der Winter sterben ließ ?
Noch herrschet bittere Kälte,
Vereist sind unsere Felder,
Wie geht es an, daß Flora
Dem Frühling vorauseilt?

Flora

Ich käme viel zu spät,
Wüß' ich auf schöne Tage warten.
Ein Frühling, der sich zu schnell nähert
Vereitelt meine Pläne.
Denn seine Rückkehr treibt zur Eile
Den Held, dem ich gefallen will.
Und um ihm aufzuwarten, bin ich bereit,
Dem grimmigsten Winter die Stirn zu bieten.
Das Verlangen, ihm zu gefallen,
Lehrt uns, das Unmögliche möglich zu machen.

Flora & Gott der Zeit

Die köstlichsten Zerstreungen kann ich ihm bieten,
Wenn er Bellona sieht,
vergißt er alles...
Nichts kann ihn halten,
Wenn der Ruhm ihn ruft.

*Der Chor der Stunden wiederholt die zwei letzten Verse.
Floras Gefolge gibt sich seinen von Tanz und Gesang
unterbrochenen Spielen hin.*

Ein Zephyr

5. Der Frühling scheint

est moins doux qu'il ne semble,
Il fait trop payer ses beaux jours;
Il vient pour écarter les jeux et les amours,
Et c'est l'hiver qui les rassemble.

Melpomène qui est la muse qui préside à la tragédie, vient accompagnée d'une troupe de héros, elle est suivie d'Hercule, d'Antaë, de Castor, de Pollux, de Lyncée, d'Idas, d'Étéocle, et de Polyneice.

Melpomène parlant à Flora

6. Retirez-vous, cessez de prévenir le Temps;
Ne me dérobez point de précieux instants:
La puissante Cybèle
Pour honorer Atys
qu'elle a privé du jour,
Veut que je renouvelle
Dans une illustre cour
Le souvenir de son amour.
Que l'agrément rustique
De Flore et de ses jeux
Cède à l'appareil magnifique
De la Muse tragique,
Et de ses spectacles pompeux.

La suite de Melpomène prend la place de la suite de Flore. Les héros recommencent leurs anciennes querelles. Hercule combat et lutte contre Antaë, Castor et Pollux combattent contre Lyncée et Idas, et Étéocle combat contre son frère Polyneice. Iris, par l'ordre de Cybele, descend assise sur son arc, pour accorder Melpomène et Flore.

Iris parlant à Melpomène

8. Cybèle veut que Flore
aujourd'hui vous seconde.
Il faut que les Plaisirs viennent de toutes parts,
Dans l'empire puissant où règne un nouveau Mars,

less mild than he seems;
He makes us pay too dearly for his fine days:
He comes to disperse Games and Love,
And it is Winter who brings them together again.

Melpomene, the Muse of Tragedy, comes accompanied by a band of heroes; she is followed by Hercules, Antaeus, Castor, Pollux, Lynceus, Idas, Eteocles and Polyneices.

Melpomene to Flora

6. Withdraw, stop forestalling Time;
Do not steal precious moments from me.
The mighty Cybele,
To honour Atys,
whom she has deprived of daylight,
Wishes me to revive
In an illustrious court
The memory of her love.
Let the rustic charm
Of Flora and her gambols
Make way for the magnificent pomp
Of the Tragic Muse
And her stately performances.

The followers of Melpomene take the place of those of Flora. The heroes revive their old quarrels: Hercules does battle with Antaeus; Castor and Pollu fight with Lynceus and Idas; Eteocles fights against his brother Polyneices. Iris, at the command of Cybele, comes to reconcile Melpomene and Flora.

Iris to Melpomene

8. Cybele wishes Flora
to second you today;
Pleasures must come from all directions
In the mighty empire where a new Mars reigns;

zuweilen sanfter, als er wirklich ist.
Die schönen Tage läßt er teuer zahlen.
Er kommt, um Spiel und Liebe uns zu nehmen
Die erst der Winter wieder zu uns bringt.

Melpomene, die Muse der Tragödie, tritt in Begleitung einer Gruppe von Helden auf; es folgen ihr Herkules, Antheus, Castor, Pollux, Lynceus, Idas, Etheokles and Polynikos.

Melpomene zu Flora gewandt

6. Zieht Euch zurück,
und kommt der Zeit nicht länger mehr zuvor,
Nehmt mir nicht meine
wertvollen Minuten.
Die mächtige Kybele
Wünscht — zur Ehre Atys',
dem das Licht sie nahm,
Daß ich an dem berühmten Hof
Erneure das Gedenken seiner Liebe.
So weiche der naive Reiz
Und Floras Spiele
Der Muse der Tragödie
Mit ihrem Prunk und prächtigen Gefolge.

Das Gefolge Melpomenes tritt an den Platz von Floras Gefolge. Die Helden nehmen ihre alten Streitigkeiten auf Herkules kämpft gegen Antheus, Castor und Pollux gegen Lynceus und Idas, und Etheokles gegen seinen Bruder Polynikos. Auf Befehl der Kybele tritt Iris herbei, um zwischen Melpomene und Flora zu schlichten.

Iris zu Melpomene gewandt

8. Kybele sähe Flora
gern an Eurer Seite;
In diesem mächtigen Reich,
in dem ein neuer Kriegsgott herrscht,

Ils n'ont plus d'autre asile au monde.
Rendez-vous, s'il se peut, digne de ses regards;
Joignez la beauté vive et pure
Dont brille la nature,
Aux ornements des plus beaux arts.

*Iris remonte au ciel sur son arc, et la suite de
Melpomène s'accorde avec la suite de Flore.*

Melpomène & Flore

Rendons-nous, s'il se peut,
dignes de ses regards;
Joignons la beauté vive et pure
Dont brille la nature
Aux ornements des plus beaux arts.

Le Temps & le Chœur des Heures

Préparez de nouvelles fêtes,
Profitez du loisir du plus grand des héros;

Le Temps, Melpomène & Flore

Préparez/Préparons de nouvelles fêtes
Profitez/Profitons du loisir
du plus grand des héros.

Tous ensemble

Le temps des jeux et du repos
Lui sert à méditer de nouvelles conquêtes.

They have no other refuge in this world.
Make yourselves, if you can, worthy of his regard;
Join the ardent and pure beauty
With which Nature shines,
With the ornaments of the fairest Arts.

*Iris goes, Melpomene's and Flora's followers
are reconciled.*

Melpomene & Flora

Let us make ourselves, if we can,
worthy of his regard;
Let us join the ardent and pure beauty
With which Nature shines,
With the ornaments of the fairest Arts.

Time & Chorus of the Hours

Prepare new celebrations,
Take advantage of the greatest of heroes' leisure.

Melpomene, Flora & Time

Let us prepare new celebrations,
Let us take advantage
of the greatest of heroes' leisure.

All together

During the games and his repose,
He can think of new conquests.

Soll alle Freude sich vereinen,
Sie hat sonst keine Zuflucht mehr.
Zeigt Euch, nach Eurem Vermögen, seiner Blicke würdig
Und fügt der edlen Zierde großer Kunst
Die frische, reine Schönheit der Natur hinzu.

*Das Gefolge der Melpomene geseüt sich
zu dem Gefolge Floras.*

Melpomene & Flora

Wir zeigen uns,
nach unserem Vermögen,
seiner Blicke würdig
Und fügen der edlen Zierde großer Kunst
Die frische, reine Schönheit der Natur hinzu.

Gott der Zeit & Chor der Stunden

Seid bereit für neue Feste
Und nutzt die Muße dieses größten Helden.

Flora, Melpomene & Gott der Zeit

Laßt uns bereit für neue Feste sein
Und dieses größten
Helden Muße nutzen.

Alle zusammen

In dieser Zeit der Spiele und der Ruhe
Träumt er von neuen Heldentaten.

ACTE I

La scène est en Phrygie. Le théâtre représente une montagne consacrée à Cybèle.

Scène 1

Atys

11. Allons, allons, accourez tous,
Cybèle va descendre.
Trop heureux Phrygiens, venez ici l'attendre.
Mille peuples seront jaloux,
Des faveurs que sur nous
Sa bonté va répandre.

Scène 2

Idas & Atys

Allons, allons accourez tous,
Cybèle va descendre.

Atys

Le Soleil peint nos champs
des plus vives couleurs,
Il a séché les pleurs
Que sur l'émail des prés
a répandus l'aurore;
Et ses rayons nouveaux
ont déjà fait éclore
Mille nouvelles fleurs.

Idas

Vous veillez lorsque tout sommeille;
Vous vous éveillez si matin
Que vous ferez croire à la fin
Que c'est l'Amour qui vous éveille.

Atys

Non, tu dois mieux juger du parti que je prends.
Mon cœur veut fuir toujours

ACT I

The scene takes place in Phrygia. The scene is a mountainside consecrated to Cybele.

Scene 1

Atys

11. Come, come, all hasten,
Cybele is descending.
Most happy Phrygians, come here to attend her.
A thousand nations will be envious
Of the favours which upon us
Her bounty will bestow.

Scene 2

Idas & Atys

Come, come all hasten,
Cybele is descending.

Atys

The sun paints our fields
with its fieriest colours;
He has dried the tears
That Dawn has shed upon
our enamelled meadows,
And his fresh beams have already
brought into bloom
A thousand new flowers.

Idas

You watch while everyone sleeps,
You awaken at daybreak
And that makes one think
That it is Love that awakens you.

Atys

No, you should be a better judge of my purpose;
My heart always flies

AKT I

Die Handlung spielt in Phrygien. Das Bühnenbild zeigt einen der Kybele geweihten Berg.

Szene 1

Atys

11. Versammelt Euch alle, Kommet schnell,
Kybele steigt zu uns herab.
Ihr überglücklichen Phrygier, erwartet sie hier
Und alle Völker werden voll Neid
auf die Gunst blicken,
Mit der sie Euch bedenkt.

Szene 2

Idas & Atys

Versammelt Euch alle, Kommet schnell,
Kybele steigt zu uns herab.

Atys

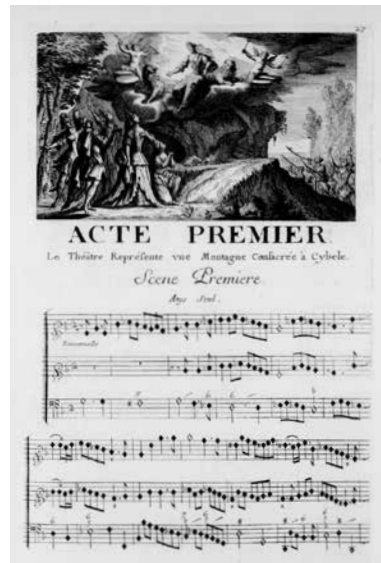
Die Sonne verschönt unsere Felder
mit prächtigen Farben,
Sie trocknete die Tränen, die noch die Mogenröte
Auf grünlackierten Wiesen
glänzen ließ.
Und unter ihren
neuen Strahlen
Sind Tausende von frischen Blumen aufgeblüht.

Idas

Ihr wachet, während alles schlummert,
Ihr seid so zeitig wach,
Daß man am Ende glauben könnte,
Die Liebe sei's, die Euch am Schlafen hindert.

Atys

Du irrst, Du solltest besser meine Haltung kennen.
Mein Herz flieht immer



ACTE PREMIER
Le Théâtre Représente une Montagne Consacrée à Cybele.
Scène Première.
Atys seul.

*Partition de l'Acte I de la seconde édition d'Atys,
gravée par H. de Baussen, 1720*

les soins et les mystères;
J'aime l'heureuse paix des cœurs indifférents;
Si leurs plaisirs ne sont pas grands,
Au moins leurs peines sont légères.

Idas

Tôt ou tard l'Amour est vainqueur,
En vain les plus fiers s'en défendent,
On ne peut refuser son cœur
À de beaux yeux qui le demandent.

12. Atys, ne feignez plus,
je sais votre secret.
Ne craignez rien, je suis discret.
Dans un bois solitaire et sombre,
L'indifférent Atys
se croyait seul un jour;
Sous un feuillage épais,
où je rêvais à l'ombre,
Je l'entendis parler d'amour.

Atys

Si je parle d'amour,
c'est contre son empire,
J'en fais mon plus doux entretien.

Idas

Tel se vante de n'aimer rien,
Dont le cœur en secret soupire.
J'entendis vos regrets,
et je les sais si bien
Que si vous en doutez je vais vous les redire.
Amants qui vous plaignez,
vous êtes trop heureux:
Mon cœur de tous les cœurs est le plus amoureux,
Et tout près d'expirer je suis réduit à feindre;
Que c'est un tourment rigoureux
De mourir d'amour sans se plaindre!
Amants qui vous plaignez, vous êtes trop heureux.

from cares and mysteries;
I love the happy peace of indifferent hearts.
Though their joys might not be great,
At least their woes are small.

Idas

Sooner or later Love is victorious;
In vain even the proudest defy him.
One cannot refuse to give one's heart
To some fair eyes that demand it.

12. Atys, stop pretending,
I know your secret:
But fear not, I am discreet.
In a solitary, dark wood
One day the indifferent
Atys thought he was alone;
Beneath dense foliage
where I dozed in the shade,
I heard him speak of Love.

Atys

If I speak of love,
it is to denounce his dominion;
I make that my favourite discourse.

Idas

He boasts of loving nothing
Whose breast in secret sighs.
I heard your yearning words,
and I know them so well,
That if you doubt me,
I shall repeat them to you.
You complaining lovers, most happy you are!
My heart of all hearts is the most in love;
And close to death, but I am obliged to feign.
What a bitter torment it is
To die of love without complaining.
You complaining lovers, most happy you are!

noch dies dunkle Geheimnis,
Ihm liegt am Frieden gleichmütiger Seelen mehr.
Wenn ihre Freude auch nicht groß ist,
So sind doch ihre Qualen leichter.

Idas

Früher oder später trägt die Liebe den Sieg davon,
Und mögen sich stolze Herzen dagegen sträuben.
Und schönen, bittenden Augen
Kann niemand sein Herz verwehren.

12. Täuscht mich nicht länger, Atys,
Euer Geheimnis ist mir bekannt,
Doch sorgt Euch nicht, ich werde schweigen.
Der ahnungslose Atys
glaubte sich vor einiger Zeit
unbeobachtet, in einem finsternen Gehölz.
Und unter dichtem Blätterwerk,
wo ich im Schatten träumte,
Hörte ich ihn von Liebe sprechen.

Atys

Wenn ich von Liebe sprach,
So gegen ihre Herrschaft.
Nur so gefällt es meinem Herzen.

Idas

Nur wessen Herz im Stillen seufzt,
Rühmt sich, die Liebe nicht zu kennen.
Ich hörte Eure Klagen,
sie sind mir gut im Sinn geblieben
Und wenn Ihr Zweifel habt,
so will ich Euch die Worte wiederholen.
Was klagt Ihr, Liebenden, Ihr kennt nicht Euer Glück!
Mein Herz ist am stärksten von Liebe erfüllt
Und unter Todesqualen, darf ich nicht sprechen.
Welch grausames Los ist es,
Vor Liebe zu vergehen und zu schweigen.
Was klagt Ihr, Liebenden, Ihr kennt nicht Euer Glück!

Atys

Idas, il est trop vrai,
 mon cœur n'est que trop tendre,
 L'Amour me fait sentir ses plus funestes coups.
 Qu'aucun autre que toi n'en puisse rien apprendre.

Scène 3**Sangaride & Doris**

13. Allons, allons, accourez tous,
 Cybèle va descendre.

Sangaride

Que dans nos concerts les plus doux,
 Son nom sacré se fasse entendre.

Atys

Sur l'univers entier son pouvoir doit s'étendre.

Sangaride

Les Dieux suivent ses lois,
 et craignent son courroux.

Atys, Sangaride, Idas & Doris

Quels honneurs!
 quels respects ne doit-on point lui rendre?
 Allons, allons, accourez tous,
 Cybèle va descendre.

Sangaride

Écoutez les oiseaux de ces bois d'alentour,
 Ils remplissent leurs chants
 d'une douceur nouvelle.
 On dirait que dans ce beau jour,
 Ils ne parlent que de Cybèle.

Atys

Si vous les écoutez, ils parleront d'amour.
 Un roi redoutable,
 Amoureux, aimable,

Atys

Idas, it is true,
 my heart is too tender;
 Love makes me feel his mortal blows:
 No one but you may know of this.

Scene 3**Sangaride & Doris**

13. Come, come, all hasten,
 Cybele is descending.

Sangaride

In our sweetest concerts
 Let her holy name be heard.

Atys

May her power extend throughout the universe.

Sangaride

The Gods obey her laws
 and fear her wrath.

Atys, Sangaride, Idas & Doris

What honours,
 what reverence should we not render her!
 Come, come, all hasten,
 Cybele is descending.

Sangaride

Hearken to the birds in the woods about us;
 They fill their song
 with a new sweetness.
 One would think that on this fair day
 They speak only of Cybele.

Atys

If you listen to them, they will speak of love.
 A mighty King,
 In love, gentle,

Atys

Es stimmt, Idas,
 mein Herz ist voll von Zärtlichkeit.
 Die Liebe schlägt mich mit ihren Waffen,
 Doch es wisse niemand außer Dir.

Szene 3**Sangaride & Doris**

13. Versammelt Euch alle, kommet schnell,
 Kybele steigt zu uns herab.

Sangaride

Ihr heiliger Name erklinge
 In unseren lieblichen Konzerten.

Atys

Das ganze Universum sei ihr Untertan.

Sangaride

Ihrem Gesetz folgen selbst die Götter,
 Sie fürchten ihren Zorn.

Atys, Sangaride, Idas & Doris

Unermeßlich die Ehre
 und Achtung, die wir ihr schulden!
 Versammelt Euch alle, kommet schnell
 Kybele steigt zu uns herab.

Sangaride

Hört die Vögel im nahen Gehölz
 Ihr Gesang ertönt
 voll neuer Lieblichkeit
 Als ob sie an diesem schönen Tag
 Nur von Kybele sängen.

Atys

Hört Ihr genau, so sprechen sie von Liebe;
 Ein gefürchteter
 Liebender und liebenswerter

Va devenir vôtre époux ;
Tout parle d'amour pour vous.

Sangaride

Il est vrai, je triomphe,
et j'aime ma victoire.
Quand l'Amour fait régner,
est-il un plus grand bien ?
Pour vous, Atys, vous n'aimez rien,
Et vous en faites gloire.

Atys

L'Amour fait trop verser de pleurs ;
Souvent ses douceurs sont mortelles.
Il ne faut regarder les belles
Que comme on voit d'aimables fleurs.
J'aime les roses nouvelles,
J'aime à les voir s'embellir,
Sans leurs épines cruelles,
J'aimerais à les cueillir.

Sangaride

Quand le péril est agréable,
Le moyen de s'en alarmer ?
Est-ce un grand mal de trop aimer
Ce que l'on trouve aimable ?
Peut-on être insensible
aux plus charmants appas ?

Atys

Non, vous ne me connaissez pas.
Je me défends d'aimer autant qu'il m'est possible ;
Si j'aimais, un jour, par malheur,
Je connais bien mon cœur,
Il serait trop sensible.
Mais il faut que chacun s'assemble près de vous,
Cybèle pourrait nous surprendre.

Will become your husband;
For you, all speak of love.

Sangaride

It is true, I triumph
and I enjoy my victory.
When Love reigns,
is there any greater good?
As for you, Atys, you love nothing
And you pride yourself on it.

Atys

Love causes too many tears to be shed;
Often his joys are fatal.
One should not look upon the fair,
Except as one looks at lovely flowers.
I love new-blown roses,
I love to see them grow fairer,
Without their cruel thorns,
I should like to gather them.

Sangaride

When the danger is pleasant,
Is that a reason to be alarmed?
Is it so great an evil to love too much
That which one finds lovable?
Can one be insensible
to the most beguiling charms?

Atys

No, you do not know me.
I resist Love as much as possible.
If by some misfortune I should love one day,
I know my heart well:
It will be only too responsive.
But everyone should now gather about you:
Cybele might take us by surprise.

König wird Euer Gatte sein.
Alles spricht zu Euch von Liebe.

Sangaride

Nun, es stimmt, ich bin siegreich,
das erfüllt mich mit Stolz,
Was könnte es Schöneres geben
als die Herrschaft der Liebe?
Ihr aber Atys, liebet nicht,
Und rühmt Euch deswegen.

Atys

Die Liebe fordert zuviel Tränen
Und oft sind ihre Reize tödlich.
Besser ist es, alle Schönen
Wie liebliche Blumen zu betrachten.
Ich liebe die junge Rose
Und ihr Aufblühen erfreut mein Herz.
Wären die grausamen Domen nicht,
Ich pflückte sie mit Vergnügen.

Sangaride

Wozu die Sorge
Wenn die Gefahr so angenehm ist?
Ist es denn schlimm, zu sehr zu lieben
Was das Herz verlockt?
Wer kann so starken
Reizen widerstehen?

Atys

Nein, Ihr kennt mich nicht.
Solang ich es vermag, trotze ich der Liebe.
Doch wenn eines Tages das Verhängnisvolle geschieht,
So wem ich
Mein Herz wäre zu schwach.
Doch nun sollen sich alle um Euch versammeln
Kybele könnte uns überraschen.

Idas & Atys

Allons, allons, accourez tous,
Cybèle va descendre.

Scène 4**Sangaride**

14. Atys est trop heureux.

Doris

L'amitié fut toujours égale
entre vous deux,
Et le sang d'assez près vous lie:
Quel que soit son bonheur,
lui portez-vous envie?
Vous, qu'aujourd'hui l'hymen
avec de si beaux nœuds
Doit unir au Roi de Phrygie?

Sangaride

Atys est trop heureux.
Souverain de son cœur, maître de tous ses vœux,
Sans crainte, sans mélancolie,
Il jouit en repos des beaux jours de sa vie;
Atys ne connaît point les tourments amoureux,
Atys est trop heureux.

Doris

Quel mal vous fait l'amour?
Votre chagrin m'étonne.

Sangaride

Je te fie un secret
qui n'est su de personne.
Je devrais aimer un amant
Qui m'offre une couronne;
Mais, hélas! vainement
Le devoir me l'ordonne,

Idas & Atys

Come, come, all hasten,
Cybele is descending.

Scene 4**Sangaride**

14. Atys is so fortunate!

Doris

You were always equally
fond of one another,
And rather close blood-ties link you.
However fortunate he may be,
are you envious of him,
You, whom today the fair
bonds of marriage
Must unite with the King of Phrygia?

Sangaride

Atys is so fortunate!
Sovereign of his heart, master of his desires,
Without fear, without melancholy,
He enjoys the best days of his life.
Atys knows nothing of the torments of love.
Atys is so fortunate!

Doris

What grief do you suffer from Love?
Your misery astounds me.

Sangaride

I shall entrust you
with a secret known to no one:
I should love a suitor
Who offers me a crown.
But, alas! In vain:
Duty commands me to do it;

Idas & Atys

Versammelt Euch alle, kommet schnell
Kybele steigt zu uns herab.

Szene 4**Sangaride**

14. Zu glücklich ist Atys!

Doris

Eine gegenseitige Freundschaft
war immer zwischen Euch
Und in Euern Adern fließt verwandtes Blut.
Wie glücklich Atys auch sein mag,
benedidet Ihr ihn,
Ihr, die Ihr Euch heute in
so schönem Bund
Mit dem König von Phrygien vereinen werdet?

Sangaride

Zu glücklich ist Atys!
Herrscher über sein Herz und Herr seiner Wünsche
Ist er sorglos und fern jeder Melancholie,
In Ruhe genießt Atys seine Tage
Und kennt nicht die Qualen der Liebe.
Zu glücklich ist Atys!

Doris

Was tut Euch die Liebe?
Euer Kummer erstaunt mich.

Sangaride

Dir vertraue ich ein Geheimnis an,
das sonst niemand kennt.
Ich sollte einen lieben,
der mir die Krone anbietet.
Doch, ach! Vergeblich
Gebietet mir dies meine Pflicht

L'amour, pour mon tourment,
En ordonne autrement.

Doris

Aimeriez-vous Atys, lui dont l'indifférence
Brave avec tant d'orgueil l'Amour et sa puissance?

Sangaride

J'aime, Atys, en secret,
mon crime est sans témoins.
Pour vaincre mon amour, je mets tout en usage,
J'appelle ma raison, j'anime mon courage;
Mais, à quoi servent tous mes soins?
Mon cœur en souffre davantage,
Et n'en aime pas moins.

Doris

C'est le commun défaut des belles.
L'ardeur des conquêtes nouvelles
Fait négliger les cœurs qu'on a trop tôt charmés,
Et les indifférents
sont quelquefois aimés
Au dépend des amants fidèles.
Mais vous vous exposez à des peines cruelles.

Sangaride

Toujours aux yeux d'Atys, je serai sans appas;
Je le sais, j'y consens,
je veux, s'il est possible,
Qu'il soit encor plus insensible;
S'il me pouvait aimer,
que deviendrais-je? hélas!
C'est mon plus grand bonheur
qu'Atys ne m'aime pas.
Je prétends être heureuse,
au moins en apparence;
Au destin d'un grand roi
je me vais attacher.

Love, to my torments,
Commands differently.

Doris

Could it be that you love Atys, whose indifference
Braves, with such pride, Love and his power?

Sangaride

I love Atys in secret;
my crime has no witness.
To conquer my love I am trying everything;
I appeal to my reason, I arouse my courage;
But to what avail?
My heart only suffers more,
And loves no less.

Doris

That is usually a weak point in beauties.
Their eagerness to make new conquests
Makes them forget the hearts they have beguiled,
And the one that are indifferent
are sometimes loved
More than those who are constant.
But you are exposing yourself to painful woes.

Sangaride

In the eyes of Atys I shall always be without allure;
I know that, and I accept it;
I desire, if possible,
That he should be even more insensitive.
If he could love me,
what would become of me, alas!
It is my great good fortune
that Atys does not love me.
I pretend to be happy,
at least in appearance;
I shall make myself take part in the destiny
of a great King.

Denn andere Wege geht die Liebe
Und quält mich damit.

Doris

Solltet Ihr Atys lieben, ihn, dessen Gleichgültigkeit
Der Liebe und ihrer Macht trotzt?

Sangaride

Heimlich liebe ich Atys,
doch niemand weiß von meinem Vergehen.
Um meine Liebe zu besiegen, setze ich alles ins Werk.
Meine Vernunft und meinen Mut rufe ich an,
Doch, wozu all diese Mühe?
Denn nur mehr leidet mein Herz,
Und ich liebe ihn sowie zuvor.

Doris

Dies ist der gewöhnliche Fehler der Schönen
Die Glut neuer Eroberungen
Läßt die einst gewonnenen Herzen vergessen.
Und die Gleichgültigen
werden all zu oft
Auf Kosten der Treuen geliebt.
Doch setzt Ihr Euch grausamen Qualen aus.

Sangaride

Ich übe keinen Zauber in Atys' Augen aus,
Dies weiß ich, will ich,
ja, wenn möglich,
Möchte ich ihn noch gleichgültiger sehen.
Denn wenn er mich liebte, ach,
was sollte aus mir werden?
Daß Atys mich nicht liebt,
ist so mein größtes Glück,
Und um den Schein zu wahren,
verkünde ich mein glückliches Geschick
Mein Leben werde ich an
das des großen Königs binden.

Sangaride & Doris

15. Un amour malheureux
dont le devoir s'offense.
Se doit condamner au silence;
Un amour malheureux
qu'on nous peut reprocher,
Ne saurait trop bien se cacher.

Scène 5**Atys**

16. On voit dans ces campagnes
Tous nos Phrygiens s'avancer.

Doris

Je vais prendre soin de presser
Les Nymphes nos compagnes.

Scène 6**Atys**

Sangaride, ce jour est un grand jour pour vous.

Sangaride

Nous ordonnons tous deux la fête de Cybèle,
L'honneur est égal entre nous.

Atys

Ce jour même un grand roi
doit être votre époux,
Je ne vous vis jamais si contente et si belle;
Que le sort du roi sera doux!

Sangaride

L'indifférent Atys n'en sera point jaloux.

Atys

Vivez tous deux contents,
c'est ma plus chère envie;
J'ai pressé votre hymen,

Sangaride & Doris

15. An unhappy love
which offends duty
Must be condemned to silence:
An unhappy love with which
we can reproach ourselves,
Cannot easily be hidden.

Scene 5**Atys**

16. We see in these fields
All the Phrygians advancing.

Doris

I shall take it upon myself to hasten
The Nymphs our companions.

Scene 6**Atys**

Sangaride, this is a great day for you.

Sangaride

We both command the celebration of Cybele:
The honour is shared by both of us.

Atys

This very day a great King
is to become your husband;
I have never seen you so beautiful or so happy;
May the King's lot be a happy one!

Sangaride

At least indifferent Atys will not be jealous.

Atys

That both of you live happily ever after
is my fondest wish;
I have hastened your wedding,

Sangaride & Doris

15. Eine unglückliche Liebe,
der Pflicht zuwider,
muß sich Schweigen auferlegen.
Eine unglückliche Liebe,
anlaß zu Vorwürfen,
kann nicht gut genug verborgen bleiben.

Szene 5**Atys**

16. Seht, von überall her
nähern sich unsere Phryger.

Doris

Ich werde eilen, die Nymphen zu holen,
Unser treues Gefolge.

Szene 6**Atys**

Sangaride, dies ist ein großer Tag für Euch.

Sangaride

Wir beide begehen das Fest der Kybele
Die Ehre gebührt uns gemeinsam.

Atys

Heute noch wird ein großer
König Euer Gatte sein,
Niemals sah ich Euch so glücklich, so schön.
Wahrhaftig, er kann sich seines Schicksals freuen.

Sangaride

Der gleichmütige Atys wird es ihm nicht neiden.

Atys

So lebet beide glücklich,
mehr wünsche ich mir nicht.
Ich diene Eurem Bund

j'ai servi vos amours.
Mais enfin ce grand jour,
le plus beau de vos jours,
Sera le dernier de ma vie.

Sangaride

O dieux!

Atys

Ce n'est qu'à vous que je veux révéler
Le secret désespoir
où mon malheur me livre;
Je n'ai que trop su feindre,
il est temps de parler;
Qui n'a plus qu'un moment à vivre,
N'a plus rien à dissimuler.

Sangaride

Je fremis, ma crainte est extrême;
Atys, par quel malheur faut-il vous voir périr?

Atys

Vous me condamnerez-vous même,
Et vous me laisserez mourir.

Sangaride

J'armerai, s'il le faut,
tout le pouvoir suprême...

Atys

Non, rien ne me peut secourir,
Je meurs d'amour pour vous,
je n'en saurais guérir.

Sangaride

Quoi? vous?

Atys

Il est trop vrai.

Sangaride

Vous m'aimez?

I have served your loves;
But, in the end, this great day,
the most beautiful of your lives,
Will be my last.

Sangaride

O Gods!

Atys

To you alone I wish to disclose
The secret despair into which
my misery plunges me:
I have known only too well how to feign:
it is time to speak:
He who has no more than a moment to live,
Has nothing more to conceal.

Sangaride

I tremble, my fear is terrible:
Atys, by what misfortune are we to see you perish?

Atys

You yourself are to condemn me,
And you are to leave me to die.

Sangaride

I shall call to arms, if need be,
all the supreme powers...

Atys

No, nothing can save me;
I am dying of love for you,
I shall not recover.

Sangaride

What! You?

Atys

It is only too true.

Sangaride

You love me?

und Eurer Liebe,
Doch dieser große Tag,
der schönste Eures Lebens,
Wird für mich der letzte sein.

Sangaride

Götter!

Atys

Nur Euch kann ich enthüllen,
Welch Unglück mir heimlich
das Herz zerreißt.
Zu gut nur heuchelte ich,
es ist nun Zeit zu sprechen,
Denn wessen Tod so nahe ist,
Hat nichts mehr zu verbergen.

Sangaride

Ich zittere, meine Angst kennt keine Grenzen,
Atys, welches Unglück wird Euch mir entreißen?

Atys

Ihr selbst seid es, die mich verurteilt
Und die mich sterben lassen wird.

Sangaride

Ich werde, wenn es sein muß,
alle Macht Euch geben.

Atys

Nein, nichts kann mir mehr helfen,
Vor Liebe zu Euch vergeh'
ich und finde keine Ruhe.

Sangaride

Was, Ihr?

Atys

Es ist wahr.

Sangaride

Ihr liebt mich?

Atys

Je vous aime,
 Vous me condamnerez vous-même,
 Et vous me laisserez mourir.
 J'ai mérité qu'on me punisse,
 J'offense un rival généreux,
 Qui par mille bienfaits
 a prévenu mes vœux :
 Mais je l'offense en vain,
 vous lui rendez justice ;
 Ah ! que c'est un cruel supplice
 D'avouer qu'un rival est digne d'être heureux !
 Prononcez mon arrêt, parlez sans vous
 contraindre.

Sangaride

Hélas !

Atys

Vous soupirez ? je vois couler vos pleurs ?
 D'un malheureux amour
 plaignez-vous les douleurs ?

Sangaride

Atys, que vous seriez à plaindre
 Si vous saviez tous vos malheurs !

Atys

Si je vous perds, et si je meurs,
 Que puis-je encor avoir à craindre ?

Sangaride

C'est peu de perdre en moi ce qui vous a charmé,
 Vous me perdez, Atys, et vous êtes aimé.

Atys

Aimé ! qu'entends-je ?
 ô Ciel : quel aveu favorable !

Atys

I love you.
 You will condemn me yourself,
 And you will leave me to die.
 I deserve to be punished;
 I offend a generous Rival
 Who, with a thousand favours
 has forestalled my every wish.
 But I offend him in vain:
 you will richly reward him.
 Ah! How cruel a torment
 To avow that a Rival is worthy of being happy!
 Pronounce my sentence: speak
 without restraint.

Sangaride

Alas!

Atys

You sigh! I see your tears!
 Do you weep for the pain
 of an unhappy love?

Sangaride

Atys, how much you would have to lament,
 If you but knew the extent of your misfortunes!

Atys

If I lose you and if I die,
 What more could I have to mourn?

Sangaride

It is but little to lose in me what has charmed you;
 You lose me, Atys, and you are loved.

Atys

Loved! What do I hear?
 O Heaven! What propitious avowal!

Atys

Ich liebe Euch.
 Ihr selber seid es, die mich verurteilt
 Und die mich sterben lassen wird.
 Die Strafe habe ich verdient,
 Denn großzügig ist mein Rivale
 Wie oft kam meinen Wünschen
 er in Wohlwollen entgegen!
 Doch vergeblich trete ich gegen ihn an,
 Ihr laßt ihm Recht widerfahren.
 Welch grausame Qual, zu erkennen,
 Daß der Gegner des Glückes würdig ist!
 So lasset mich festnehmen und sprecht
 ohne Zwang!

Sangaride

Oh Unglück!

Atys

Ihr seufzet? Warum die Tränen in Euren Augen?
 Beklagt Ihr die Schmerzen
 unglücklicher Liebe?

Sangaride

Atys, Ihr wäret zu beklagen,
 Könntet Ihr ganz Euer Unglück ermessen!

Atys

Wenn ich Euch verliere und sterben muß,
 Was hätte ich noch zu beklagen?

Sangaride

Zu verlieren, was Euch betörte, wiegt nicht schwer,
 Doch Eure Liebe, Atys, wird erwidert!

Atys

Was höre ich?
 Oh Götter! Weich Geständnis!

Sangaride

Vous en serez plus misérable.

Atys

Mon malheur en est plus affreux,
Le bonheur que je perds
doit redoubler ma rage;
Mais n'importe, aimez-moi,
s'il se peut davantage,
Quand j'en devrais mourir
cent fois plus malheureux.

Sangaride

Si vous cherchez la mort, il faut que je vous suive;
Vivez, c'est mon amour qui vous en fait la loi.

Atys

Hé comment! hé pourquoi
Voulez-vous que je vive,
Si vous ne vivez pas pour moi?

Atys & Sangaride

17. Si l'hymen unissait mon destin et le vôtre,
Que ses nœuds auraient eu d'attraits!
L'amour fit nos cœurs l'un pour l'autre,
Faut-il que le devoir les sépare à jamais!

Atys

Devoir impitoyable!
Ah quelle cruauté!

Sangaride

On vient: feignez encor,
craignez d'être écouté.

Atys

Aimons un bien plus durable
Que l'éclat de la beauté,
Rien n'est plus aimable
Que la liberté.

Sangaride

You will be more wretched because of it.

Atys

My misery is more terrible because of it:
The happiness I must lose must
redouble my anguish;
But come what may, love me,
if possible, even more,
When I shall die of it
a hundred times unhappier.

Sangaride

If you seek death, I must follow you.
Live, it is my love that commands you.

Atys

Oh! How? Why
Do you want me to live,
If you do not live for me?

Atys & Sangaride

17. If Hymen were to join my destiny and yours,
How blissful his bonds would be!
Love made our hearts for one another,
Must duty sunder them for ever?

Atys

Unmerciful duty!
Ah! What cruelty!

Sangaride

Someone approaches: feign once more;
beware of being overheard.

Atys

Let us love a thing of more durable value
Than beauty's radiance;
Nothing is more lovable
Than freedom.

Sangaride

Ihr werdet unglücklicher sein.

Atys

Ihr steigert meine Qual:
Das Glück, das ich verliere,
stürzt mich in Verzweiflung,
Doch sei's denn, liebt mich,
wenn es möglich ist, noch mehr,
Und wenn ich tausend
Tode sterben müßte!

Sangaride

Wenn Ihr den Tod sucht, werde ich euch folgen!
Um meiner Liebe willen, lebt!

Atys

Was höre ich? Warum
Um alles soll ich leben,
Wenn Ihr nicht leben könnt für mich?

Atys & Sangaride

17. Wenn unser Schicksal der Ehebund einte,
Wie glücklich könnte es sein!
Die Liebe führte zwei Herzen zusammen,
Muß die Pflicht sie für immer trennen?

Atys

Unerbittliche Pflicht!
Oh grausames Schicksal, Ihr Götter!

Sangaride

Man naht, so heuchelt weiter
und habt acht!

Atys

Lasset uns lieben, was dauerhafter ist,
Als bloßer Schönheit strahlender Glanz.
Denn nichts verdient mehr die Liebe
Als die Freiheit!

Scène 7

Atys

18. Mais déjà de ce Mont sacré
Le sommet paraît éclairé
D'une splendeur nouvelle.

Sangaride, *s'avançant vers la montagne*

La Déesse descend, allons au-devant d'elle.

Atys & Sangaride

Commençons, commençons
De célébrer ici sa fête solennelle,
Commençons, commençons
Nos jeux et nos chansons.

Atys & Sangaride

Il est temps que chacun
fasse éclater son zèle.
Venez, Reine des Dieux, venez,
Venez, favorable Cybèle.

Atys

Quittez votre cour immortelle,
Choisissez ces lieux fortunés
Pour votre demeure éternelle.

Les Chœurs

Venez, Reine des Dieux, venez.

Sangaride

La Terre sous vos pas va devenir plus belle
Que le séjour des Dieux
que vous abandonnez.

Les Chœurs

Venez, favorable Cybèle.

Atys & Sangaride

Venez voir les autels qui vous sont destinés.

Scene 7

Atys

18. But already this sacred mountain's summit
Appears illuminated
By a new splendour.

Sangaride, *advancing towards the mountain*

The Goddess is descending, let us go before her.

Atys & Sangaride

Let us begin, let us begin
To celebrate her solemn festival;
Let us begin, let us begin
Our games and our songs.

Atys & Sangaride

The time has come for everyone
to let his zeal burst forth.
Come, Queen of the Gods, come;
Come, propitious Cybele.

Atys

Leave your immortal Court;
Choose this happy place
For your eternal dwelling.

Choirs

Come, Queen of the Gods, come.

Sangaride

The Earth beneath your feet will grow fairer
Than the dwelling place of the Gods
which you abandon.

Choirs

Come, propitious Cybele.

Atys & Sangaride

Come and see the Altars destined for you.

Szene 7

Atys

18. Der Gipfel dieses heiligen Berges
Erscheinet schon von Licht umgeben
In neuer Pracht.

Sangaride, *geht auf den Berg zu*

Die Göttin steigt herab, laß uns ihr entgegenen!

Atys & Sangaride

Laßt uns beginnen
Hier ihr großes Fest zu feiern,
Laßt uns beginnen
Unsere Spiele, unsere Lieder.

Atys & Sangaride

Und jeder soll
in neuem Eifer glühen
Kommt, Königin der Götter,
Kommt, gütige Kybele!

Atys

Verlasset Euren Hof der Unsterblichkeit,
Damit diese glücklichen Gefilde
Auf immer Eure Bleibe seien!

Chor

Kommt, Königin der Götter, kommt!

Sangaride

Die Erde unter Euren Schritten wird
Den Aufenthalt der Götter
in den Schatten stellen.

Chöre

Kommt, gütige Kybele!

Atys & Sangaride

Seht den Altar, den wir Euch weihen.

Ensemble

Écoutez un peuple fidèle
Qui vous appelle,
Venez Reine des Dieux, venez,
Venez favorable Cybèle.

Scène 8

*La déesse Cybèle paraît sur son char,
et les phrygiens et les phrygiennes
lui témoignent leur joie et leur respect.*

Cybèle, sur son char

22. Venez tous dans mon Temple,
et que chacun révère
Le Sacrificateur dont je vais faire choix :
Je m'expliquerai par sa voix,
Les vœux qu'il m'offrira
seront sûrs de me plaire.
Je reçois vos respects,
j'aime à voir les honneurs
Dont vous me présentez un éclatant hommage,
Mais l'hommage des cœurs
Est ce que j'aime davantage.
Vous devez vous animer
D'une ardeur nouvelle,
S'il faut honorer Cybèle,
Il faut encor plus l'aimer.

*Cybèle portée par son char volant, se va rendre dans
son temple. Tous les phrygiens s'empressent d'y
aller, et répètent les quatre derniers
vers que la déesse a prononcés.*

Les Chœurs

Nous devons nous animer
D'une ardeur nouvelle,
S'il faut honorer Cybèle.
Il faut encor plus l'aimer.

Together

Hear a faithful people
That calls upon you.
Come, Queen of the Gods, come ;
Come propitious Cybele.

Scene 8

*The goddess Cybèle appears,
and the Phrygians show their joy
and their reverence.*

Cybele, in her chariot

22. Come, all of you, into my Temple,
and let everyone revere
The high priest whom I shall choose:
I shall express myself through his voice,
The wishes he offers me
are sure to please me.
I accept your respects,
I like to see the honours
You bestow upon me in radiant tribute,
But the tribute of hearts
Is what I like more.
You must be filled
With a new ardour,
If Cybele must be honoured,
She must be loved even more.

*Cybele moves towards her Temple;
all the Phrygians flock
after her and repeat
her last four lines.*

The Choruses

We must be filled
With a new ardour,
If Cybele must be honoured,
She must be loved even more.

Alle zusammen

Höret die Rufe
Eures treuen Volkes
Kommt, Königin der Götter,
Kommt, kommt, gütige Kybele!

Szene 8

*Die Göttin Kybele erscheint; die Phryger
und Phrygerinnen bringen ihre Freude
und Verehrung zum Ausdruck.*

Kybele, auf ihrem Wagen

22. Kommt alle in meinen Tempel,
und jeder soll verehren
Den Priester, den ich erwählen werde:
Durch seine Stimme werde ich mich euch erklären,
Und die Gelübde, die er mir darbringen wird,
werden mich sicher erfreuen.
Ich nehme eure Ehrerbietung entgegen,
gern sehe ich die Ehrungen,
Mit denen ihr mir eine glänzende Huldigung darbringt,
Doch es ist die Huldigung der Herzen
Die ich am meisten liebe.
Ihr müsst euch mit
Einem neuen Eifer beseelen,
Wenn ihr Kybele ehren wollt,
Dann müsst ihr sie noch mehr lieben.

*Kybele zieht in Richtung ihres Tempels;
alle Phryger strömen
ihr nach und wiederholen
ihre letzten vier Zeilen.*

Die Chöre

Wir müssen uns mit
Einem neuen Eifer beseelen,
Wenn wir Kybele ehren wollen,
Dann müssen wir sie noch mehr lieben.

VOLUME 2

ACTE II

Le théâtre change et représente le temple de Cybèle.

Scène 1

Célénius

1. N'avancez pas plus loin
ne suivez point mes pas;
Sortez. Toi ne me quitte pas.
Atys, il faut attendre ici que la Déesse
Nomme un grand Sacrificateur.

Atys

Son choix sera pour vous, seigneur;
quelle tristesse
Semble avoir surpris votre cœur?

Célénius

Les rois les plus puissants
connaissent l'importance
D'un si glorieux choix:
Qui pourra l'obtenir étendra sa puissance
Partout où de Cybèle on révère les lois.

Atys

Elle honore aujourd'hui ces lieux de sa présence,
C'est pour vous préférer
aux plus puissants des rois.

Célénius

Mais quand j'ai vu tantôt
la beauté qui m'enchanté,
N'as-tu point remarqué
comme elle était tremblante?

ACTE II

The scene changes to the Temple of Cybele.

Scene 1

Celenus

1. Cybele is here,
do not follow me;
Go out. You, do not leave me:
Atys, you must wait here for the Goddess
To name a High Priest.

Atys

Her choice will fall upon you, Lord.
What sadness
Though, seems to have stolen upon your heart?

Celenus

The mightiest Kings
know the importance
Of so glorious a choice:
Whoever is able to obtain it will extend his power
Wherever the laws of Cybele are obeyed.

Atys

She honours this place by her presence today,
That you might be preferred
to the mightiest of Kings.

Celenus

But when a while ago
I saw the beauty who enchants me,
Did you not notice
how she trembled?

AKT II

Wechsel des Bühnenbildes ; der Tempel der Kybele.

Szene 1

Celenos

1. Kybele ist an diesem Ort,
folgt meinen Schritten nicht,
Heraus! Du, bitte bleibe hier.
Atys, wir müssen warten, daß die Göttin
Ihren Hohenpriester ernenne.

Atys

Auf Euch, mein Herr,
fällt sicher ihre Wahl
Doch welche Trauer quälet Euer Herz?

Celenos

Die mächtigsten
Könige wissen,
Um die Bedeutung dieser Wahl
Auf den sie fällt, dessen Macht gilt
Im gesamten Herrschaftsbereich der Kybele!

Atys

Wenn sie heut diesen Ort mit ihrem Kommen ehrt,
So, weil sie Euch den
Mächtigsten des Reiches vorzieht.

Celenos

Doch als ich meine Schöne sah,
die mich betört,
Hast Du ihr Zittern
nicht bemerkt?



*Partition de l'Acte II de la seconde édition d'Atys,
gravée par H. de Baussen, 1720*

Atys

À nos jeux, à nos chants, j'étais trop appliqué,
Hors la fête, seigneur, je n'ai rien remarqué.

Célénius

Son trouble m'a surpris.
Elle t'ouvre son âme;
N'y découvres-tu point quelque secrète flamme?
Quelque rival caché?

Atys

Seigneur, que dites-vous?

Célénius

Le seul nom de rival allume mon courroux.
J'ai bien peur que le ciel
n'ait pu voir sans envie
Le bonheur de ma vie,
Et si j'étais aimé
mon sort serait trop doux.
Ne t'étonne point tant de voir la jalousie
Dont mon âme est saisie
On ne peut bien aimer sans être un peu jaloux.

Atys

Seigneur, soyez content; que rien ne vous alarme;
L'Hymen va vous donner
la beauté qui vous charme,
Vous serez son heureux époux.

Célénius

Tu peux me rassurer, Atys, je te veux croire,
C'est son cœur que je veux avoir,
Dis-moi s'il est en mon pouvoir?

Atys

Son cœur suit avec soin le devoir et la gloire,
Et vous avez pour vous la gloire et le devoir.

Atys

I was too busy with our games and our songs;
Apart from the celebration I noticed nothing.

Celenus

Her distress surprised me,
she bares her soul to you:
Do you not discover in it some secret flame,
Some hidden Rival?

Atys

Lord, what are you saying?

Celenus

The very word "Rival" arouses my wrath.
I am afraid that Heaven
cannot behold without envy
The great good fortune of my life.
And if I were loved,
my lot would be only too sweet.
Be not so amazed to see the jealousy
That lodges in my heart:
One cannot love without being a little jealous.

Atys

Lord, be content, let nothing alarm you;
Hymen will give you the beauty
who enchants you;
You will be her happy husband.

Celenus

You reassure me, Atys; I want to believe you;
It is her heart I want:
Tell me if that lies within my power?

Atys

Her heart eagerly follows duty and fame,
And you have both fame and duty.

Atys

Zu sehr nahmen mich Spiel und Gesang gefangen,
Ich sah nicht, was fernab vom Fest geschah.

Celenos

Ihre Verwirrung bestürzt mich;
sage mir, Du,
Dem ihr Herz sie öffnet, entdecktest Du nicht
Eine heimliche Flamme, einen dunklen Rivalen?

Atys

Was sagt Ihr, Herr?

Celenos

Schon das Wort „Rivale“
entfacht meinen Grimm
Und ich fürchte dunkel, daß die Götter
Nicht neidlos herabblicken auf mein Glück.
Und würde ich geliebt,
mein Schicksal war' zu süß...
Erstaune nicht ob soviel Eifersucht,
Die Du in meinem Herzen siehst:
Man kann nicht wirklich lieben ohne sie.

Atys

Seid glücklich, Herr, und ängstigt Euch nicht,
Denn der Ehebund wird
Euch die Schöne geben,
Ihr glücklicher Gatte werdet Ihr sein.

Celenos

Gerne würde ich, Atys, Dir glauben,
Doch was ich begehre, ist ihr Herz,
Sage mir, ob es mir ganz gehört.

Atys

Ihr Herz ergibt sich der Pflicht und der Ehre
Und Ehre und Pflicht sind stets mit Euch.

Célénus

Ne me déguise point ce que tu peux connaître.
Si j'ai ce que j'aime en ce jour
L'Hymen seul m'en rend-il le maître ?
La gloire et le devoir auront tout fait, peut-être,
Et ne laissent pour moi
rien à faire à l'amour.

Atys

2. Vous aimez d'un amour trop délicat, trop tendre.

Célénus

L'indifférent Atys ne saurait le comprendre.

Atys

Qu'un indifférent est heureux !
Il jouit d'un destin paisible.
Le ciel fait un présent bien cher,
bien dangereux,
Lorsqu'il donne un cœur trop sensible.

Célénus

Quand on aime bien tendrement
On ne cesse jamais de souffrir et de craindre ;
Dans le bonheur le plus charmant,
On est ingénieux à se faire un tourment,
Et l'on prend plaisir à se plaindre.
Va, songe à mon hymen,
et vois si tout est prêt,
Laisse-moi seul ici, la Déesse paraît.

Scène 2

Cybèle

4. Je veux joindre en ces lieux
la gloire et l'abondance,
D'un sacrificateur je veux faire le choix,
Et le Roi de Phrygie aurait la préférence
Si je voulais choisir

Celenus

Do not conceal from me what you might know.
If I have whom I love today,
Will marriage alone make me her master?
Fame and duty, perhaps, have done everything,
And do not leave me
anything that has to do with Love.

Atys

2. You love with a love that is too delicate, too tender.

Celenus

Indifferent Atys could not understand it.

Atys

How happy to be indifferent!
He enjoys a peaceful lot.
Heaven offers a gift that is too dearly paid,
too dangerous,
When it gives a heart that is too sensitive.

Celenus

When one really loves tenderly,
One never stops suffering and fearing:
In the most beguiling bliss,
One is ingenious in inventing new torments,
And takes pleasure in complaining.
Go, bear in mind my wedding,
and see if all is ready:
Leave me alone here; the Goddess appears.

Scene 2

Cybele

4. I here shall join together
glorious renown and abundance:
I shall choose a Sacrificer;
And the King of Phrygia would be preferred
If I wished to choose

Celenos

Verbirg mir nicht, was Du wissen könntest.
Wenn ich, was ich liebe, heute erlange,
Besitz ich allein durch den Ehebund?
Ehre und Pflicht könnten allzu leicht
Keinen Platz mehr
für die Liebe lassen.

Atys

2. Ihr liebt zu zärtlich, zu empfindsam.

Celenos

Dies liegt dem gleichmütigen Atys fern!

Atys

Wie glücklich der Gleichmütige ist!
Sein Schicksal ist so friedlich,
Denn allzu teuer lassen
die Götter
Ein empfindsames Herz bezahlen!

Celenos

Ein Herz, das in zärtlicher Liebe entbrennt,
Hört niemals auf, zu leiden, zu fürchten!
Und auch im Augenblick des Glücks
Erinnert es sich selbst seine Qualen:
Denn nichts ist ihm lieber,
als bitter zu klagen.
Geh nun, und denke an meinen Bund,
Lass mich allein, denn die Göttin naht!

Szene 2

Kybele

4. An diesem Ort will ich
Ehre und Glück vereinen.
Einen Hohepriester erwähle ich;
Auf den König von Phrygien fiele die Wahl,
Wollte ich den

entre les plus grands rois.
Le puissant dieu des flots vous donna la naissance,
Un peuple renommé s'est mis sous votre loi;
Vous avez sans mon choix, d'ailleurs,
trop de puissance,
Je veux faire un bonheur
qui ne soit dû qu'à moi.
Vous estimez Atys, et c'est avec justice,
Je prétends que mon choix
à vos vœux soit propice,
C'est Atys que je veux choisir.

Célénus

J'aime Atys, et je vois sa gloire
avec plaisir.
Je suis roi, Neptune est mon père,
J'épouse une beauté
qui va combler mes vœux:
Le souhait qui me reste à faire,
C'est de voir mon ami parfaitement heureux.

Cybèle

Il m'est doux que mon choix
à vos désirs réponde;
Une grande divinité
Doit faire sa félicité
Du bien de tout le monde.
Mais surtout, le bonheur
d'un roi chéri des cieux
Fait le plus doux plaisir des Dieux.

Célénus

Le sang approche Atys
de la Nymphé que j'aime,
Son mérite l'égale aux rois:

from among the greatest Kings.
The mighty God of the Sea was your father:
A renowned nation submitted itself to your rule;
Without my help you have, by the way,
acquired great power:
I would bestow happiness
which will come from me alone.
You hold Atys in great esteem, and that is just;
I am confident that my choice
will suit your wishes:
It is Atys whom I shall choose.

Celenus

I love Atys, and it is with joy
that I see him honoured.
I am a King, Neptune is my father;
I shall wed a beauty
and that will fulfil my dearest wishes;
The only wish I have left
Is to see my friend perfectly happy.

Cybele

It gratifies me that my choice accords
with your desires.
A great divinity
Must bestow the felicity
Of joy to everyone;
But above all, the happiness
of a King favoured by Heaven
Gives the Gods the sweetest pleasure.

Celenus

The blood-ties are close between Atys
and the Nymph I love;
His merit makes him the equal of Kings;

größten der Könige.
Der mächtige Gott des Wassers zeugte Euch,
Ein großes Volk hört auf Euer Wort.
Auch ohne mich seid
Ihr übermächtig,
Doch mein Geschenk soll nur
aus meinen Händen kommen.
Ihr schätzt Atys, und mit Recht,
So wird meine Wahl
auch euch gefallen.
Atys ist es, den ich mir erwähle.

Celenos

Ich liebe Atys, und die Wahl
erfreut mein Herz
Ich bin König, Neptun ist mein Vater,
Alle Träume
erfüllt mir der Ehebund.
Das eine, das mir zu wünschen bleibt
Ist das Glück dieses meines Freundes.

Kybele

Es freut mich, daß meine
Wahl Euch gefällt
Eine große Gottheit
Verdankt ihr Glück
Dem Wohlergehen aller Menschen;
Doch der König, der Liebling
der Götter,
Erfreut den Himmel mit seinem Glück.

Celenos

Es fließt verwandtes Blut
in Atys' Adern
Und der Schönen, die ich liebe.

Il soutiendra mieux que moi-même
La majesté suprême
De vos divines lois.
Rien ne pourra troubler son zèle,
Son cœur s'est conservé libre jusqu'à ce jour ;
Il faut tout un cœur
pour Cybèle,
A peine tout le mien peut suffire à l'amour.

Cybèle

Portez à votre ami la première nouvelle
De l'honneur éclatant
où ma faveur l'appelle.

Scène 3

Cybèle

5. Tu t'étonnes, Mélisse,
et mon choix te surprend ?

Mélisse

Atys vous doit beaucoup,
et son bonheur est grand.

Cybèle

J'ai fait encor pour lui plus que tu ne peux croire.

Mélisse

Est-il pour un mortel un rang plus glorieux ?

Cybèle

Tu ne vois que sa moindre gloire ;
Ce mortel dans mon cœur
est au-dessus des Dieux.
Ce fut au jour fatal de ma dernière fête
Que de l'aimable Atys
je devins la conquête :
Je partis à regret pour retourner aux Cieux,

Better even than I he will defend
The supreme majesty
Of your divine laws.
Nothing can distract him from his zeal ;
His heart has remained free until this day ;
A whole and undivided heart
must be given to Cybele ;
All of mine barely suffices for my love.

Cybele

Bear the first tidings to your friend
Of the awe-inspiring honour
to which my favour calls him.

Scene 3

Cybele

5. You are amazed, Melissa,
and my choice surprises you!

Melissa

Atys is greatly indebted to you,
and he is most fortunate.

Cybele

I have done even more for him than you think.

Melissa

Is there a more glorious position for a mortal ?

Cybele

You see no more than the smallest part of his glory ?
This mortal has a place in my heart
higher than that of the Gods.
It was on the fateful day of my last festival
That I was vanquished
by the lovable Atys.
I departed in sorrow to return to the Heavens.

Den großen Königen ist er ebenbürtig
Und besser als ich selbst
Wird er die Herrschaft Eurer göttlichen Gesetze wahren.
Sein Eifer kennt keine Grenzen,
Sein Herz blieb frei bis zu diesem Tag,
Und ein ganzes
Herz braucht Kybele,
Das meine ist schon übertoll von Liebe.

Kybele

Geht und bringt Eurem Freund
Die Nachricht von der Ehre,
zu der ich ihn bestimme.

Szene 3

Kybele

5. Staunst Du, Melissa,
ob meiner Wahl ?

Melissa

Atys verdankt Euch viel,
groß ist sein Glück.

Kybele

Mehr als Du denkst, halt ich für ihn bereit.

Melissa

Gibt es denn mehr für einen Sterblichen als diese Ehre ?

Kybele

Du siehst nur den geringsten Ruhm
Denn dieser Sterbliche ist
meinem Herzen mehr als göttlich.
Am schicksalhaften Tag des letzten Festes
Nahm Atys mich mit seinem
liebenswerten Charme gefangen.
Nur mit Bedauern kehrte ich zurück,

Tout m'y parut changé,
rien ne plut à mes yeux.
Je sens un plaisir extrême
À revenir dans ces lieux;
Où peut-on jamais être mieux,
Qu'aux lieux où l'on voit ce qu'on aime?

Mélisse

Tous les Dieux ont aimé, Cybèle
aime à son tour.

Vous méprisez trop l'Amour,
Son nom vous semblait étrange,
À la fin il vient un jour
Où, l'Amour se venge.

Cybèle

J'ai cru me faire un cœur
maître de tout son sort,
Un cœur toujours exempt de trouble,
et de tendresse.

Mélisse

Vous braviez à tort
L'amour qui vous blesse;
Le cœur le plus fort
A des moments de faiblesse.
Mais vous pouviez aimer
et descendre moins bas.

Cybèle

Non, trop d'égalité
rend l'amour sans appas.
Quel plus haut rang ai-je à prétendre?
Et de quoi mon pouvoir
ne vient-il point à bout?
Lorsqu'on est au-dessus tout,
On se fait, pour aimer,

Everything seemed changed,
nothing pleased my eyes any longer.
I feel the greatest joy
On returning to this place:
In what better place could one ever be
Than where one sees the one one loves?

Melissa

All the Gods have loved; now it is Cybele's
turn to love.

You have disdained Love too long;
His very name seemed foreign to you:
In the end the day comes
When Love takes his revenge.

Cybele

I believed that I had made
my heart master of its fate,
A heart ever exempt
from distress and tender feelings.

Melissa

You wrongly defied
Love who wounds you now;
The strongest heart
Has moments of weakness.
But you can love without
stooping so low.

Cybele

No; too great an equality
renders love without allure.
What higher rank have I to claim,
And what could my power
not succeed in conquering?
When one is above everything
One makes it one's pleasure, in loving,

Im Himmel schien mir nichts mehr,
wie es war.
Und heute fühl ich unbeschreibliches Entzücken
An diesen Ort zurückzukehren.
Wo kann man besser sein als dort,
Wo man den Liebsten sieht.

Melissa

Alle Götter liebten,
nun auch Kybele.
Ihr verachtetet Amor zu lange
Sein Name machte Euch stumm
Doch letzten Endes kommt der Tag,
An dem er Rache nimmt.

Kybele

Ich glaubte, mein Herz
könne alles meistern,
Sei von Verwirrung
und Zärtlichkeit frei.

Melissa

Ihr trotztet vergebens
Der Liebe, die Euch heute schlägt.
Auch das stärkste Herz
Kennt den Moment der Schwäche.
Doch braucht Ihr nicht so tief hinabzusteigen,
um zu lieben.

Kybele

Zuviel Gleichheit
nimmt der Liebe den Reiz
Welch höherer Rang steht mir wirklich zu,
Und warum kommt
Macht allein nicht ans Ziel?
Nein, wenn man über allen steht,
Dann sinkt man gerne

un plaisir de descendre.
Je laisse aux Dieux les biens
dans le ciel préparés,
Pour Atys, pour son cœur
je quitte tout sans peine,
S'il m'oblige à descendre,
un doux penchant m'entraîne;
Les cœurs que le destin a le plus séparés,
Sont ceux qu'Amour unit
d'une plus forte chaîne.
Fais venir le Sommeil; que lui-même en ce jour,
Prenne soin ici de conduire
Les Songes qui lui font la cour;
Atys ne sait point mon amour,
Par un moyen nouveau
je prétends l'en instruire.

Mélisse va exécuter les ordres de Cybèle.

6. Que les plus doux Zéphirs,
que les peuples divers,
Qui des deux bouts de l'univers
Sont venus me montrer leur zèle,
Célébrent la gloire immortelle
Du Sacrificateur dont Cybèle a fait choix,
Atys doit dispenser mes lois,
Honorez le choix de Cybèle.

to lower oneself.
I leave the available blessings
of Heaven to the Gods;
For Atys, for his heart,
I leave everything without regrets.
If he obliges me to stoop,
a sweet inclination draws me down;
The hearts Fate has put farthest apart
Are those which Love unites
with the strongest chains.
Call Sleep; let him today
Undertake to lead to this place
The Dreams who attend upon him.
Atys does not know of my love;
I shall apprise him
of it in a new way.

Melissa goes to execute Cybele's command.

6. Let the most sweet Zephyrs,
let all the Nations,
Who from the ends of the Universe
Have come to do me honour,
Celebrate the immortal glory
Of the Sacrificer whom Cybele has chosen.
Atys must dispense my laws;
All honour the choice of Cybele.

nieder für die Liebe.
Ich laß den Göttern
ihre Himmelsgüter
Für Atys, für sein Herz,
laß ich sie gem.
Wenn er mich niederzwingt,
so komme ich mit Freuden.
Die Herzen, die das Schicksal streng getrennt hat,
Verbindet Amor mit
nur festren Ketten.
Laß den Schlaf kommen, auf daß er selbst
An diesem Tag die süßen Träume lenkt,
Die ihn bewegen sollen.
Noch weiß er nichts von meiner Liebe,
Doch will ich durch ein neues
Mittel Atys Nachricht geben.

Melissa begibt sich an die Ausführung der Befehle.

6. Die mildesten Zephyre,
und zahlreiche Völker
Von allen Enden der Welt erschienen,
Um mir zu huldigen.
Sie alle mögen des Hohenpriesters
Unsterblichen Ruhm begehnen.
Atys führt nun die Gesetze aus,
Ihr aber, rühmet die Wahl der Kybele.

Scène 4

Les Zéphyrus paraissent dans une gloire élevée et brillante. Les peuples différents qui sont venus à la fête de Cybèle entrent dans le temple, et tous ensemble s'efforcent d'honorer Atys et le reconnaissent pour le grand sacrificateur de Cybèle.

Chœurs des Peuples et des Zéphyrus

Célébrons la gloire immortelle
Du Sacrificateur dont Cybèle a fait choix :
Atys doit dispenser ses lois,
Honorons le choix de Cybèle.

9 & 11. Que devant vous tout s'abaisse,
et tout tremble ;
Vivez heureux, vos jours sont notre espoir :
Rien n'est si beau que de voir ensemble
Un grand mérite, avec un grand pouvoir.
Que l'on bénisse
Le ciel propice,
Qui dans vos mains
Met le sort des humains.

Atys

10. Indigne que je suis des honneurs
qu'on m'adresse,
Je dois les recevoir au nom de la Déesse ;
J'ose, puisqu'il lui plaît,
lui présenter vos vœux :
Pour le prix de votre zèle,
Que la puissante Cybèle
Vous rende à jamais heureux.

Chœurs des Peuples et des Zéphyrus

Que la puissante Cybèle
Nous rende à jamais heureux.

Scene 4

The Zephyrs appear in an elevated and radiant halo. The various Nations that have come to Cybele's festival enter the Temple, and all together pay homage to Atys and acknowledge him as Cybele's High Priest.

Chorus of Nations and of Zephyrs

Let us celebrate the immortal glory
Of the Sacrificer whom Cybele has chosen.
Atys must dispense her laws;
Let us honour the choice of Cybele.

9 & 11. Let all bow before you
and tremble ;
Live happily; your life is our hope.
Nothing is so fair as to see united
Great merit and great power.
Let us bless
Propitious Heaven
Who into your hands
Places the fate of Mankind.

Atys

10. Unworthy am I of the honours
bestowed upon me;
I must accept them in the name of the Goddess.
I make bold, since it pleases her,
to present her with your respects.
In reward of your ardour,
May Cybele's powers
Render you for ever fortunate.

Chorus of Nations and of Zephyrs

May Cybele's powers
Render you for ever fortunate.

Szene 4

Die Zephire tragen einen Ausdruck von Würde und erhabenem Glanz. Die verschiedenen Völker, die zum Fest der Kybele erschienen sind, eilen alle, um Atys ihre Verehrung darzubringen, den sie als Obersten Hohepriester der Kybele anerkennen.

Chor der Volker und der Zephire

Laßt uns den ewigen Ruhm des Hohenpriesters feiern,
Der von Kybele auserkoren ist.
Atys führt nun die Gesetze aus
Wir aber rühmen die Wahl der Kybele.

9 & 11. Vor Euch soll alles niederknien
und erzittern Lebt glücklich,
Ihr seid unsere Hoffnung,
Nichts ist schöner als vereint zu sehen
Große Verdienste mit großer Macht.
Gesegnet soll
Der gütige Himmel sein,
Der in Eure Hände
Das Schicksal der Sterblichen legt.

Atys

10. Ich bin nicht würdig aller
dieser Ehren,
Im Namen der Kybele nehme ich sie entgegen.
Und wage, da sie es so will,
von Euren Wünschen ihr zu sprechen.
Möge die mächtige Kybele
Um Eures Eifers willen
Mit ewigem Glück Euch belohnen.

Chor der Volker und der Zephire

Möge die mächtige Kybele
Mit ewigem Glück Euch belohnen.

ACTE III

Scène 1

Le théâtre change et représente le palais du grand sacrificateur de Cybèle.

Atys

13. Que servent les faveurs
que nous fait la fortune,
Quand l'amour nous rend malheureux ?
Je perds l'unique bien
qui peut combler mes vœux,
Et tout autre bien m'importune.
Que servent les faveurs que nous fait la fortune
Quand l'amour nous rend malheureux ?

Scène 2

Idas

14. Peut-on ici parler sans feindre ?

Atys

Je commande en ces lieux,
vous n'y devez rien craindre.

Doris

Mon frère est votre ami.

Idas

Fiez-vous à ma sœur.

Atys

Vous devez avec moi partager mon bonheur.

Idas & Doris

Nous venons partager vos mortelles alarmes ;
Sangaride les yeux en larmes
Nous vient d'ouvrir son cœur.

Atys

L'heure approche où l'hymen

ACT III

Scene 1

*The scene changes to the Palace
of Cybele's High Priest.*

Atys

13. What avail the favours
Fortune bestows upon us
When Love renders us wretched?
I lose the only blessing
that could gratify my desires,
And all other boons are mere vexations to me.
What avail the favours Fortune bestows upon us,
When Love renders us wretched?

Scene 2

Idas

14. Can one speak openly here?

Atys

Here I am in command;
you need have no fear.

Doris

My brother is your friend.

Idas

You may trust my sister's word.

Atys

You shall share my good fortune with me.

Idas & Doris

We come to share your grievous distress;
Sangaride in tears
Has just bared her heart to us.

Atys

The hour approaches when Hymen

AKT III

Szene 1

*Wechsel des Bühnenbildes;
Der Palast des Hohenpriesters der Kybele.*

Atys

13. Was nützt uns
alle Gunst des Schicksals,
Wenn Amor uns ins Unglück stürzt?
Den einzigen Schatz,
den ich begehrt, verbrich,
Was kümmert mich ein anderes Gut?
Was nutzt uns alle Gunst des Schicksals,
Wenn Amor uns ins Unglück stürzt?

Szene 2

Idas

14. Kann man hier ohne Heucheln sprechen?

Atys

An diesem Ort befehle ich,
Ihr habt nichts zu befürchten.

Doris

Mein Bruder ist Euer Freund.

Idas

Vertrauet meiner Schwester.

Atys

Teilen sollt Ihr mein Glück.

Idas & Doris

Wir kommen, um an Eurer Sorge teilzunehmen,
Mit Tränen in den Augen
Hat Sangaride sich uns anvertraut.

Atys

Die Stunde naht,



*Partition de l'Acte IV de la seconde édition d'Atys,
gravée par H. de Baussen, 1720*

voudra qu'elle se livre
Au pouvoir d'un heureux époux.

Idas & Doris

Elle ne peut vivre
Pour un autre que pour vous

Atys

Qui peut la dégager du devoir
qui la presse ?

Idas & Doris

Elle veut elle-même, aux Pieds de la Déesse,
Déclarer hautement vos secrètes amours.

Atys

Cybele pour moi s'intéresse,
J'ose tout espérer de son divin secours...
Mais quoi, trahir le roi!
tromper son espérance!
De tant de biens reçus,
est-ce la récompense ?

Idas & Doris

Dans l'empire amoureux
Le devoir n'a point de puissance;
L'Amour dispense
Les rivaux d'être généreux;
Il faut souvent, pour devenir heureux
Qu'il en coûte un peu d'innocence.

Atys

Je souhaite, je crains, je veux, je me repens.

Idas & Doris

Verrez-vous un rival heureux à vos dépens ?

Atys

Je ne puis me résoudre à cette violence.

will deliver her
Into the power of a happy Husband.

Idas & Doris

She cannot live
For anyone but you.

Atys

Who can release her from the duty
that constrains her?

Idas & Doris

She herself intends, at the feet of the Goddess,
To declare aloud your secret loves.

Atys

Cybele has my interests at heart;
I dare put all my hopes in her divine aid...
But what! Betray the King?
Deceive his hopes!
Is this the reward of so many blessings
he has bestowed upon me?

Idas & Doris

In Love's realm
Duty counts for nothing;
Love exempts
Rivals from being generous:
Often, in order to be happy,
It is necessary to sacrifice a little innocence.

Atys

I hope, I fear, I desire, I repent.

Idas & Doris

Would you see a Rival happy at your expense?

Atys

I cannot resolve to do him this violence.

in der sie sich
Dem frohen Gatten anvertrauen muß.

Idas & Doris

Doch sie will für keinen anderen
Als für Euch leben.

Atys

Wer könnte sie von
ihrer Pflicht befreien?

Idas & Doris

Selber will sie, zu Füßen der Göttin
Von Ihrer heimlichen Liebe sprechen.

Atys

Kybele ist mir wohlgesonnen,
Von ihrem göttlichen Beistand erhoffe ich viel.
Doch ach, den König verraten,
seine Hoffnungen täuschen,
Ist dies der Dank für
all seine Dienste?

Idas & Doris

Im Reich der Liebe
Hat die Pflicht wenig Macht,
Die Liebe befreit die Rivalen
Von der Großmütigkeit.
Das Glück erfordert oft, für den, der es erlangte,
Ein wenig von der früheren Unschuld.

Atys

Ich wünsche, fürchte, will, bereue...

Idas & Doris

Wollt Ihr Euren Rivalen an Eurer Stelle glücklich sehen?

Atys

Ich weiß nicht, wie ich entscheiden soll...

Atys, Idas & Doris

En vain, un cœur, incertain de son choix,
Met en balance mille fois
L'amour et la reconnaissance,
L'amour toujours emporte la balance.

Atys

15. Le plus juste parti cède enfin au plus fort.
Allez, prenez soin de mon sort,
Que Sangaride ici se rende en diligence.

Scène 3

Atys

Nous pouvons nous flatter de l'espoir le plus doux,
Cybèle et l'Amour sont pour nous.
Mais du devoir trahi j'entends la voix pressante,
Qui m'assure et qui m'épouvante.
Laisse mon cœur en paix, impuissante Vertu.
N'ai-je point assez combattu ?
Quand l'amour, malgré toi,
me contraint à me rendre,
Que me demandes-tu ?
Puisque tu ne peux me défendre
Que me sert-il d'entendre
Les vains reproches que tu fais ?
Impuissante Vertu, laisse mon cœur en paix.
Mais le Sommeil vient me surprendre,
Je combats vainement sa charmante douceur,
Il faut laisser suspendre
Les troubles de mon cœur.

Atys s'endort.

Le théâtre change et représente une ancre entourée de pavots et de ruisseaux, où le dieu du sommeil se vient rendre accompagné des songes agréables et funestes.

Atys, Idas & Doris

In vain, a heart, uncertain of its choice,
A thousand times balances upon the scales
Love and gratitude:
Love always outweighs all else.

Atys

15. The most just always cedes to the stronger.
Go, take care of my fate:
Let Sangande dispatch herself hither.

Scene 3

Atys

We can rely on the best outcome;
Cybele and Love are on our side.
But I hear the ominous voice of Duty betrayed,
That accuses me and appals me.
Leave my heart in peace, ineffectual virtue;
Have I not struggled enough?
When Love, in spite of myself,
forces me to surrender,
What more would you want from me?
Since you cannot protect me,
What avails it that I hearken
To your vain reproaches?
Ineffectual virtue, leave my heart in peace.
But sleep comes stealing over me;
I struggle in vain against his beguiling sweetness:
He has succeeded in suspending
The troubles of my breast.

Atys sleeps.

The scene changes to a cavern surrounded by poppies and brooks, whither the God of Sleep comes, accompanied by pleasant and terrible dreams.

Atys, Idas & Doris

Vergeblich versucht ein unentschlossenes Gemüt
Tausend Mai zwischen Liebe
Und Dankbarkeit zu entscheiden.
Am Ende trägt immer die Liebe den Sieg davon.

Atys

15. Der gerechtere Teil muß dem stärkeren weichen.
Ich will Euch mein Schicksal anvertraun.
Eilet, und holt Sangande hierher.

Szene 3

Atys

Wir können uns süßester Hoffnung freuen
Denn Kybele und Amor stehen uns bei.
Doch ich höre die Stimme verratener Pflicht;
Ohnmächtige Tugend,
verschone mein Herz.
War mein Kampf Dir nicht schwer genug?
Wenn Amor mich zwingt
in seine Gewalt,
Was erwartest Du noch von mir?
Da Du mir nicht mehr helfen kannst
Was quälst Du mich
Mit vergeblichen Vorwürfen?
Ohnmächtige Tugend, verschone mein Herz.
Doch schon überrascht mich der Schlaf
Sein Reiz zwingt mich in seinen Bann.
Er weiß die Qualen meines Herzens
In sanftem Schlummer zu zerstreun.

Atys schläft ein.

Wechsel des Bühnenhildes. Eine geschützte Höhle, darum sanft rauschende Bache. Der Gott des Schlafes nähert sich; ihm folgen die lieblichen und die unheilverkündenden Träume.

Scène 4

Le Sommeil

16. Dormons, dormons tous;
Ah que le repos est doux!

Morphée

Régnez, divin Sommeil, régnez sur tout le monde,
Répandez vos pavots les plus assoupissants;
Calmez les soins, charmez les sens,
Retenez tous les cœurs, dans une paix profonde.

Phobétor

Ne vous faites point violence,
Coulez, murmurez, clairs ruisseaux,
Il n'est permis qu'au bruit des eaux
De troubler la douceur d'un si charmant silence.

Le Sommeil, Morphée, Phobétor & Phantase

Dormons, dormons tous,
Ah que le repos est doux!

*Les songes agréables approchent d'Atys,
et par leurs chants, et par leurs danses,
lui font connaître l'amour de Cybèle,
et le bonheur qu'il en doit espérer.*

Morphée

17. Écoute, écoute Atys, la gloire qui t'appelle,
Sois sensible à l'honneur d'être aimé de Cybèle,
Jouis, heureux Atys, de ta félicité.

Morphée, Phobétor & Phantase

Mais souviens-toi que la beauté,
Quand elle est immortelle,
Demande la fidélité
D'une amour éternelle.

Scene 4

Sleep

16. Let us sleep, let us all sleep.
Ah! How sweet is rest!

Morpheus

Reign, divine Sleep, reign over all the world;
Scatter your most soporiferous poppies;
Beguile care, charm the senses,
Secure all hearts in deep tranquillity.

Phobetor

Let no brutal noise be made,
Flow, murmur, ye clear streams;
Only the sound of waters
Lulls the sweetness of such delightful silence.

Sleep, Morpheus, Phobetor & Phantasmus

Let us sleep, let us all sleep;
Ah! How sweet is rest!

*The Pleasant Dreams approach Atys
and by means of their songs and dances acquaint
him with Cybele's love and the happiness
he might expect from it.*

Morpheus

17. Listen, listen, Atys, glorious fame calls you;
Know the honour of being loved by Cybele;
Rejoice, happy Atys, in your felicity.

Morpheus, Phobetor & Phantasmus

But remember that beauty,
When it is immortal,
Demands the constancy
Of an eternal love.

Szene 4

Der Schlaf

16. Schlafen wir alle, schlafen wir ein,
Ach, wie süß ist die Ruhe!

Morpheus

Herrschet, göttlicher Schlaf, über die Welt,
Verstreut Euren Mohn, der den Schlummer bringt.
Laßt vergessen die Sorgen, betöret die Sinne,
Schenkt tiefen Frieden allen Herzen.

Phobetor

Ihr klaren Bäche, haltet nicht ein,
Fließet weiter, murmelt und rauschet,
Nur das Wasser mit seinem murmelnden Lied
Darf die friedliche Stille durchbrechen.

Der Schlaf, Morpheus, Phobetor & Phantasos

Schlafen wir alle, schlafen wir ein,
Ach, wie süß ist die Ruhe!

*Die lieblichen Träume nähern sich Atys;
mit Liedern und Tänzen teilen sie
ihm Kybeles Liebe mit, und das Glück,
das ihm daraus erwachsen soll.*

Morpheus

17. Höre, Atys, höre, der Ruhm erwartet Dich
Sei dankbar für Kybeles Liebe
Und freue Dich, glücklicher Atys, über Dein Los.

Morpheus, Phobetor & Phantasos

Doch wisse stets,
Daß Schönheit, wenn sie göttlich ist,
Die ewige Treue
Der Liebe verlangt.

Phantase

18. Que l'Amour a d'attraits
Lorsqu'il commence
A faire sentir sa puissance
Que l'Amour a d'attraits
Lorsqu'il commence
Pour ne finir jamais.

Phobétor

19. Goûte en paix chaque jour
une douceur nouvelle,
Partage l'heureux sort d'une divinité,
Ne vante plus la liberté,
Il n'en est point du prix d'une chaîne si belle.

Morphée, Phobétor & Phantase

Mais souviens-toi que la beauté,
Quand elle est immortelle,
Demande la fidélité
D'une amour éternelle.

Phantase

20. Trop heureux un amant
Qu'Amour exempte
Des peines d'une longue attente!
Trop heureux un Amant
Qu'Amour exempte
De crainte et de tourment.

*Les songes funestes approchent d'Atys,
et le menacent de la vengeance de Cybèle
s'il méprise son amour,
et s'il ne l'aime pas avec fidélité.*

Un songe funeste

21. Garde-toi d'offenser un amour glorieux,
C'est pour toi que Cybèle abandonne les cieux

Phantasmus

18. What charms Love has
When he begins
To make one feel his power!
What charms Love has
When he begins
And never ends!

Phobetor

19. Savour in peace each day
a new sweetness;
Share the happy lot of a Divinity:
No longer vaunt the worth of freedom;
There is no prize worthy of such a sweet chain.

Morpheus, Phobetor & Phantasmus

But remember that Beauty,
When it is immortal,
Demands the constancy
Of an eternal love.

Phantasmus

20. Most happy the Lover
Whom Love exempts
From the woes of too long a delay!
Most happy the lover
Whom Love exempts
From fear and torment!

*The Baneful Dreams approach Atys
and threaten him with Cybele's vengeance
if he should disdain her love
and not be faithful to her.*

A Baneful Dream

21. Beware of offending a glorious love:
It is for you that Cybele abandons the Heavens

Phantasos

18. Was hat Amor für Reize
Wenn er beginnt,
Seine Macht zu zeigen.
Was hat Amor für Reize
Wenn er beginnt,
Was nie enden wird.

Phobetor

19. Genieße jeden neuen
Tag Dein Glück.
Teile das selige Los einer Gottheit.
Die Freiheit rühme nicht mehr länger,
Denn unschätzbar ist ein solcher Bund.

Morpheus, Phobetor & Phantasos

Doch wisse stets,
Daß Schönheit, wenn sie göttlich ist,
Nur ewige Treue
Der Liebe verlangt.

Phantasos

20. Wie glücklich ein Liebender,
Dem Amor die Qualen
Zu langen Sehnsens erspart.
Wie glücklich ein Liebender,
Dem Amor die Qualen
Von Furcht und Sorgen erläßt.

*Die unheilverkündenden Träume nähern
sich Atys und drohen ihm
mit der Rache Kybeles, falls er ihrer Liebe nicht
würdig ist und nicht die Treue hält.*

Ein unheilverkündender Traum

21. Hüte Dich, ruhmreiche Liebe zu schmähen,
Nur für Dich verläßt

Ne trahis point son espérance.
Il n'est point pour les Dieux de mépris innocent,
Ils sont jaloux des cœurs, ils aiment la vengeance,
Il est dangereux qu'on offense
Un amour tout-puissant.

Chœur de songes funestes

22. L'amour qu'on outrage
Se transforme en rage,
Et ne pardonne pas
Aux plus charmants appas.
Si tu n'aimes point Cybèle
D'un amour fidèle,
Malheureux que tu souffriras!
Tu périras:
Crains une vengeance cruelle,
Tremble, crains un affreux trépas.

Scène 5

Atys épouvanté par les songes funestes, se réveille en sursaut, le sommeil et les songes disparaissent avec l'ancre où ils étaient, et Atys se retrouve dans le même palais où il s'était endormi.

Atys

23. Venez à mon secours, ô dieux!
ô justes dieux!

Cybèle

Atys ne craignez rien, Cybèle est en ces lieux.

Atys

Pardonnez au désordre
où mon cœur s'abandonne;
C'est un songe...

Do not betray her trust.
There is no innocent contempt for the Gods;
They are jealous, and they love vengeance:
It is dangerous to offend
An all-powerful love.

Chorus of the Baneful Dreams

22. The love one insults
Changes to fury,
And does not forgive
The most beguiling charms.
If you do not love Cybele
With a love that is faithful,
Woe unto you! How you will suffer!
You will perish.
Fear a cruel revenge;
Tremble and fear a terrible death.

Scene 5

Atys, horrified by the Baneful Dreams, wakes with a start; Sleep and the Dreams vanish together with the cavern where all took place, and Atys finds himself back in the same palace where he had fallen asleep.

Atys

23. Come to my help, O Gods,
O just Gods, help me!

Cybele

Atys, be not afraid; Cybele is here.

Atys

Forgive the dismay to which
my heart gives way;
It was a dream...

Kybele ihren himmlischen Aufenthalt
Enttäusche ihre Hoffnungen nicht.
Verachtung wird von den Göttern gestraft,
Sie hüten streng die Herzen und lieben die Rache.
Es ist gefährlich, allmächtige Liebe zu schmähen.

Chor der unheilverkündenden Träume

22. Verschmähte Liebe
Wandelt sich in Haß.
Und auch den lieblichsten Reizen
Verzeiht sie nicht.
Liebst Du Kybele nicht
Mit Treue
Oh Unglücklicher, wie wirst Du leiden,
Du wirst vergehn!
Fürchte grausame Rache,
Zittere und fürchte den schlimmsten Tod!

Szene 5

Voll Furcht vor den Träumen erwacht Atys und springt auf; der Schaf und die Träume entschwinden, und mit ihnen die Höhle; Atys befindet sich wieder im Palast, in dem er eingeschlafen war.

Atys

23. Kommt mir zur Hilfe,
Götter, Gerechte!

Kybele

Fürchte nichts, Atys, Kybele ist an diesem Ort.

Atys

Verzeiht die Verwirrung
in meinem Herzen,
Ein Traum ist's...

Cybèle

Parlez, quel songe vous étonne ?
Expliquez-moi votre embarras.

Atys

Les songes sont trompeurs, et je ne les crois pas,
Les plaisirs et les peines
Dont en dormant on est séduit,
Sont des chimères vaines
Que le réveil détruit.

Cybèle

Ne méprisez point tant les songes
L'Amour peut emprunter leur voix,
S'ils sont souvent des mensonges
Ils disent vrai quelquefois.
Ils parlaient par mon ordre,
et vous les devez croire.

Atys

O Ciel ?

Cybèle

N'en doutez point, connaissez votre gloire.
Répondez avec liberté,
Je vous demande un cœur
qui dépend de lui-même.

Atys

Une grande Divinité
Doit s'assurer toujours de mon respect extrême.

Cybèle

Les dieux, dans leur grandeur suprême
Reçoivent tant d'honneurs
qu'ils en sont rebutés,
Ils se lassent souvent d'être trop respectés,
Ils sont plus contents qu'on les aime.

Cybele

Speak, what dream was it that amazed you?
Tell me of your distress.

Atys

Dreams are deceivers, and I do not believe them.
The pleasure and the pain
By which one is beguiled in sleep
Are but vain fancies
That waking dispels.

Cybele

Do not be so scornful of dreams:
Love can borrow their voices;
If often they are deceivers,
Sometimes they tell the truth.
They speak at my command,
and you should believe them.

Atys

O heaven!

Cybele

Have no doubt, know your glorious fate;
Answer freely:
I ask you for a heart
that depends upon itself alone.

Atys

A great Divinity
Must always be assured of my deepest respect.

Cybele

The Gods in their supreme greatness
Receive so much honour
that they are repelled by it:
They are often bored by being revered too much;
And are happier when they are loved.

Kybele

Welches ist der Traum, der Euch verwirrt?
So sprecht zu mir von Eurer Bedrängnis.

Atys

Ich glaube nicht den Träumen, denn sie trügen.
Vergnügen und Qualen
Gaukelt der Schaf uns vor.
Doch all dies ist leerer Wahn,
Vom Tageslicht zerstört...

Kybele

Mißachte nicht so die Träume
Sie können die Stimme der Liebe sein.
Und wenn sie auch manchmal lügen,
So sind sie zuweilen doch wahr.
Sie sprachen auf meinen Befehl,
so glaubt ihnen!

Atys

Oh, Himmel!

Kybele

Zweifelt nicht an Eurem Ruhm,
Sprechet frei,
Euer Herz
ist in Eurer Gewalt.

Atys

Eine große Gottheit
Kann stets meiner Verehrung sicher sein.

Kybele

Die Götter in ihrer gewaltigen Größe
Werden nur allzu
sehr verehrt.
Oft sind sie der Ehre überdrüssig
Und wünschen sehnlichst, daß man sie liebt.

Atys

Je sais trop ce que je vous dois
Pour manquer de reconnaissance...

Scène 6**Sangaride, se jetant aux pieds de Cybèle**

J'ai recours à votre puissance,
Reine des Dieux, protégez-moi.
L'intérêt d'Atys vous en presse...

Atys interrompant Sangaride

Je parlerai pour vous : que votre crainte cesse

Sangaride

Tous deux unis des plus beaux nœuds...

Atys interrompant Sangaride

Le sang et l'amitié nous unissent tous deux.
Que votre secours la délivre
Des lois d'un hymen rigoureux,
Ce sont les plus doux de ses vœux,
De pouvoir à jamais vous servir, et vous suivre.

Cybèle

Les Dieux sont les protecteurs
De la liberté des cœurs.
Allez ne craignez point le roi ni sa colère,
J'aurai soin d'apaiser
Le Fleuve Sangar votre père ;
Atys veut vous favoriser,
Cybèle en sa faveur ne peut rien refuser.

Atys

Ah ! C'en est trop...

Cybèle

Non, non, il n'est pas nécessaire
Que vous cachiez votre bonheur,
Je ne prétends point faire
Un vain mystère

Atys

I know too well how much I owe to you
To be lacking in gratitude...

Scene 6**Sangaride throwing herself at Cybele's feet**

I appeal to your power;
Queen of Gods, protect me;
Atys' interests demand it of you...

Atys interrupting Sangaride

I shall speak for you; let your fears be allayed.

Sangaride

Both, united by the most blessed of bonds...

Atys interrupting Sangaride

Blood and friendship unite us both;
May your aid deliver her
From the laws of a compelled marriage;
The dearest of her wishes
Are to love you and to follow you for ever.

Cybele

The Gods are the protectors
Of the heart's freedom of choice.
Go, do not fear the King nor his ire;
I shall take care to appease
The River Sangarius, your father.
Atys pleads for you;
Cybele cannot refuse him anything.

Atys

Ah! It is too much...

Cybele

No, no; it is not necessary
That you should hide your joy;
I do not intend to make
A real mystery

Atys

Ich weiß zu gut, was ich Euch schulde,
Als daß ich undankbar sein könnte.

Szene 6**Sangaride sinkt zu Füßen der Kybele nieder**

Ich wende mich an Eure Macht,
Schützt mich, Königin der Götter,
In Atys' Namen bitt' ich Euch.

Atys fällt Sangaride ins Wort

Seid unbesorgt, ich werde für Euch sprechen.

Sangaride

Der schönste Bund vereinet uns...

Atys unterbricht Sangaride

Wir sind vereint durch Blut und Freundschaft,
Möge Euer Beistand sie
Von einem strengen Ehebund befreien,
Denn der geheimste ihrer Wünsche ist es,
Nur Euch, Kybele, zu gehorchen.

Kybele

Die Freiheit der Herzen
Steht unter dem Schutz der Götter.
Fürchtet den König nicht und seinen Zorn,
Denn besänftigen will ich
Sangar, den Fluß, Euren Vater.
Ihr habt Atys' Gunst,
Dem Kybele nichts verwehren kann.

Atys

Ach! Übergütig...

Kybele

Nein, laßt, Ihr sollt nicht
Euer Glück verbergen;
Ich will nicht ein Geheimnis
Aus der Liebe machen,

D'un amour qui vous fait honneur.
Ce n'est point à Cybèle à craindre d'en trop dire.
Il est vrai, j'aime Atys,
pour lui j'ai tout quitté,
Sans lui je ne veux
point de grandeur ni d'empire,
Pour ma félicité
Son cœur seul peut suffire.
Allez, Atys lui-même ira vous garantir
De la fatale violence
Où vous ne pouvez consentir.
Sangaride se retire.

Cybèle parle à Atys

Laissez-nous, attendez mes ordres pour partir,
Je prétends vous armer de ma toute puissance.

Scène 7

Cybèle

24. Qu'Atys dans les respects
mêle d'indifférence!

L'ingrat Atys ne m'aime pas;
L'Amour veut de l'amour,
tout autre prix l'offense,
Et souvent le respect et la reconnaissance
Sont l'excuse des cœurs ingrats.

Mélicie

Ce n'est pas un si grand crime
De ne s'exprimer pas bien,
Un cœur qui n'aima jamais rien
Sait peu comment l'amour s'exprime.

Cybèle

Sangaride est aimable, Atys peut tout charmer,
Ils témoignent trop s'estimer,

Of a love that does you honour.
It is not for Cybele to fear to say too much.
It is true; I love Atys;
for him I have left everything;
Without him I no longer desire
either greatness or empire;
For my felicity
His heart alone is enough.
Go, Atys himself will go to safeguard you
From fatal violence
At the hands of him you cannot accept.
Sangaride withdraws.

Cybele to Atys

Leave us; await my orders to depart;
I intend to arm you with all my powers.

Scene 7

Cybele

24. How Atys' indifference is apparent,
mixed with his respect.

The ungrateful fellow does not love me:
Love demands love, any other
offering offends him,
And often respect and gratitude
Are the excuses of puny hearts.

Melissa

It is not so great a crime
Not to be able to express oneself well;
A heart that never loved anything
Knows little about the manner love expresses itself.

Cybele

Sangaride is adorable, Atys can charm anyone;
They show too much esteem for one another,

die Euch ehrt!
Kybele fürchtet nicht, zu sprechen,
Ich liebe Atys, alles lasse
ich für ihn zurück.
Und ohne ihn
sind Macht und Größe leer.
Zu meinem Glück
Kann nur sein Herz genügen.
Geht nun, denn Atys selber wird Euch schützen,
Weil Ihr nicht Euer Jawort gabt
Soll Euch Gewalt nicht widerfahren.
Sangaride zieht sich zurück.
Kybele wendet sich an Atys
Geht nun, doch wartet für den Abschied auf mein Wort
Ich werde Euch mit meiner Macht bewaffnen.

Szene 7

Kybele

24. Die Verehrung des Atys
ist voller Gleichmut!
Der undankbare Atys liebt mich nicht.
Doch Liebe fordert Liebe,
keinen andern Preis,
Oft sind Verehrung und Dank
Nur ein Vorwand stolzer Herzen.

Melissa

Ist es ein schweres Verbrechen,
Die richtigen Worte nicht zu finden?
Ein Herz, das niemals liebte,
Kann nicht wissen, wie sich Liebe ausdrückt.

Kybele

Liebreich ist Sangaride, und Atys kann bezaubern.
Zu sehr betonen sie, daß sie sich schätzen.

Et de simples parents
sont moins d'intelligence:
Ils se sont aimés dès l'enfance,
Ils pourraient enfin
trop s'aimer.
Je crains une amitié, que tant d'ardeur anime.
Rien n'est si trompeur que l'estime:
C'est un nom supposé
Qu'on donne quelquefois à l'amour déguisé.
Je prétends m'éclaircir
leur feinte sera vaine.

Mélisse

Quels secrets par les Dieux
ne sont point pénétrés?
Deux cœurs à feindre préparés
Ont beau cacher leur chaîne,
On abuse avec peine
Les Dieux par l'amour éclairés.

Cybèle

Va, Mélisse, donne ordre à l'aimable Zéphire
D'accomplir promptement tout ce qu'Atys désire.

Scène 8

Cybèle

25. Espoir si cher et si doux,
Ah! pourquoi me trompez-vous?
Des suprêmes grandeurs
vous m'avez fait descendre,
Mille cœurs m'adoraient,
je les néglige tous,
Je n'en demande qu'un, il a peine à se rendre;
Je ne sens que chagrin
et que soupçons jaloux;

And mere kin do not have such an intimate
understanding:
They have loved one another since childhood,
And they could end up loving one another
far too much.
I fear a friendship animated by so much ardour.
Nothing is so deceptive as esteem:
It is an assumed name
Sometimes given to love in hiding.
I intend to enlighten myself;
their feigning will be in vain.

Melissa

What secrets have not been
fathomed by the Gods?
Two hearts prepared to feign
Had better hide their bond;
It is not easy to deceive
The Gods who know the ways of love.

Cybele

Go Melissa; give the order to the amiable Zephyr
To accomplish promptly whatever Atys desires

Scene 8

Cybele

25. Hope, beloved and sweet,
Ah! Why do you deceive me?
From the supreme heights
you called me down here;
A thousand hearts worship me,
and I neglect them all;
I ask only for one, and it vexes it to surrender.
I feel nothing but vexation myself,
and jealous suspicion.

Das bloße Band des Blutes
erklärt nicht alles.
Sie lieben sich seit ihrer Kindheit,
Am Ende lieben
sie zu sehr!
Ich fürchte eine Freundschaft von zu starker Glut,
Nichts trägt mehr als die Achtung:
So nennt man allzu häufig
Die verborgene Liebe.
Ich möchte Klarheit,
heucheln mögen sie vergeblich.

Melissa

Welches Geheimnis
kann die Gottheit nicht durchdringen?
Zwei Herzen, die bereit, zu täuschen vermögen nicht,
die Liebe zu verbergen.
Glanz und Scharfblick der Götter
Kann Heuchelei nicht hintergehen.

Kybele

Melissa, geh, befehl dem milden Zephir,
Die Wünsche Atys' zu erfüllen...

Szene 8

Kybele

25. Teure, süße Hoffnung
Warum täuscht Ihr mich?
Ihr ließt mich stürzen
von schwindelnden Höhen,
Tausend Herzen verehren mich,
doch ich verschmähe sie alle,
Ich will ein einziges Herz nur,
das sich nicht ergibt.
Kummer und Eifersucht erfüllen meine Brust.

Est-ce le sort charmant que je devais attendre
Espoir si cher et si doux,
Ah! pourquoi me trompez-vous?
Hélas! par tant d'attraits
fallait-il me surprendre?
Heureuse, si toujours j'avais pu me défendre!
L'Amour, qui me flattait,
me cachait son courroux:
C'est donc pour me frapper
des plus funestes coups,
Que le cruel Amour m'a fait un cœur si tendre?
Espoir si cher, et si doux,
Ah! pourquoi me trompez-vous?

Is this the blissful state I was led to expect?
Hope, beloved and sweet;
Ah! Why do you deceive me?
Alas! Must I be taken by surprise
by so much beauty!
Happy I was when I was able to protect myself!
Love, who beguiled me,
concealed his torments from me.
Now I see that it was to afflict me
with his most painful blows
That cruel Love gave me such a tender heart!
Hope, beloved and sweet,
Ah! Why do you deceive me?

Ist dies die Liebe, die das Schicksal mir bereithält?
Meine teure, süße Hoffnung
Warum täuscht Ihr mich?
Mußte ich durch soviel Reiz betrogen werden?
So glücklich, daß ich immer
mich verteidigen konnte!
Die Liebe, die nie schmeichelte,
verberg mir ihren Zorn.
Und um mit harten Schlägen
mich zu strafen,
Gab mir der grausame Amor ein so zartes Herz!
Meine teure, süße Hoffnung,
Warum täuscht Ihr mich?

VOLUME 3

ACTE IV

*Le théâtre change et représente
le palais du fleuve Sangar.*

Scène 1

Doris

2. Quoi, vous pleurez?

Idas

D'où vient votre peine nouvelle?

Doris

N'osez-vous découvrir votre amour à Cybèle?

Sangaride

Hélas!

Doris & Idas

Qui peut encor redoubler vos ennuis?

Sangaride

Hélas! j'aime... hélas! j'aime...

Doris & Idas

Achez

Sangaride

Je ne puis.

Doris & Idas

L'amour n'est guère heureux,
lorsqu'il est trop timide.

Sangaride

Hélas! j'aime un perfide
Qui trahit mon amour;
La Déesse aime Atys,
il change en moins d'un jour,

ACT IV

*The scene changes
to the palace of the River Sangarius.*

Scene 1

Doris

2. What! Are you weeping?

Idas

Why this bitter anguish?

Doris

Do you not dare to divulge your love to Cybele?

Sangaride

Woe is me!

Doris & Idas

Who can redouble your woes?

Sangaride

Alas! I love... Alas! I love...

Doris & Idas

Go on, continue.

Sangaride

I cannot.

Doris & Idas

Love is hardly happy
when it is too timid.

Sangaride

Alas! I love a perfidious one
Who betrays my love
The Goddess loves Atys;
he has changed in less than a day.

AKT IV

*Wechsel des Bühnenbildes;
Des Palast des Flußgottes Sangar.*

Szene 1

Doris

2. Ihr weint?

Idas

Woher rührt Eure Qual?

Doris

Ihr wagt es nicht, Kybele Euer Herz zu öffnen?

Sangaride

Ach!

Doris & Idas

Wer konnte Eure Not noch steigern?

Sangaride

Ich liebe... Ach? Ich liebe...

Doris & Idas

Fahret fort.

Sangaride

Ich kann nicht.

Doris & Idas

Schüchterne Liebe kommt
nur selten an ihr Ziel.

Sangaride

Ach, einem Treulosen
bin ich verfallen,
der mich betrog!
Die Göttin liebt Atys,



Partition de l'Acte IV de la seconde édition d'Atys,
gravée par H. de Baussen, 1720

Atys comblé d'honneurs
n'aime plus Sangaride.
Hélas! j'aime un perfide
Qui trahit mon amour.

Doris & Idas

Il nous montrait tantôt
un peu d'incertitude;
Mais qui l'eût soupçonné
de tant d'ingratitude?

Sangaride

J'embarrassais Atys, je l'ai vu se troubler:
Je croyais devoir révéler
Notre amour à Cybèle;
Mais l'ingrat, l'infidèle,
M'empêchait toujours de parler.

Doris & Idas

Peut-on changer sitôt quand l'amour
est extrême?
Gardez-vous, gardez-vous
De trop croire un transport jaloux.

Sangaride

Cybèle hautement déclare qu'elle l'aime,
Et l'ingrat n'a trouvé cet honneur que trop doux;
Il change en un moment,
je veux changer de même,
J'accepterai sans peine
un glorieux époux,
Je ne veux plus aimer que la grandeur suprême.

Doris & Idas

Peut-on changer sitôt, quand l'amour
est extrême?
Gardez-vous, gardez-vous
De trop croire un transport jaloux.

Atys, burdened with honours,
no longer loves Sangaride.
Alas! I love a perfidious one
Who betrays my love.

Doris & Idas

He but recently showed some uncertainty,
it is true;
But who would have suspected him
of such ingratitude?

Sangaride

I embarrassed Atys; I saw that he was distressed.
I thought I should reveal
Our love to Cybele;
But the faithless wretch
Would not let me speak.

Doris & Idas

Can one change so quickly when love
is so great?
Beware, beware
Of too readily believing in a jealous rapture.

Sangaride

Cybele openly declares that she loves him,
And the wretch found this honour only too sweet:
He changes in an instant;
I shall change too;
I shall gladly accept
a renowned spouse:
Henceforth I shall love only supreme greatness.

Doris & Idas

Can one change so quickly when love
is so great?
Beware, beware
Of too readily believing in a jealous rapture.

er ändert sich von einem
Tag zum andern,
Atys mit Ruhm bedeckt,
liebt Sangaride gar nicht.

Doris & Idas

Wir sahen ihn ein wenig
wankelmütig,
Doch dachten wir nicht,
daß er treulos wäre.

Sangaride

Ich sah seine Verlegenheit, seine Verwirrung,
Doch als ich zu Kybele
Von unserer Liebe sprechen wollt'
Fiel mir der Treulose,
Der Undankbare, immerzu ins Wort.

Doris & Idas

Kann denn bei solcher Liebe das Blatt sich
so schnell wenden?
Hütet Euch! Glaubt nicht zu blind
Der eifersüchtigen Regung.

Sangaride

Kybele hat vor mir bezeugt, daß sie ihn liebt,
Der Undankbare konnte nicht der Ehre widerstehen,
Was nützt es, treu zu sein,
wenn er nicht sein Versprechen hält?
Ich will mich ohne Trauer
an den königlichen Gatten binden,
Von nun an liebe ich nur noch erhabene Größe.

Doris & Idas

Kann denn bei solcher Liebe das Blatt sich
so schnell wenden?
Hütet Euch! Glaubt nicht zu blind
Der eifersüchtigen Regung.

Sangaride

Trop heureux un cœur qui peut croire
Un dépit qui sert à sa gloire.
Revenez ma raison, revenez pour jamais,
Joignez-vous au dépit pour étouffer ma flamme,
Réparez, s'il se peut, les maux,
qu'Amour m'a faits,
Venez rétablir dans mon âme
Les douceurs d'une heureuse paix;
Revenez ma raison, revenez pour jamais.

Doris & Idas

Une infidélité cruelle
N'efface point tous les appas
D'un infidèle,
Et la raison ne revient pas
Sitôt qu'on la rappelle.

Sangaride

Après cette trahison,
Si la raison ne m'éclaire,
Le dépit de la colère
Me tiendront lieu de raison.

Sangaride, Doris & Idas

Qu'une première amour est belle ?
Qu'on a peine à s'en dégager !
Que l'on doit plaindre un cœur fidèle
Lorsqu'il est forcé de changer.

Scène 2

Célénius

4. Belle nymphe, l'hymen va suivre mon envie,
L'Amour avec moi vous convie
À venir vous placer
sur un trône éclatant,
J'approche avec transport du favorable instant
D'où dépend la douceur

Sangaride

Most happy the heart that cannot feel
A vexation that serves its own glory.
Return, my reason, return for ever.
Join in this vexation to stifle my ardour;
Repair, if you can, the injuries
that love has done me;
Come to restore to my happy breast
The sweetness of happy peace.
Return, my reason, return for ever.

Doris & Idas

A cruel inconstancy
Does not efface all the charms
Of a faithless man.
And reason does not return
As soon as one calls him.

Sangaride

After a betrayal,
If reason does not enlighten me,
Vexation and anger
Will take the place of Reason.

Sangaride, Doris & Idas

How delightful first love is!
How hard it is to free oneself from it!
How painful it is to a constant heart
When it is forced to change!

Scene 2

Celenus

4. Fair nymph, our nuptials will follow my desire;
Love joins me in bidding you
To come to take your place upon
a glorious throne:
I await in rapture the propitious hour
Upon which depends the happiness

Sangaride

Wie glücklich ein Herz, das sich sträubt
Den Verdruß, der ihm schadet, zu glauben.
Kommt wieder, Vernunft, und verlaßt mich nicht mehr!
Gesellt Euch zu dem Schmerz, ersticket meine Flamme,
Und heilt, wenn Ihr's vermögt,
der Liebe Wunden
Stellt wieder her in meiner Seele
Das süße Glück des Friedens.
Kommt wieder, Vernunft, und verlaßt mich nicht mehr!

Doris & Idas

Der Untreue Grausamkeit genügt nicht
Die Reize
eines Treulosen zu löschen.
Und die Vernunft kann nicht
Sofort, wenn Ihr sie anruft, wiederkehren.

Sangaride

Wenn nach diesem Verrat
Nicht die Vernunft mich leiten kann,
So sollen Enttäuschung und Zorn
An ihre Stelle treten.

Sangaride, Doris & Idas

Wie süß ist erste Liebe!
Wie schmerzlich das Entsagen!
Wie ist ein treues Herz zu beklagen
Das sich in Trauer abwenden muß.

Szene 2

Celenos

4. Oh, schöne Nymphe, unser Bund
Beschert mir höchstes Glück
Und hält für Euch
den Königsthron bereit.
Bewegt seh' ich dem Augenblick entgegen,
Der den Rest meines

du reste de ma vie :

Mais malgré les appas du bonheur qui m'attend,
Malgré tous les transports
de mon âme amoureuse,
Si je ne puis vous rendre heureuse,
Je ne serais jamais content.
Je fais mon bonheur de vous plaire,
J'attache à votre cœur mes désirs
les plus doux.

Sangaride

Seigneur, j'obéirai,
je dépends de mon père,
Et mon père aujourd'hui veut que je sois à vous.

Célénus

Regardez mon amour plutôt que ma couronne.

Sangaride

Ce n'est point la grandeur qui me peut éblouir.

Célénus

Ne sauriez-vous m'aimer
sans que l'on vous l'ordonne.

Sangaride

Seigneur contentez-vous que je sache obéir,
En l'état où je suis, c'est ce que je puis dire...

Scène 3

Sangaride aperçoit Atys.

Célénus

Votre cœur se trouble, il soupire.

Sangaride

Expliquez, en votre faveur
Tout ce que vous voyez de trouble dans mon cœur.

Célénus

Rien ne m'alarme plus,

of the rest of my life.

But despite the blissful happiness that awaits me,
Despite all the raptures
of my loving soul,
If I cannot make you happy,
I shall never be happy either.
My happiness lies in pleasing you;
My dearest wishes are bound
to your heart's desires.

Sangaride

My Lord, I shall obey;
I belong to my father,
And today my father wishes that I be yours.

Celenus

Consider my love rather than my crown.

Sangaride

It is not greatness that can dazzle me.

Celenus

Can you not love me
without being commanded to?

Sangaride

My Lord, be satisfied that I am able to obey;
In my present state that is all I can say...

Scene 3

Sangaride sees Atys.

Celenus

Your heart is distressed: you sigh.

Sangaride

Explain, in your favour,
All the distress you behold in my heart.

Celenus

Nothing alarms me any longer;

Lebens versüßen wird.

Doch so verlockend auch mein Glück,
So gewaltig
meine Liebe,
Kann ich Euch das Glück nicht schenken,
So ist mein eigenes Leben leer!
Euch zu gefallen, soll mein Ziel nur sein
Und Euer Herz ist Herr
all meiner Wünsche.

Sangaride

Ich gehorche, mein Herr,
und folge dem Wunsch meines Vaters
Der mich Euch anvertrauen will.

Celenus

Ihr sollt auf meine Liebe, nicht auf die Krone sehen.

Sangaride

Der bloße Ruhm vermag mich nicht zu blenden.

Celenus

Können Ihr mich nicht
aus eigenem Willen lieben?

Sangaride

Mein Gehorsam, Herr, mag Euch genügen,
Mehr zu sagen, erlaubt mein Herz mir nicht.

Szene 3

Sangaride erblickt Atys.

Celenus

Voll Unruhe ist Euer Herz, Ihr seufzet.

Sangaride

Den Aufruhr meines Herzens
Legt nur zu Euren Gunsten aus.

Celenus

Ich habe keinen Anlaß mehr zur Sorge,

Atys, ma crainte est vaine,
Mon amour touche enfin le cœur de la beauté,
Dont je suis enchanté :
Toi qui fus témoin de ma peine,
Cher Atys, sois témoin de ma félicité.
Peux-tu la concevoir ?
Non, il faut que l'on aime,
Pour juger des douceurs
de mon bonheur extrême.
Mais, près de voir combler mes vœux,
Que les moments sont longs,
pour mon cœur amoureux !
Vos parents tardent trop, je veux aller moi-même
Les presser de me rendre heureux.

Scène 4

Atys

5. Qu'il sait peu son malheur !
et qu'il est déplorable !
Son amour méritait un sort plus favorable :
J'ai pitié de l'erreur
dont son cœur s'est flatté.

Sangaride

Épargnez-vous le soin d'être si pitoyable,
Son amour obtiendra ce qu'il a mérité.

Atys

Dieux ! qu'est-ce que j'entends !

Sangaride

Qu'il faut que je me venge,
Que j'aime enfin un roi, qu'il fera mon époux.

Atys

Sangaride, eh d'où vient
ce changement étrange ?

Atys, my fears are idle ones;
My love finally touches the heart of the fair one
By whom I am bewitched.
You who were a witness to my woes,
Dear Atys, now be a witness to my felicity.
Can it be imagined?
No, one must be in love
To judge the sweetness
of my blissful happiness.
But, being so close to the fulfilment of my desires,
How long the hours seem
to my loving heart;
Your parents tarry too long; I shall go myself
To hasten them to make me happy.

Scene 4

Atys

5. How little he knows of his misfortune!
And how he saddens one!
His love deserves a better fate:
I pity the delusion
of his heart's hopes.

Sangaride

Spare yourself the bother of pitying him;
His love will obtain what it has desired.

Atys

Gods! What do I hear?

Sangaride

That I must avenge myself;
That finally I love the King who will be my spouse.

Atys

Sangaride! Alas! Whence comes
this violent change?

vergeblich war die Furcht
Denn endlich wird das Herz der Schönen
Von meiner Liebe angerührt.
Du, Atys, Zeuge meiner Qualen
Sollst Zeuge meines Glücks nun sein.
Kannst Du es ganz ermessen?
Nein, um diesen Überschwang
des Glücks zu kennen,
muß man schon selber lieben.
Jedoch, so nah an der Erfüllung meiner Wünsche
Wie lang wird
meinem Herz die Zeit!
Zu lange säumen Eure Eltern; ich gehe selbst,
Um sie zur Eile zu bewegen.

Szene 4

Atys

5. Wie schlecht kennt er sein Glück!
Wie ist er zu bedauern!
Seine Liebe verdient Besseres
Der Irrtum, der ihm schmeichelte,
erfüllt mit Mitleid mich.

Sangaride

Spart Eure Worte und das Mitleid
Denn seiner Liebe wird zuteil, was sie verdient.

Atys

Götter! Was muß ich hören?

Sangaride

Daß ich mich rächen muß,
Daß ich den König liebe, der mein Gatte wird.

Atys

Sangaride! Woher rührt
dieser Umschwung?

Sangaride

N'est-ce pas vous, ingrât,
qui voulez que je change ?

Atys

Moi!

Sangaride

Quelle trahison !

Atys

Quel funeste courroux !

Atys & Sangaride

Pourquoi m'abandonner
pour une amour nouvelle ?
Ce n'est pas moi qui romps une chaîne si belle.

Atys

Beauté trop cruelle, c'est vous,

Sangaride

Amant infidèle, c'est vous,

Atys

Ah ! c'est vous, beauté trop cruelle,

Sangaride

Ah ! c'est vous, amant infidèle,

Atys & Sangaride

Beauté trop cruelle, c'est vous,
Amant infidèle, c'est vous,
Qui rompez des liens si doux.

Sangaride

Vous m'avez immolée à l'amour de Cybèle.

Atys

Il est vrai qu'à ses yeux, par un secret effroi,
J'ai voulu de nos cœurs
cacher l'intelligence :
Mais ce n'est que pour vous

Sangaride

Are you not the one, thankless wretch,
who desire me to change?

Atys

I?

Sangaride

What perfidy!

Atys

What terrible anger!

Atys & Sangaride

Why abandon me
for a new love?
It is not I who break so happy a bond.

Atys

Most cruel beauty, it is you indeed.

Sangaride

Faithless lover, it is you!

Atys

Ah! It is you, most cruel beauty!

Sangaride

Ah! It is you, faithless Lover.

Atys & Sangaride

Most cruel beauty, it is you,
Faithless lover, it is you
Who break such sweet bonds.

Sangaride

You have sacrificed me to Cybele's love.

Atys

It is true that a secret fear caused me
To dissemble from her eyes
the knowledge of our loves;
But it was only for your sake

Sangaride

Ihr, Undankbarer, seid es,
der mich dazu treibt.

Atys

Ich?

Sangaride

Welch Verrat!

Atys

Welch finsterer Zorn!

Atys & Sangaride

Warum verlaßt Ihr
mich für eine neue Liebe?
Nicht ich zerbreche dieses Band!

Atys

Ihr, grausame Schönheit, Ihr!

Sangaride

Ihr, treuloser Geliebter, Ihr!

Atys

Ihr seid es, grausame Schönheit!

Sangaride

Nein Ihr, treuloser Geliebter!

Atys & Sangaride

Grausame Schönheit, Ihr,
Treuloser Geliebter, Ihr,
Zerreiet die süen Bande.

Sangaride

An die Liebe Kybeles verrietet Ihr mich.

Atys

Es ist wahr, daß ich mit geheimen Grauen
Meine Liebe
zu Euch verbarg.
Doch die Rache fürchte

que j'ai crains sa vengeance,
Et je ne la crains pas pour moi.
Cybèle m'aime en vain,
et c'est vous que j'adore.

Sangaride

Après votre infidélité,
Auriez-vous bien la cruauté
De vouloir me tromper encore ?

Atys

Moi! vous trahir? vous le pensez?
Ingrate, que vous m'offensez!
Hé bien il ne faut plus rien taire,
Je vais de la Déesse attirer la colère,
M'offrir à sa fureur, puisque vous m'y forcez...

Sangaride

Ah! demeurez, Atys, mes soupçons sont passés;
Vous m'aimez, je le crois,
j'en veux être certaine.
Je le souhaite assez,
Pour le croire sans peine.

Atys

6. Je jure,

Sangaride

Je promets,

Atys & Sangaride

De ne changer jamais.

Sangaride

Quel tourment de cacher une si belle flamme.

Atys

Redoublons-en l'ardeur,
dans le fonds de notre âme.

Atys & Sangaride

Aimons en secret, aimons-nous:

that I feared her vengeance:
I am not afraid for myself.
Cybele loves me in vain:
it is you I adore.

Sangaride

After your faithlessness,
Can you still be so cruel
As to wish to deceive me more?

Atys

I betray you! You can think it!
Thankless one! How you insult me!
Well then, I shall be silent no longer;
I shall go and arouse the Goddess's wrath,
Offer myself to her fury, since you force me to...

Sangaride

Ah! Stay Atys; my suspicions are allayed:
You love me, I believe it,
I only wished to be sure of it;
I desire it so much
That I believe it now without effort.

Atys

6. I swear.

Sangaride

I promise.

Atys & Sangaride

Never to change.

Sangaride

What torment to hide so glorious a flame!

Atys

Let us increase its ardour twofold
in the bottom of our hearts.

Atys & Sangaride

Let us love in secret, love one another;

ich für Euch,
Nicht für mich selber.
Kybele Hebt vergeblich mich,
mein Herz gehört nur Euch.

Sangaride

Wollt Ihr nun grausam sein,
Nachdem Ihr treulos wart?
Wollt Ihr mich weiter täuschen?

Atys

Ich, Euch verraten? Wie könnt Ihr meinen...
Undankbare! Ihr verletzt mich!
Nun gut! Ich will nichts mehr verbergen
Da ihr mich zwingt, will ich das Opfer
Des Zorns der mächtigen Göttin werden.

Sangaride

Ach, bleibet, Atys, verflogen ist mein Argwohn
Ihr liebt mich, glaube ich,
doch brauche ich Gewißheit.
Wie sehlich wünsche ich,
Daß ich euch Glauben schenken kann!

Atys

6. Ich schwöre

Sangaride

Ich verspreche

Atys & Sangaride

Immerzu standhaft zu bleiben.

Sangaride

Wie qualvoll, diese Flamme zu verbergen.

Atys

Im Stillen soll
die Glut nicht sterben.

Atys & Sangaride

Lieben wir im Geheimen, lieben wir uns

Aimons plus que jamais,
en dépit des jaloux.

Sangaride

Mon père vient ici,

Atys

Que rien ne vous étonne;
Servons-nous du pouvoir que Cybèle me donne,
Je vais préparer les Zéphirs
À suivre nos désirs.

Scène 5

Le Dieu du Fleuve Sangar

7. Ô vous qui prenez part au bien de ma famille,
Vous vénérables dieux des fleuves les plus grands,
Mes fidèles amis, et mes plus chers parents,
Voyez quel est l'époux que je donne à ma fille:
J'ai pris soin de choisir,
entre les plus grands rois.

Chœur de Dieux de Fleuves

Nous approuvons votre choix.

Le Dieu du Fleuve Sangar

Il a Neptune pour son père,
Les Phrygiens suivent ses lois;
J'ai cru ne pouvoir faire
Un choix plus digne de vous plaire.

Chœur de Dieux de Fleuves

Tous d'une commune voix,
Nous approuvons votre choix.

Le Dieu du Fleuve Sangar

8. Que l'on chante, que l'on danse,
Rions tous, lorsqu'il le faut;
Ce n'est jamais trop tôt
Que le plaisir commence.

Love more than ever,
in spite of the jealousy of others.

Sangaride

My father comes.

Atys

Let nothing astonish you,
Let us wield the power that Cybele bestows on me;
I shall go and prepare the Zephyrs
To follow our wishes.

Scene 5

The God of the River Sangarius

7. O you who share in my family's welfare,
You, venerable Gods of the greatest rivers,
My faithful friends and my dearest kin,
Behold the husband I bestow upon my daughter:
I have taken care to choose
from the greatest of Kings.

Chorus of River Gods

We approve of your choice.

The God of the River Sangarius

He has Neptune for his father;
The Phrygians obey his laws;
I believe I could not have made
A choice more worthy of your pleasure.

Chorus of River Gods

We all, with common voice,
Approve your choice.

The God of The River Sangarius

8. Let there be singing, let there be dancing;
Let us all laugh when it is fitting.
It is never too soon
For joy to begin;

Aller Eifersucht zum Trotz,
lieben wir mehr denn je!

Sangaride

Mein Vater naht.

Atys

Nichts soll Euch mehr bestürzen
Uns diene die Macht, die Kybele mir gibt.
Ich werde die Zephire bitten,
Sich unserer Wünsche anzunehmen.

Szene 5

Der Gott des Flusses Sangar

7. Ihr, die über meine Familie Ihr wacht,
Verehrte Götter der großen Flüsse
Meine treuen Freunde, meine lieben Verwandten,
Seht, welchen Gatten ich der Tochter gebe,
Unter den mächtigsten
Königen wählte ich ihn.

Chor der Flussgötter

Wir billigen Eure Wahl.

Der Gott des Flusses Sangar

Sein Vater ist Neptun
Die Phryger leisten ihm Folge
Es gibt keinen König
Der würdiger wäre, Euch zu gefallen.

Chor der Flussgötter

Wir alle stimmen Dir zu
Und billigen Deine Wahl.

Der Gott des Flusses Sangar

8. Singen wir, tanzen wir,
Lachen wir alle!
Nie kann das Vergnügen
Zu früh einsetzen.

On trouve bientôt la fin
Des jours de réjouissance ;
On a beau chasser le chagrin,
Il revient plutôt qu'on ne pense.

Le Dieu du Fleuve Sangar et le Chœur

Que l'on chante, que l'on danse,
Rions tous, lorsqu'il le faut ;
Ce n'est jamais trop tôt
Que le plaisir commence.
Que l'on chante, que l'on danse,
Rions tous, lorsqu'il le faut.

Dieux des Fleuves, Divinités de Fontaines et de Ruisseaux

9. La beauté la plus sévère
Prend pitié d'un long tourment,
Et l'amant qui persévère
Devient un heureux amant.
Tout est doux, et rien ne coûte
Pour un cœur qu'on veut toucher,
L'onde se fait une route
En s'efforçant d'en chercher,
L'eau, qui tombe goûte à goûte,
Perce le plus dur rocher.

10. L'hymen seul ne saurait plaire,
Il a beau flatter nos vœux ;
L'amour seul a droit de faire
Les plus doux de tous les nœuds.
Il est fier, il est rebelle,
Mais il charme tel qu'il est ;
L'hymen vient quand on l'appelle,
L'amour vient quand il lui plaît.
Il n'est point de résistance
Dont le temps ne vienne à bout,
Et l'effort de la constance

The end comes all too soon
Of the days of rejoicing;
It is right to put vexation to flight;
It returns sooner than one thinks.

Chorus of River Gods

Let there be singing, let there be dancing;
Let us all laugh when it is fitting.
It is never too soon
For joy to begin.
Let there be singing, let there be dancing;
Let us all laugh when it is fitting.

Chorus of Divinities of Springs and Streams

9. The harshest beauty
Takes pity on a long-lived torment,
And the lover who perseveres
Becomes a happy lover at last.
All is sweet and nothing is mortifying
To a heart that one desires to touch;
The wave finds a way
By never wavering in its quest for one;
And water dripping, drop by drop,
Pierces the hardest rock.

10. Hymen alone cannot please:
He does well to flatter our wishes;
Only Love has the right to tie
The sweetest of all knots.
He is proud, he is obstinate;
But he charms as he is;
Hymen comes when we call him:
Love comes when it pleases him.
There is no resistance
That time cannot overcome,
And the effort of steadfastness,

Denn bald schon
Naht der frohen Tage Ende.
Der Kummer, den man verjagt,
Kehrt früher zurück, als man glaubt.

Chor der Flussgötter

Singen wir, tanzen wir
Lachen wir alle, so soll es sein,
Nie kann das Vergnügen
Zu früh einsetzen.
Singen wir, tanzen wir,
Lachen wir alle, so soll es sein.

Chor der Gottheiten der Quellen und Bäche

9. Selbst die gestrengste Schöne
Hat Mitleid mit der langen Qual.
Und der standhafte Geliebte
Wird am Ende glücklich sein.
Alles ist süß und nichts zu teuer
Für ein geliebtes Herz.
Für geduldiges Suchen
Tut ein Weg sich auf.
Und viele beständige Tropfen
Erweichen am Ende den Stein.

10. Der Ehebund allein kann nicht genügen
Auch wenn er unseren Wünschen schmeichelt.
Die Liebe ist es, die allein
Die süßen Bande knüpfen kann.
Sie ist rebellisch, sie ist stolz,
Doch kann nur, wie sie ist, bezaubern.
Ein Ehebund kann auf Befehl entstehen,
Die Liebe bleibt nur, wo es ihr gefällt.
Es gibt kaum einen Widerstand,
Den die Zeit nicht überwinden kann,
Und die Anstrengung der Beständigkeit

À la fin doit vaincre tout.
Tout est doux, et rien ne coûte
Pour un cœur qu'on veut toucher,
L'onde se fait une route
En s'efforçant d'en chercher,
L'eau qui tombe goûte à goûte,
Perce le plus du rocher.

L'amour trouble tout le monde,
C'est la source de nos pleurs;
C'est un feu brûlant dans l'onde,
C'est l'écueil des plus grands cœurs:
Il est fier, il est rebelle,
Mais il charme tel qu'il est;
L'Hymen vient quand on l'appelle,
L'Amour vient quand il lui plaît.

Un Dieu du Fleuve et une Divinité de Fontaine

11. D'une constance extrême,
Le Ruisseau suit son cours;
Il en sera de même
Du choix de mes amours;
Et du moment que j'aime
C'est pour aimer toujours.
Jamais un cœur volage
Ne trouve un heureux sort,
Il n'a point l'avantage
D'être longtemps au port,
Il cherche encor l'orage,
Au moment qu'il en sort.

Chœur de Dieux des Fleuves et de Fontaines

12. Un grand calme est trop fâcheux,
Nous aimons mieux la tourmente.
Que sert un cœur qui s'exempte
De tous les soins amoureux?

In the end must conquer all.
All is sweet, and there are no costs
For a heart we wish to touch,
The water makes its own way
In striving to seek one,
The water that falls drop by drop,
Pierces the rock deepest.

Love troubles us all,
It is the source of our tears;
It is a fire burning in the water,
It is the downfall of the greatest hearts:
He is proud, he is obstinate;
But he charms as he is;
Hymen comes when we call him:
Love comes when it pleases him.

A River God, a Spring Divinity

11. With unwavering constancy
A stream follows its course;
Thus it will be
In the choice of my loves as well,
And from the moment I love,
It will be love for ever.
A fickle heart will never
Be happy with its lot,
It never takes advantage
Of remaining in port for long;
And goes in search of storms
The moment it leaves it.

Chorus of River Gods and Divinities Of Springs

12. Great calm is too dull;
We prefer turbulence.
What use is a heart that is free
From all amorous cares?

Muss am Ende alles überwinden.
Alles ist süß, und nichts kostet
Ein Herz, das wir berühren wollen,
Die Welle bahnt sich einen Weg
Indem sie sich bemüht, ihn zu suchen,
Das Wasser, das Tropfen für Tropfen fällt,
Durchdringt das meiste des Felsens.

Die Liebe verwirrt alle,
Sie ist die Quelle unserer Tränen;
Sie ist ein Feuer, das in den Wellen brennt,
Eine Hürde auch für die größten Herzen:
Sie ist rebellisch, sie ist stolz,
Doch kann nur, wie sie ist, bezaubern.
Ein Ehebund kann auf Befehl entstehen,
Die Liebe bleibt nur, wo es ihr gefällt.

Ein Flussgott, eine Quellengottheit

11. Mit beständiger Geduld
Folgt der Bach seinem Lauf
Ebenso sei es
Mit meiner Liebe
Und wenn sie einmal entflammt,
So soll es für immer sein.
Ein unbeständiges Herz
Findet nur schwer zum Glück.
Und selten liegt es still
Im ruhigen Hafen.
Der Sturm, der gerad' vorüberzog
Erfüllt noch stärker es mit Sehnsucht.

Chor der Flussgötter und Quellengottheiten

12. Wir lieben Sturm und Auffuhr
Zu große Stille verdrießt uns.
Wozu ein Herz
das sich von jeder Liebe fernhält?

À quoi sert une eau dormante ?
Un grand calme est trop fâcheux,
Nous aimons mieux la tourmente.

Scène 6

Chœur de Dieux des Fleuves et de Fontaines

13. Venez former des nœuds charmants,
Atys, venez unir ces bienheureux amants.

Atys

Cet Hymen déplaît à Cybèle,
Elle défend de l'achever :
Sangaride est un bien,
qu'il faut lui réserver,
Et que je demande pour elle.

Le Chœur

Ah quelle loi cruelle !

Célénius

Atys peut s'engager lui-même à me trahir ?
Atys contre moi s'intéresse ?

Atys

Seigneur, je suis à la Déesse,
Dès qu'elle a commandé, je ne puis qu'obéir.

Le Dieu du Fleuve Sangar

Pourquoi faut-il qu'elle sépare
Deux illustres amants pour qui l'hymen prépare
Ses liens les plus doux ?

Le Chœur

Opposons-nous
A ce dessein barbare.

Atys

Apprenez, audacieux,

What use is stagnant water?
Great calm is too dull;
We prefer turbulence.

Scene 6

Chorus of River Gods and Divinities of the Springs

13. Come, tie the blissful knot;
Atys, come, join these happy lovers.

Atys

This marriage displeases Cybele;
She forbids it to take place:
Sangaride is a member of her estate
and must be reserved for her,
And I claim her in her name.

Chorus

Ah! What a cruel law!

Celenus

Can Atys take it upon himself to betray me?
Atys' interests go against mine!

Atys

My Lord, I am beholden to the Goddess:
When she commands, I can but obey.

God of the River Sangarius

Why must she sunder
Two illustrious hearts for whom Hymen prepares
His sweetest bonds?

Chorus

Let us oppose
This inhuman design.

Atys

Take heed, you audacious creatures:

Wem dient das stille Wasser?
Wir lieben Sturm und Aufruhr,
Zu große Stille verdrießt uns.

Szene 6

Chor der Flussgötter und Quellengottheiten

13. Kommt, knüpft die süßen Bande
Kommt, Atys, um die Liebenden zu einen.

Atys

Kybele mißfällt dieser Bund
Er kann nicht vollzogen werden.
Nur ihr geweiht
ist Sangaride,
Darum erbitte ich für sie.

Chor

Ach, grausames Gesetz!

Celenos

Will Atys selber mich verraten?
Ist Atys gegen mich?

Atys

Herr, nur der Göttin bin ich eigen,
Wenn sie befiehlt, muß ich gehorchen.

Der Flussgott Sangar

Warum muß sie
Zwei edle Herzen trennen,
Die die Liebe bindet?

Chor

Laßt uns dem grausamen
Schicksal gemeinsam trotzen.

Atys

So höret, Übermütige,

Qu'il n'est rien qui n'obéisse
Aux souveraines lois
de la Reine des dieux.
Qu'on nous enlève de ces lieux;
Zéphirs, que sans tarder
mon ordre s'accomplisse

Le Chœur

Quelle injustice!

Les Zéphirs volent et enlèvent Atys et Sangaride.

ACTE V

*Le théâtre change
et représente des jardins agréables.*

Scène 1

Célénius

15. Vous m'ôtez Sangaride?
inhumaine Cybèle;
Est-ce le prix du zèle
Que j'ai fait, avec soin éclater à vos yeux?
Préparez-vous ainsi la douceur éternelle
Dont vous devez combler ces lieux?
Est-ce ainsi que les rois
sont protégés des dieux?
Divinité cruelle,
Descendez-vous des cieux,
Pour troubler un amour fidèle?
Et pour venir m'ôter ce que j'aime le mieux?

Cybèle

J'aimais Atys, l'amour a fait mon injustice;
Il a pris soin de mon supplice;
Et si vous êtes outragé,
Bientôt vous serez trop vengé.
Atys adore Sangaride.

Nothing and no one disobeys
The sovereign commands
of the Queen of the Gods!
Come, remove us from this place,
Ye Zephyrs, and do not delay,
that my commands may be accomplished!

Chorus

What injustice!

The Zephyrs hear Atys and Sangaride away.

ACT V

*The scene changes
to a delightful garden.*

Scene 1

Celenus

15. You are depriving me of Sangaride,
inhuman Cybele!
Is this the reward for the zealous service
I have, with so much ardour, rendered you?
Is this how you pave the way to the eternal bliss
With which you would fill this place?
Is this how Kings
are favoured by the Gods?
Ruthless Divinity,
Have you come down from the Heavens
To destroy a constant love,
And to rob me of the one I love above all else?

Cybele

I loved Atys; love was the cause of my unjust acts;
He was attentive to my suffering;
And, if you are wronged,
You will soon be amply avenged.
Atys worships Celenus.

Daß niemand wagen kann,
Der Königin der Götter
sich zu widersetzen!
Man bringe uns fort von diesem Ort
Zephire, eilet,
hört meinen Befehl.

Chor

Oh, ungerechtes Los!

Die Zephire führen Atys und Sangaride mit sich.

AKT V

*Wechsel des Bühnenbildes;
Eine liebliche Gartenlandschaft.*

Szene 1

Celenos

15. Wollt Ihr mir Sangaride nehmen,
grausame Kybele!
Ist dies der Dank für meine Mühen,
Mit denen ich Euch stets erfreute?
Bereitet so das ewige Glück Ihr vor,
Mit dem Ihr diesen Ort beschenken wolltet,
Ist dies der Schutz der Götter,
der den Königen gebührt!
Grausame Gottheit,
Steigt Ihr herab aus Eurem Himmel
Um einen Unglücklichen zu quälen,
Und mir das Liebste, das ich habe, zu entreißen?

Kybele

Ich liebte Atys, doch nicht hold war Amor mir,
Er stürzte mich in Höllenqualen.
Celenos, Euer Schmerz kennt keine Grenzen
Bald werdet Ihr nur allzu sehr gerächt!
Atys verehrt Celenos.



*Partition de l'Acte V de la seconde édition d'Atys,
gravée par H. de Bausson, 1720*

Célénius

Atys l'adore ? ah le perfide !

Cybèle

L'ingrat vous trahissait,
et voulait me trahir :
Il s'est trompé lui-même,
en croyant m'éblouir.
Les Zéphirs l'ont laissé,
seul avec ce qu'il aime,
Dans ces aimables lieux ;
Je m'y suis cachée à leurs yeux ;
J'y viens d'être témoin de leur amour extrême.

Célénius

Ô Ciel ! Atys plairait aux yeux
qui m'ont charmé ?

Cybèle

Eh pouvez-vous douter qu'Atys ne soit aimé ?
Non, non, jamais Amour n'eût tant de violence,
Ils ont juré cent fois de s'aimer
malgré-nous,
Et de braver notre vengeance ;
Ils nous ont appelés cruels, tyrans, jaloux ;
Enfin leurs cœurs d'intelligence,
Tous deux...
ah je frémis au moment que j'y pense !
Tous deux s'abandonnaient
à des transports si doux,
Que je n'ai pu garder plus longtemps le silence,
N'y retenir l'éclat de mon juste courroux.

Célénius

La mort est pour leur crime
une peine légère.

Cybèle

Mon cœur à les punir

Celenus

Atys worships him! Ah! What perfidy!

Cybele

The thankless wretch betrayed you,
and tried to betray me;
He deceived himself in thinking
he could beguile me.
The Zephyrs have left him alone
with her whom he loves
In this delectable place;
I concealed myself from them:
I have just witnessed their passionate love.

Celenus

O Heavens! Atys pleases the eyes of her
who has enchanted me!

Cybele

Ha! Could you doubt that Atys was not loved?
No, no; never was there a love so ardent:
A hundred times they swore to love one another
in spite of us,
And to brave our revenge;
They called us cruel tyrants, jealous;
Finally their hearts in collusion
With one another...
ah! I tremble at the thought!...
The two of them abandoned themselves
to such sweet rapture,
That I could keep silent no longer,
Or restrain my just wrath.

Celenus

For their crime death would be
too mild a punishment.

Cybele

My heart is already contemplating

Celenos

Er verehrt ihn? Treuloser!

Kybele

Der Treulose hat
Euch verraten,
Doch mich zu täuschen,
st ihm nicht geglückt.
Die Zephyre ließen
mit der Geliebten
Ihn allein an einem lieblichen Ort.
Vor ihrem Blick verbarg ich mich
Und war so Zeuge ihrer Liebe.

Celenos

Götter! Dem gleichen Blick, der mich betörte,
sollte er gefallen?

Kybele

Wie sollte Atys' Liebe nicht erwidert werden?
Nein, nie war Liebe so gewaltig,
Sie haben hundertmal geschworen,
sich zu lieben
Und unserer Rache zu trotzen.
Grausam, Tyrannen, eifersüchtig nannten sie uns,
Und dann gaben sich beider Herzen,
Ach, die Erinnerung
schauert mich,
So süßen
Regungen hin, daß
Ich mein Schweigen nicht mehrwahren konnte
Und freien Lauf ließ dem gerechten Zorn.

Celenos

Für ihr Vergehen ist
der Tod zu süß!

Kybele

Mein Herz wünscht sehnlichst,

est assez engagé;
Je vous l'ai déjà dit, croyez-en ma colère,
Bientôt vous serez trop vengé.

Scène 2

Cybèle & Célénus

16. Venez vous livrer au supplice.

Atys & Sangaride

Quoi ! la terre et le ciel contre nous sont armés ?
Souffrirez-vous qu'on nous punisse ?

Cybèle & Célénus

Oubliez-vous votre injustice ?

Atys & Sangaride

Ne vous souvient-il plus de nous avoir aimés ?

Cybèle & Célénus

Vous changez mon amour
en haine légitime.

Atys & Sangaride

Pouvez-vous condamner
L'amour qui nous anime ?
Si c'est un crime,
Quel crime est plus à pardonner ?

Cybèle & Célénus

Perfide, deviez-vous me taire
Que c'était vainement que je voulais vous plaire ?

Atys & Sangaride

Ne pouvant suivre vos désirs,
Nous croyons ne pouvoir mieux faire
Que de vous épargner de mortels déplaisirs.

Cybèle

D'un supplice cruel craignez
l'horreur extrême.

their punishment:
I have already told you, depend upon my anger:
You will soon be avenged.

Scene 2

Cybele & Celenus

16. Come, deliver yourselves to your punishment.

Atys & Sangaride

What, Earth and Heaven take up arms against us?
Will you permit us to be punished?

Cybele & Celenus

Have you forgotten your crimes?

Atys & Sangaride

Do you not remember that you loved us?

Cybele & Celenus

You have transformed my love into
righteous hatred.

Atys & Sangaride

Can you condemn
The love that moves us?
If that is a crime,
What crime is more pardonable?

Cybele & Celenus

Perfidious one! Would you deny
That it was in vain that I tried to please you?

Atys & Sangaride

Unable to gratify your wishes,
We believed that there was nothing better to do
Than to spare you heartrending anguish.

Cybele

Prepare yourselves for the most
horrible punishment.

zu vergelten,
Glaubt mir, ich sagte es Euch schon.
Bald werdet Ihr nur allzu sehr gerächt.

Szene 2

Kybele & Celenos

16. Die Zeit der Strafe ist gekommen.

Atys & Sangaride

Was? Verschworen sich Himmel und Erde?
Solltet Ihr dulden, daß man uns straft?

Kybele & Celenos

Vergeßt Ihr Eure Ungerechtigkeit?

Atys & Sangaride

Und Ihr, vergeßt Ihr Eure Liebe?

Kybele & Celenos

Ihr wandelt unsere Liebe
in gerechten Haß!

Atys & Sangaride

Könnt Ihr die Liebe denn,
Die uns erfüllt, verdammen?
Und wenn, welches Vergehen
Wäre, mehr als dieses, der Verzeihung würdig?

Kybele & Celenos

Treulose, warum verschwiegt Ihr,
Daß meine Liebe ohne Antwort blieb?

Atys & Sangaride

Da unseren Wünschen wir nicht folgen konnten,
Blieb uns nichts anderes
Als der Versuch, Euch Schmerzen zu ersparen.

Kybele

So fürchtet denn die
Grausamkeit der Folter!

Cybèle & Célénus

Craignez un funeste trépas.

Atys & Sangaride

Vengez-vous, s'il le faut,
ne me pardonnez pas,
Mais pardonnez à ce que j'aime.

Cybèle & Célénus

C'est peu de nous trahir,
vous nous bravez, ingrats?

Atys & Sangaride

Serez-vous sans pitié?

Cybèle & Célénus

Perdez toute espérance.

Atys & Sangaride

L'Amour nous a forcé à vous faire une offense,
Il demande grâce pour nous.

Cybèle & Célénus

L'Amour en courroux
Demande vengeance.

Cybèle

17. Toi qui portes partout
et la rage et l'horreur,
Cesse de tourmenter les criminelles ombres,
Viens, cruelle Alecton,
sors des royaumes sombres,
Inspire au cœur d'Atys ta barbare fureur.

Cybele & Celenus

Prepare yourselves for a fearful death.

Atys & Sangaride

Take your vengeance if you must;
do not forgive me;
But spare the one I love.

Cybele & Celenus

It is a small thing to betray us!
You defy us, ungrateful wretches!

Atys & Sangaride

Will you have no mercy?

Cybele & Celenus

Have no hope.

Atys & Sangaride

Love drove us to offend you;
He beseeches pardon on our behalf.

Cybele & Celenus

Enraged Love
Demands vengeance.

Cybele

17. You who bear both rage
and horror everywhere
Stop tormenting the criminal Shades:
Come, cruel Alecton,
come forth from your dark realms;
Fill Atys's heart with your barbarous fury.

Kybele & Celenos

Fürchtet einen schrecklichen Tod!

Atys & Sangaride

So rächt Euch,
wenn es sein muß und verschont mich nicht
Doch dem geliebten Herz verzeiht.

Kybele & Celenos

Treulose!
Glaubt Ihr, Ihr könntet straflos uns betrügen?

Atys & Sangaride

So seid Ihr ohne Mitleid?

Kybele & Celenos

Laßt alle Hoffnung fahren!

Atys & Sangaride

Die Liebe ist es, die uns trieb
In ihrem Namen verzeiht uns!

Kybele & Celenos

Verletzte Liebe
Fordert Rache.

Kybele

17. Du, die du überall
Schrecken und Wut verbreitest,
Komm aus dem Schatten hervor
Komm ans Licht,
grausame Alekto,
Und hauch dem Herzen Atys' die Zerstörung ein.

Scène 3

Alecton sort des enfers, tenant à la main un flambeau qu'elle secoue en volant et en passant au-dessus d'Atys.

Atys

18. Ciel! quelle vapeur
m'environne!

Tous mes sens sont troublés,

je fremis, je frissonne,

Je tremble, et tout à coup une infernale ardeur,

Vient enflammer mon sang,

et dévorer mon cœur.

Dieux! que vois-je?

le ciel s'arme contre la terre?

Quel désordre, quel bruit!

quel éclat de tonnerre!

Quels abîmes profonds sous mes pas sont ouverts!

Que de fantômes vains sont sortis des Enfers!

Il parle à Cybèle, qu'il prend pour Sangaride.

Sangaride, ah fuyiez la mort que vous prépare

Une divinité barbare:

C'est votre seul péril qui cause ma terreur.

Sangaride

Atys, reconnaissez votre funeste erreur.

Atys, prenant Sangaride pour un monstre

Quel monstre vient à nous!

quelle fureur le guide!

Ah! respecte cruel, l'aimable Sangaride.

Sangaride

Atys, mon cher Atys.

Atys

Quels hurlements affreux!

Scene 3

Alecton comes from Hell bearing a flaming torch which she shakes over Atys's head.

Atys

18. Heaven! What is this vapour
that surrounds me!

All my senses are reeling,

I quiver, I shudder,

I tremble; and all of a sudden an infernal heat

Begins to inflame my blood

and consume my breast.

Gods! What do I see?

Heaven arming itself against Earth!

What disarray! What noise!

What bursts of thunder!

What bottomless abysses open beneath my feet!

Mere idle phantoms come from Hell!

To Cybele, whom he takes for Sangaride.

Sangaride, ah! Flee from the death

A barbarous Divinity prepares for you:

It is only your peril that causes my terror.

Sangaride

Atys, recognize your terrible mistake.

Atys taking Sangaride for a monster

What monster approaches us!

What frenzy leads it hither?

Ah! spare, cruel one, the gentle Sangaride!

Sangaride

Atys, my dear Atys.

Atys

What hideous shrieks!

Szene 3

Alekto taucht aus dem Schattenreich hervor, in ihrer Hand hält sie eine Fackel, die sie über Atys' Haupt schwenkt.

Atys

18. Himmel! Welcher Dampf
umgibt mich!

Ich zittere, fröstle,

meine Sinne sind betäubt,

Und zitternd, plötzlich, diese Höllenglut

Die mein Blut ins Wallen bringt

und mir das Herz zerreißt.

Was seh' ich, Götter!

Himmel und Erde führen Krieg,

Welch Verwirrung, Lärm

und Donnerschlag!

So tief der Abgrund, der sich vor mir auftut,

Welch schreckliche Gestalten, der Hölle entsprungen!

Er wendet sich an Kybele, die erfür Sangaride hält.

Ach, Sangaride, fliehe vor dem Tod,

Den Euch die grausame Göttin bestimmt

Nur Eure Gefahr erfüllt mich mit Angst.

Sangaride

Atys, erkennt, daß Ihr Euch schrecklich täuscht!

Atys der Sangaride für ein Ungeheuer hält

Ein Ungeheuer nähert sich!

Von welcher Wut wird es getrieben?

Ach, grausamer! Verschone Sangaride!

Sangaride

Atys, mein geliebter Atys!

Atys

Welch furchterregendes Geheull!

Célénius à Sangaride

Fuyez, sauvez-vous de sa rage.

**Atys, tenant à la main le couteau sacré
qui sert aux sacrifices**

Il faut combattre; Amour, seconde mon courage.

*Atys court après Sangaride qui fuit dans un des
côtés du théâtre.*

Célénius & le Chœur

Arrête, arrête, malheureux.

Célénius court après Atys.

Sangaride, dans un des côtés du théâtre

Atys!

Les Chœurs

Ô Ciel!

Sangaride

Je meurs.

Le Chœur

19. Atys, Atys lui-même,

Fait périr ce qu'il aime!

Célénius, revenant sur le théâtre

Je n'ai pu retenir ses efforts furieux,
Sangaride expire à vos yeux.

Cybèle

Atys me sacrifie une indigne rivale.

Partagez avec moi la douceur sans égale,

Que l'on goûte en vengeant un amour outragé.

Je vous l'avais promis.

Célénius

Ô promesse fatale!

Sangaride n'est plus,

et je suis trop vengé.

Celenus to Sangaride

Flee, escape from his madness!

**Atys holding the sacred knife
used for sacrifices**

I must fight! Love, give me courage.

*Atys runs after Sangaride who fees to one side of
the stage.*

Célénius & Chorus of Phrygians

Stop, stop, unhappy wretch!

Celenus runs after Sangaride.

Sangaride from the wings

Atys!

Chorus of Phrygians

O Heaven!

Sangaride

I die!

Chorus of Phrygians

19. Atys, Atys himself

Is slaying the one he loves!

Celenus returning onto the stage

I could not restrain his mad fury:
Sangaride has expired before your eyes.

Cybele

Atys has sacrificed an unworthy rival to me;

Share with me the unequalled pleasure

One feels in avenging a scorned love.

It is what I promised you.

Celenus

O fatal promise!

Sangaride is no more,

and I am more than avenged!

Celenos an Sangaride gewandt

Fliet! Rettet Euch vor seinem Wahn!

**Atys hält in der Hand
das heilige Opfermesser**

Wir müssen kämpfen! Mich soll die Liebe schützen.

*Atys läuft Sangaride hinterher, die in eine Ecke der Bühne
flüchtet.*

Chor der Phryger

Halt, Unglücklicher, halte ein!

Celenos läuft zu Sangaride.

Sangaride in einer Ecke

Atys!

Chor der Phryger

Himmel!

Sangaride

Ich sterbe!

Chor der Phryger

19. Atys, Atys selber ist es,

Der die Geliebte tötet.

Celenos geht zum Mittelpunkt der Bühne

Ich konnte seinem Wahn nicht Einhalt bieten
Sangaride starb vor Euren Augen.

Kybele

Die unwürdige Rivalin opfert Atys mir.

Nun teilt mit mir die unermeßlich süße Rache

Verschmähter Liebe

Die ich Euch versprach!

Celenos

Oh, unglückseliges Versprechen,

Sangaride ist nicht mehr.

Zu grausam war die Rache.

Scène 4

Célénus se retire au côté du théâtre, où est Sangaride morte.

Atys

Que je viens d'immoler une grande victime!
Sangaride est sauvée, et c'est par ma valeur.

Cybele, touchant Atys.

Achève ma vengeance, Atys, connais ton crime,
Et reprend ta raison,
pour sentir ton malheur.

Atys

Un calme heureux succède
aux troubles de mon cœur.
Sangaride, nymphe charmante,
Qu'êtes-vous devenue,
où puis-je avoir recours ?
Divinité toute puissante,
Cybèle, ayez pitié de nos tendres amours
Rendez-moi Sangaride, épargnez ses beaux jours.

Cybele, montrant à Atys Sangaride morte

Tu la peux voir, regarde.

Atys

Ah quelle barbarie !
Sangaride a perdu la vie !
Ah quelle main cruelle !
ah quel cœur inhumain !...

Cybele

Les coups, dont elle meurt,
sont de ta propre main.

Atys

Moi, j'aurais immolé
la beauté qui m'enchanté ?

Scene 4

Celenus withdraws from the wings, where Sangaride lies dead.

Atys

I have this moment slain a great victim!
Sangaride is saved, and this by my merit.

Cybele, touching Atys

Complete my revenge, Atys: recognise your crime.
Assume once more your reason
that you may apprehend your misfortune.

Atys

A blessed calm follows after
the turmoil in my heart;
Sangaride, enchanting nymph,
What has happened to you?
To whom can I appeal?
All powerful Divinity,
Cybele, take pity on our tender love;
Give Sangaride back to me, spare her fair eyes.

Cybele showing Atys the dead Sangaride

You can see her; behold.

Atys

Ah! What barbarity!
Sangaride has lost her life!
Ah! Cruel hand! Ah!
What savage heart...

Cybele

The blows that killed her were dealt
by your own hand.

Atys

I, I, you say, could have sacrificed
the beauty that enchanted me!

Szene 4

Celenos zieht sich in den Winkel zurück, in dem der Leichnam Sangarides liegt.

Atys

Hab ich doch gerade ein großes Opfer bewahrt.
Sangaride est gerettet, und es ist mein Verdienst.

Kybele, berührt Atys

Vollende meine Rache, Atys, erfahre dein Verbrechen
Und komme wieder zu Verstand,
um dein Unglück zu spüren.

Atys

Süßer Friede folgt
endlich auf den Wahn
Sangaride, zauberhafte Nymphe,
Wo seid Ihr?
Was ist Euch geschehen?
Allmächtige Göttin,
Kybele, habt Mitleid mit so zarter Liebe,
Laßt mir Sangande, verschont ihr junges Leben!

Kybele zeigt Atys den Leichnam Sangarides

Sieh hin, dort ist sie.

Atys

Welch grausame Tat!
Sangaride ließ ihr Leben!
Oh! Von welcher grausamen Hand...
Welch unmenschliches Herz...

Kybele

Sie starb von Deiner
eigenen Hand!

Atys

Ich selber tötete die Schönheit,
die ich liebte!

Ô Ciel! ma main sanglante
Est de ce crime horrible un témoin trop certain!

Le Chœur

Atys, Atys lui-même,
Fait périr ce qu'il aime.

Atys

20. Quoi, Sangaride est morte?
Atys est son bourreau!
Quelle vengeance, ô dieux, quel supplice nouveau!
Quelles horreurs sont comparables
Aux horreurs que je sens?
Dieux cruels, dieux impitoyables,
N'êtes-vous tout puissants
Que pour faire des misérables?

Cybèle

Atys je vous ai trop aimé:
Cet amour par vous-même
en courroux transformé
Fait voir encor sa violence:
Jugez, ingrat,
jugez en ce funeste jour,
De la grandeur de mon amour
Par la grandeur de ma vengeance.

Atys

Barbare! quel amour
qui prend soin d'inventer
Les plus horribles maux
que la rage peut faire!
Bienheureux qui peut éviter
Le malheur de vous plaire.
O dieux! injustes dieux!
que n'êtes-vous mortels?
Faut-il que pour vous seuls
vous gardiez la vengeance?

O Heavens! My bloodstained hand
Is but too sure a proof of this horrible crime!

Chorus of Phrygians

Atys himself
Has slain the one he loves.

Atys

20. What! Sangaride is dead!
Atys her executioner!
What vengeance, O gods! What new misfortune!
What horrors are comparable
To the horrors I feel?
Cruel Gods, merciless Gods!
Are you all-powerful
Only to make us wretched?

Cybele

Atys, I loved you far too much:
This love, changed into
wrath by you yourself,
Still shows its violence.
Judge, ungrateful wretch,
judge, on this fatal day,
The extent of my love
By the extent of my revenge.

Atys

Barbarian! What love is this,
that takes pleasure in inventing
The most horrible evils that rage
is capable of?
He is happy who escapes
The misfortune of pleasing you!
O Gods! Unjust Gods!
Would that you were mortals!
Must it be that you alone should be
capable of vengeance?

Oh Götter! Meine blutbefleckte Hand
Legt allzu deutlich Zeugnis ab von meiner Tat.

Chor der Phryger

Atys, Atys selber ist es
Der die Geliebte tötet.

Atys

20. Was! Sangaride tot
und Atys ist ihr Henker
Welch Rache, Götter! Welch erneute Qual!
Gibt es noch Qualen
Die den meinen gleichen?
Grausame, unbarmherzige Götter!
Seid Ihr allmächtig, um ins Elend
Die Sterblichen zu stürzen?

Kybele

Atys, ich liebe Euch zu sehr
Und diese Liebe,
von Euch zu Zorn gemacht,
Zeigt nun ihre Gewalt.
So urteilt selber,
Undankbarer, an diesem dunklen Tag
Über die Große meiner Liebe
Indem Ihr meiner Rache Größe ganz ermeßt.

Atys

Grausame! Welch eine Liebe,
die da trachtet,
Das Schrecklichste zu vollbringen,
das Wut ersinnen kann.
Glücklich ist, wer nicht
Das Unglück kennt, Euch zu gefallen!
Oh Götter! Ungerechte Götter!
Ihr seid wie Sterbliche!
Sollt Ihr allein das Recht
auf Rache haben?

C'est trop, c'est trop souffrir
leur cruelle puissance,
Chassons-les d'ici-bas,
renversons leurs autels.
Quoi, Sangaride est morte? Atys, Atys lui-même,
Fait périr ce qu'il aime?

Le Chœur

Atys, Atys lui-même,
Fait périr ce qu'il aime.

Cybèle ordonnant d'emporter le corps de Sangaride morte

Ôtez ce triste objet.

Atys

Ah ne m'arrachez pas
Ce qui reste de tant d'appas!
En fussiez-vous jalouse encore,
Il faut que je l'adore,
Jusques dans l'horreur du trépas.

Scène 5

Cybèle

21. Je commence à trouver sa peine trop cruelle,
Une tendre pitié rappelle
L'Amour que mon courroux
croyait avoir banni,
Ma rivale n'est plus,
Atys n'est plus coupable,
Qu'il est aisé d'aimer un criminel aimable
Après l'avoir puni.
Que son désespoir m'épouvante!
Ses jours sont en périls, et j'en frémis d'effroi:
Je veux d'un soin si cher ne me fier qu'à moi;
Allons... mais quel spectacle
à mes yeux se présente?
C'est Atys mourant que je vois!

It is too much, too much to suffer
their cruel power;
Let us drive them from the earth,
overturn their altars.
What! Sangaride is dead! Atys, Atys himself
Has slain the one he loves!

Chorus of Phrygians

Atys, Atys himself
Has slain the one he loves.

Cybele commanding the dead body of Sangaride to be borne away

Remove this dismal object.

Atys

Ah! Do not wrench from me
What remains of so much loveliness:
Even if still it makes you jealous,
I must adore her,
Even in the horror of death.

Scene 5

Cybele

21. I begin to find his sufferings too cruel:
A tender pity recalls
The love that I had thought
my anger had banished.
My rival is no more,
Atys is no longer guilty;
How easy it is to love a lovable miscreant
After one has punished him!
How his despair dismays me!
His life is in danger and I shudder in terror;
I do not wish such grief to be felt except for me.
Let us go... But what is this
my eyes behold!
It is Atys dying whom I see!

Zu stark, zu grausam läßt
uns leiden ihre Macht,
Vertreiben wir sie von der Erde,
entweihen wir ihre Altäre,
Was, Sangande tot,
Und Atys ist ihr Henker!

Chor der Phryger

Atys, Atys selber ist es
Der die Geliebte tötet.

Kybele befiehlt, den Leichnam Sangarides zu entfernen

So tragt hinweg die traurigen Reste.

Atys

Nehmt mir nicht
Was von ihren Reizen blieb.
Und solltet Ihr noch eifersüchtig sein
Ich muß sie lieben
Bis in den schrecklichen Tod.

Szene 5

Kybele

21. Die Qualen scheinen mir nun bald zu grausam
Und zartes Mitleid
Ruft die Liebe wach,
die ich im Zorn vergessen glaubte.
Meine Rivalin ist nicht mehr;
Atys ist nicht mehr schuldig.
Wie leicht ist es, einen liebenswerten Übeltäter
Zu lieben nach gerechter Strafe.
Wie dauert mich seine Verzweiflung!
Sein Leben weiß ich in Gefahr, ich zittere,
Nur ich alleine will ihn schützen.
Nun denn... Doch welches Bild
erkennen meine Augen!
Ich sehe Atys, der im Sterben liegt.

Scène 6

Idas, soutenant Atys

22. Il s'est percé le sein,
et mes soins pour sa vie
N'ont pu prévenir sa fureur.

Cybèle

Ah c'est ma barbarie,
C'est moi qui lui perce le cœur.

Atys

Je meurs, l'amour me guide
Dans la nuit du trépas;
Je vais où sera Sangaride,
Inhumaine, je vais où vous ne serez pas.

Cybèle

Atys, il est trop vrai, ma rigueur est extrême,
Plaiguez-vous, je veux tout souffrir.
Pourquoi suis-je immortelle en vous voyant périr?

Atys & Cybèle

Il est doux de mourir
Avec ce que l'on aime.

Cybèle

Que mon amour funeste armé contre moi-même,
Ne peut-il vous venger de toutes mes rigueurs.

Atys

Je suis assez vengé, vous m'aimez, et je meurs

Cybèle

Malgré le destin implacable
Qui rend de ton trépas l'arrêt irrévocable,
Atys, sois à jamais l'objet de mes amours:
Reprends un sort nouveau,
deviens un arbre aimable
Que Cybèle aimera toujours.

Scene 6

Idas supporting Atys in his arms

22. He has stabbed himself,
and my concern for his life
Was powerless against his desperate fury.

Cybele

Ah! It is my own inhumanity;
It is I who stabbed him to the heart.

Atys

I die; love leads me
Into death's dark night:
I go to where Sangaride will be;
Inhuman one! I go to where you will never be!

Cybele

Atys, it is true, my harshness is too extreme;
Rail at me, I shall suffer it all;
Why am I immortal, and must see you die!

Atys & Cybele

It is sweet to die
With the one we love.

Cybele

Can my fatal love, turning its arms against me,
Not avenge you for all my harshness?

Atys

I am sufficiently avenged: you love me and I die.

Cybele

In spite of implacable Fate,
Whose law that you must die is irrevocable,
Atys, be for ever the object of my love:
Take on a new form,
become a beloved tree
That Cybele will always adore.

Szene 6

Idas stützt Atys

22. Er durchbohrte
sich die Brust
Sein Leben konnte ich nicht retten.

Kybele

Oh! Meine Grausamkeit, ich selber bin es
Die sein Herz durchbohrte.

Atys

Ich sterbe! Die Liebe führt mich
Durch des Todes Dunkelheit.
Ich folge Sangaride nach,
Unmenschliche! Ich gehe, wohin Ihr nicht folgen könnt!

Kybele

Atys, es ist wahr, zu grausam war meine Strenge,
Beschuldigt mich, ich will es leiden.
Warum muß ich, Unsterbliche, Euch sterben sehen?

Atys & Kybele

Der Tod ist süß
Wenn er die Liebenden vereint.

Kybele

Kann nicht die Liebe, die mich selber strafte
Euch rächen, für alles, was ich Euch getan?

Atys

Ich bin gerächt, Ihr liebt mich und ich sterbe.

Kybele

Wenn auch das Schicksal unerbittlich ist
Und durch den Tod das letzte Urteil fällt
Immer gehört Atys meine Liebe.
Ein neues Schicksal halte
ich für Dich bereit
Werde ein Baum, den Kybele immer lieben wird.

*Atys prend la forme de l'arbre aimé de la déesse
Cybèle, que l'on appelle pin.*

Cybèle

24. Venez, furieux Corybantes,
Venez joindre à mes cris
vos clameurs éclatantes ;
Venez, nymphes des eaux,
venez, dieux des forêts,
Par vos plaintes les plus touchantes
Seconder mes tristes regrets.

Scène 7

Cybèle

Atys, l'aimable Atys, malgré tous ses attraits,
Descend dans la nuit éternelle ;
Mais malgré la mort cruelle,
L'amour de Cybèle
Ne mourra jamais.
Sous une nouvelle figure,
Atys est ranimé, par mon pouvoir divin ;
Célébrez son nouveau destin,
Pleurez sa funeste aventure.

Chœur des Nymphes des Eaux, des Divinités des Bois

Célébrons sou nouveau destin,
Pleurons sa funeste aventure.

Cybèle

Que cet arbre sacré
Soit révééré
De toute la nature.
Qu'il s'élève au-dessus des arbres les plus beaux :
Qu'il soit voisin des cieux, qu'il règne sur les eaux ;
Qu'il ne puisse brûler que d'une flamme pure.
Que cet arbre sacré

*Atys changes into the shape of the tree beloved by
the goddess Cybele, which we call the pine.*

Cybele

24. Come, wild Corybantes,
Come, add your piercing
clamour to my cries,
Come, water nymphs,
come forest gods,
And with your most heartrending laments,
Join in my mournful grief.

Scene 7

Cybele

Atys, lovable Atys, with all your charms,
Sink down into eternal night ;
But in spite of cruel death,
Cybele's love
Will never die.
In a new shape
Atys is revived through my divine power ;
Celebrate his new destiny ;
Bewail his unhappy fortune,

Chorus of Water Nymphs and Woodland Divinities

Let us celebrate his new destiny,
And bewail his unhappy fortune.

Cybele

Let this sacred tree
Be adored
By all nature.
Let it be raised above the fairest of all trees,
Let it be close to heaven, let it reign over the waters,
Let it bum only with the purest flame.
Let this sacred tree

*Atys nimmt die Gestalt eines Baumes an, der sich der
Liebe der Kybele erfreut und den man Pinie genannt hat.*

Kybele

24. Kommt, wütende Korybanten,
Begleitet mit Euren durchdringenden
Schreien mein Klagen,
Kommt, Nymphen des Wassers,
Kommt, Götter der Wälder,
Und lasset Eure bitteren Klagen
Mit meinem traurigen Bedauern erklingen.

Szene 7

Kybele

Atys, der liebenswerte Atys
Versank in ewiger Nacht.
Doch, dem grausamen Tod zum Trotz,
Die Liebe der Kybele
Wird ewig leben!
In neuer Gestalt
Wird Atys von meiner göttlichen Macht belebt
Feiert nun sein neues Los,
Beklagt seinen finsternen Tod.

Chor der Wassernymphen und der Gottheiten der Wälder

Feiern wir sein neues Los
Beklagen wir den finsternen Tod.

Kybele

Die ganze Natur möge
Vor diesem heiligen Baum
Sich verneigen.
Immer ergrünen seine Zweige
Und selbst die strengsten Winter
Mögen ihn verschonen.
Die ganze Natur möge

Soit révééré
De toute la nature.

Cybèle

Que ses rameaux soient toujours verts :
Que les plus rigoureux hivers
Ne leur fassent jamais d'injure.
Que cet arbre sacré
Soit révééré
De toute la nature.

Cybèle & le Chœur de Divinités des Bois et des Eaux

Quelle douleur !

Cybèle & le Chœur des Corybantes

Ah ! quelle rage !

Cybèle & les Chœurs

Ah ! quel malheur !

Cybèle

Atys, au printemps de son âge,
Périt comme une fleur,
Qu'un soudain orage
Renverse et ravage.

Cybèle & le Chœur de Divinités des Bois et des Eaux

Quelle douleur !

Cybèle & le Chœur des Corybantes

Ah ! quelle rage !

Cybèle & les Chœurs

Ah ! quel malheur !

*Les divinités des bois et des eaux,
avec les corybantes, honorent le nouvel arbre,
et le consacrent à Cybèle. Les regrets des divinités
des bois et des eaux, et les cris des corybantes,
sont secondés et terminés par des tremblements*

Be adored
By all nature.

Cybele

Let its boughs be ever green,
And the severest winters
Never harm it.
Let this sacred tree
Be adored
By all nature.

Chorus of Woodland and Water Divinities

O what grief!

Cybele & Chorus of Corybantes

Ah! What madness!

Cybele and All Choruses

Ah! What misfortune!

Cybele

Atys, in the springtide of his years
Perished like a flower
Which a sudden storm
Snapped off in its fury.

Chorus of Woodland and Water Divinities

What grief!

Cybele & Chorus of Corybantes

Ah! What madness!

Cybele and All Choruses

Ah! What misfortune!

*The Divinities of the woods and the springs,
with the Corybantes, honour the new tree,
the pine, and consecrate it to Cybele. The mournful
cries of the woodland and water divinities, and of the
Corybantes are accompanied and concluded*

Vor diesem heiligen Baum
Sich verneigen.

Kybele

Immer ergrünen seine Zweige
Und selbst die strengsten Winter
Mögen ihn verschonen.
Die ganze Natur möge
Vor diesem heiligen Baum
Sich verneigen.

Chor der Gottheiten der Wälder und Gewässer

Welcher Schmerz!

Kybele & Chor der Korybanten

Ach! Welcher Wahn!

Kybele & Alle Chöre

Ach! Welches Unglück!

Kybele

Wie eine Blume mußte Atys
Im zarten Frühling seines Lebens Untergehn,
Niedergetreten vom Gewitter
Wie eine Blume.

Chor der Gottheiten der Wälder und Gewässer

Welcher Schmerz!

Kybele & Chor der Korybanten

Ach! Welcher Wahn!

Kybele & Alle Chöre

Ach! Welches Unglück!

*Die Gottheiten der Wälder und des Wassers,
zusammen mit den Korybanten, verehren den neuen
Baum und weihen ihm der Kybele.
Das Trauern der Gottheiten der Wälder
und der Wassers, die Schreie der Korybanten,*

*de terre, par des éclairs,
et par des éclats de tonnerre.*

**Cybèle & le Chœur de Divinités des Bois
et des Eaux**

28. Que le malheur d'Atys afflige
tout le monde.

Cybèle & le Chœur des Corybantes

Que tout sente, ici-bas,
L'horreur d'un si cruel trépas.

**Cybèle & le Chœur de Divinités des Bois
et des Eaux**

Pénétrons tous les cœurs d'une douleur profonde:
Que les bois, que les eaux,
perdent tous leurs appas.

Cybèle & le Chœur des Corybantes

Que le tonnerre nous réponde:
Que la terre frémissse,
et tremble sous nos pas.

**Cybèle & le Chœur de Divinités des Bois
et des Eaux**

Que le malheur d'Atys afflige tout le monde.

Tous Ensemble

Que tout sente, ici-bas,
L'horreur d'un si cruel trépas.

*by a quaking of the earth, by flashes of lightning
and bursts of thunder.*

**Cybele & Chorus of Woodland
and Water Divinities**

28. Let Atys's misfortune afflict
everyone on earth.

Chorus of Corybantes

Let everyone on earth feel
The horror of so cruel a death.

**Cybele & Chorus of Woodland
and Water Divinities**

Let us pierce all hearts with profound grief;
Let the woods and the waters
lose all their charms.

Chorus of Corybantes

Let the thunder reply;
Let the earth shudder
and tremble beneath our feet.

**Cybele & Chorus of Woodland
and Water Divinities**

Let Atys's misfortune afflict everyone on earth.

All Choruses Together

Let everyone on earth feel
The horror of so cruel a death.

*verklingen in dröhnendem Erdbeben,
in Blitz und Donner.*

**Kybele & Chor der Gottheiten der Wälder
und des Wassers**

28. Das Unglück Atys' soll die
ganze Welt erschüttern!

Kybele & Chor der Korybanten

Und jeder möge hienieden
Solch grausamen Todes gedenken.

**Kybele & Chor der Gottheiten der Wälder
und des Wassers**

Aller Herzen seien von tiefem Schmerz erfüllt
Nehmt Wäldern und Wassern
ihren Zauber.

Kybele & Chor der Korybanten

Donner folge auf unser Wort
Die Erde erzittere
unter unserem Schritt.

**Chor der Gottheiten der Wälder
und des Wassers**

Das Unglück Atys' soll die ganze Welt erschüttern!

Alle Chöre

Und jeder möge hienieden
Solch grausamen Todes gedenken.



L'Opéra Royal, Versailles

L'Opéra Royal de Versailles

La construction de l'Opéra de Versailles marque l'aboutissement de près d'un siècle de projets car, s'il n'a été édifié qu'à la fin du règne de Louis XV, il a été prévu dès 1682, date de l'installation de Louis XIV à Versailles. Le Roi, avait chargé Hardouin-Mansart et Vigarani de dresser les plans d'une salle des ballets et l'architecte en avait réservé l'emplacement. Les travaux furent commencés dès 1685, mais vite interrompus en raison des difficultés financières. Louis XV, à son tour, recula longtemps devant la dépense, de sorte que, pendant près d'un siècle, la cour de France dut se contenter d'une petite salle de comédie aménagée sous le passage des Princes. C'est seulement en 1768 que le roi, en prévision des mariages successifs de ses petits-enfants, se décida à commencer les travaux menés par son Premier architecte, Gabriel. Achievé en vingt-trois mois, l'Opéra Royal fut inauguré le 16 mai 1770, jour du mariage du Dauphin avec l'archiduchesse Marie-Antoinette, avec une représentation de *Persée* de Quinault et Lully.

Depuis sa réouverture en septembre 2009, L'Opéra Royal propose, tout au long de sa

saison musicale, une programmation lyrique, musicale et chorégraphique, qui accueille ensembles et artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Christophe Rousset y côtoient Hervé Niquet, Gaétan Jarry, Valentin Tournet, Stéphane Fuget, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage: emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Présidente
Laurent Brunner, Directeur

The Royal Opera of Versailles

The construction of the opera house at Versailles is the culmination of almost a century of projects, because even if it was only built at the end of the reign of Louis XV, it had been planned as early as 1682, when Louis XIV moved to Versailles. The king had ordered Hardouin-Mansart and Vigarani to prepare plans for a ballet theatre, and the architect had kept back space for it. The main body of the work began as early as 1685, but was soon interrupted because of financial difficulties. Louis XV in turn, for a long time, shied away from the cost, so that for almost a century, the French Court had to make do with a small theatre converted underneath the “passage des Princes”. It was only in 1768 that the king, in preparation for the successive marriages of his grandchildren, at last, decided to give the order to begin the work to his first architect, Gabriel. The Royal Opera was completed within twenty-three months, and was inaugurated on 16 May 1770, the day of the marriage of the Dauphin with the Archduchess Marie-Antoinette, and a performance of Lully/Quinaults’ *Persée*.

Since its reopening in 2009, the Royal Opera proposes, throughout the season, an opera, music and dance programme with invitations to French as well as prestigious international ensembles and artists. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussy, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Christophe Rousset stand alongside Hervé Niquet, Gaétan Jarry, Valentin Tournet, Stéphane Fuget, William Christie, Sébastien d’Hérin, Vincent Dumestre...

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacles’ programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, President
Laurent Brunner, Director

Die königliche Oper von Versailles

Der Bau der Oper von Versailles bildet den Abschluss fast eines Jahrhunderts an Projekten, denn, obwohl sie erst am Ende der Regierungszeit von Ludwig XV. errichtet wurde, war sie bereits seit 1682 vorgesehen gewesen. In diesem Jahr hatte sich Ludwig XIV. in Versailles niedergelassen. Der König hatte Hardouin-Mansart und Vigarani damit beauftragt, Pläne für einen Ballettsaal zu erarbeiten und der Architekt hatte dafür den Ort reserviert. Die Bauarbeiten begannen 1685, wurden jedoch aufgrund finanzieller Schwierigkeiten schnell unterbrochen. Ludwig XV. schob seinerseits die Ausgabe lange hinaus, sodass sich der französische Hof fast ein Jahrhundert lang mit einem kleinen Theatersaal begnügen musste, der unter der Passage des Princes eingerichtet wurde. Erst im Jahr 1768 entschied sich der König aufgrund der anstehenden Hochzeiten seiner Enkelkinder, mit den Arbeiten zu beginnen. Sie wurden von seinem Ersten Architekten Gabriel geleitet. Die königliche Oper wurde in 23 Monaten fertiggestellt und am 16. Mai 1770 mit einer Aufführung der *Persée* von Quinault und Lully eingeweiht. Es war zugleich der Tag der Eheschließung des Kronprinzen mit der Erzherzogin Marie-Antoinette.

Seit ihrer Wiedereröffnung im September 2009 bietet die königliche Oper während ihrer gesamten musikalischen Saison einen lyrischen, musikalischen und choreografischen Spielplan und empfängt bedeutende französische und internationale Ensembles sowie Künstler. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Gaétan Jarry, Valentin Tournet, Stéphane Fuget, begegnen hier Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d’Hérin, Vincent Dumestre...

Die Musik gibt Versailles seine Seele, sein Leben, seinen Atem. Heute nimmt sie dank Château de Versailles Spectacles ihren Platz wieder ein. Dessen Leidenschaft lässt diesen herrlichen Palast mit dem wiederaufleben, was ihn mehr als ein Jahrhundert lang bewegt hat. Es enthüllt uns seine Herkunft und seine Inspiration.

Diese Sammlung an Aufnahmen zeugt davon: Sie sind sinnbildlich für den Spielplan von Château de Versailles Spectacles, manchmal überraschend, aber immer anspruchsvoll.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Vorsitzende
Laurent Brunner, Direktor

SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL Support the Royal Opera



Richard Cœur de Lion, Opéra Royal, octobre 2019, soutenu par L'ADOR

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allow us to offer the musical and artistic productions that make Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the financial support essential to excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact: amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. The membership levels, starting at €4000, grant substantial rewards that allow companies to carry out high-quality public relations activities.

Contact: mecanat@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35

Préparer l'avenir LA FONDATION DE L'OPÉRA ROYAL

L'ADOR et l'Académie des beaux-arts ont créé la Fondation de l'Opéra Royal afin d'assurer la pérennisation de la saison d'opéras et de concerts du Château de Versailles. Les donateurs de la Fondation s'engagent à préparer l'avenir de l'Opéra Royal en constituant une dotation qui lui permettra de continuer à produire une saison d'excellence qui enchante et inspire un public de plus en plus large et nombreux. L'Opéra Royal ne bénéficie d'aucune subvention publique. Son financement est assuré par ses recettes de billetterie et l'engagement de ses mécènes attachés au rayonnement du Château de Versailles à travers la musique, le théâtre et le ballet. La Fondation de l'Opéra Royal a réalisé sa

première action philanthropique durant la saison 2021-2022 en apportant un soutien financier aux célébrations du quatrième centenaire de la naissance de Molière. Pour cette saison 2022-2023, la Fondation soutiendra une nouvelle production scénique de l'opéra David et Jonathas de Marc-Antoine Charpentier, présentée à la Chapelle Royale.

Pour agir durablement, la Fondation fait appel à la générosité publique et sollicite donations et legs, dons en numéraire, IFI, biens immobiliers, mobiliers, titres et actions, qui donnent droit à des réductions d'impôts. Ses comptes sont sous le strict contrôle de l'Académie des beaux-arts..

FAITES UN DON!

Rendez-vous sur www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation Faire un don à la Fondation de l'Opéra Royal vous permet de bénéficier d'une réduction fiscale de 66% de la somme versée sur l'Impôt sur le Revenu. Si vous avez choisi de donner au titre de votre IFI (Impôt sur la Fortune Immobilière), cette déduction s'élèvera à 75% de la somme versée.

Planning for the future THE FOUNDATION DE L'OPÉRA ROYAL

The ADOR and the Académie des Beaux-Arts have established the Fondation de l'Opéra Royal (Royal Opera Foundation) to secure the future of the opera and concert season at the Château de Versailles. The foundation's donors are committed to planning for the future of the Opéra Royal by creating an endowment fund that will enable it to keep producing this season of excellence, which continues to enchant and inspire an ever wider and larger audience. The Opéra Royal receives no public subsidies. It is funded through revenue from ticket sales and the dedication of its patrons, who are committed to upholding the reputation of the Château de Versailles through music, theatre and ballet. The Fondation de l'Opéra

Royal conducted its first philanthropic initiative during the 2021-2022 season, providing financial support for the celebrations of the fourth centenary of Molière's birth. For this 2022-2023 season, the foundation will be supporting a new stage production of the opera David et Jonathas by Marc-Antoine Charpentier, presented at the Chapelle Royale.

To ensure its work can continue in the long term, the foundation appeals to the generosity of the public, requesting donations, bequests and contributions in cash, wealth tax, movable and immovable property, equity and shares, which are tax-deductible. Its accounts are strictly controlled by the Académie des Beaux-Arts.

MAKE A DONATION!

Visit www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation Making a donation to the Fondation de l'Opéra Royal entitles you to an income tax deduction of 66% of the amount donated. If you have chosen to donate through your wealth tax (French IFI), this deduction increases to 75% of the amount donated.

LA COLLECTION

Château de

VERSAILLES

Spectacles





LIVE OPERA VERSAILLES



L'Opéra de Versailles chez vous en streaming!
www.live-operaversailles.fr

Enregistré du 12 au 14 juillet 2023 à l'Opéra Royal
du Château de Versailles

Direction artistique, prise de son : Jiri Heger assisté
de Aurélien Bourgois
Montage et Mixage : Jiri Heger

Traductions anglaises : Christopher Bayton
Traductions allemandes : Silvia Berutti-Ronelt

Couverture : *Hippomène et Atalante*, Guido Reni, ca 1620 ;
p. 5, 9, 15, 16, 27, 28, 39, 40, 52, 53, 54, 61, 71, 82, 83,
91, 97, 121, 135, 155, 177, © Domaine public ;
p. 10 © Nathanaël Mergui ; p. 62 © Éric Larrayadiou ;
p. 72 © Pascal Le Mée ; p. 200 © Thomas Garnier ;
p. 204 © Agathe Poupeney ;
4^{ème} de couverture : © Domaine public
Photogravure © Fotimprim, Paris.

Collection Château de Versailles Spectacles
Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Roulettes, grille du Dragon
78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur
Graziella Vallée, administratrice
Bérénice Gallitelli, responsable des éditions
discographiques
Ana-Maria Sanchez, chargée d'édition
Ségolène Carron, conception graphique

Retrouvez l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur :

www.chateauversailles-spectacles.fr

@chateauversailles.spectacles

@CVSpectacles @OperaRoyal

Château de Versailles Spectacles

Château de
VERSAILLES
Spectacles

CHÂTEAU DE VERSAILLES

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE

Direction régionale
des Affaires culturelles
d'Île-de-France

PARIS

Centre
national de
la musique



LES TALENS
LYRIQUES



ANNENBERG

FONDATION
de la France

Mme Vivien Desevel



Maquette originale du costume du Fleuve Sangar, Jean Berain, ca 1675